VENDREDI 1er MARS 2013
N° 3490 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

LIGUE 1 PENALTIES RATÉS, UN MAL FRANÇAIS

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

MOURINHO SEUL CONTRE TOUS

L'entraîneur du Real Madrid n'est jamais aussi fort que dans l'adversité. Ça tombe bien, au moment où il joue sa saison, ses soutiens se font de plus en plus rares...

CHEDJOU
« JE N'AI AUCUNE LIMITE »

BECKHAM
L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER

NAPLES
SOUS L'ŒIL DE MARADONA

M 00715 - 3490 - F: 1,60 €

LES JOUEURS FRANÇAIS SONT TRÈS TRÈS BIEN PAYÉS.

TANT MIEUX.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À
20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DEPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS

4 L'ÉVÉNEMENT
MOURINHO
L'amour est mort

LIGUE 1
Chedjou : « Je veux voir ce que j'ai dans le ventre » 14

COUPE DE FRANCE
Beckham, un Anglais en promenade 22

12 | VOYAGE EN BALLON
16 | LIGUE 1
Saint-Étienne - Nice, la chasse à l'OM
18 | Les Faty ont rendez-vous à Furiani
20 | Penalties, la L1 en rate 1 sur 3
24 | LIGUE 2
Benezet, survolté désinvolte
26 | ÉTRANGER
Voir Naples mûrir
34 | AMATEURS
FC Gobelins Paris 13
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

L'EXALTÉ DE MADRID

IL PARAÎT QUE JOSÉ MOURINHO joue gros ces jours-ci. Avec deux clasicos et un retour de Ligue des champions mal engagé contre Manchester United, le programme est effectivement copieux. Pourtant, si l'on en croit les informations qui filtrent depuis Madrid, son avenir est déjà réglé. Le Portugais n'effectuera pas une quatrième saison à la Maison Blanche. Il aurait usé peu à peu ses joueurs, ses dirigeants et la presse espagnole. Considéré à son arrivée comme une machine à gagner, il serait désormais vu comme une machine à broyer.

La vénérable institution portée aux sommets de l'Europe par Santiago Bernabeu dans les années 50 n'avait jamais accueilli un personnage aussi turbulent. Un technicien qui focalise tout sur lui, les louanges comme les critiques, les succès comme les polémiques. Le Real a toujours été soucieux de son image, celle d'une aristocratie du football. Mourinho, lui, est un aventurier qui se moque des convenances et ne partage pas le pouvoir. C'est ainsi qu'il a donné le sentiment d'être au-dessus du Real.

« Mes que un club », plus qu'un club, pourrait être sa devise. Le problème, c'est qu'il s'agit de la devise du Barça. En 2008, le Portugais rêvait de rejoindre la Catalogne, avant de se faire doubler par Pep Guardiola, devenu aussitôt son pire ennemi. Ce rendez-vous manqué explique en grande partie la suite de l'histoire, son désir exacerbé de revanche et cette manie de ferrailler sur tous les fronts. Mourinho n'est jamais meilleur que dans l'adversité. Il lui faut du sang, de la passion, de l'adrénaline et... des adversaires à la hauteur. Au fond, Guardiola doit lui manquer.

Lorsqu'il est interrogé sur son avenir, il évoque toujours un retour possible en Angleterre, sans écarter les autres pistes, dont celle du Paris-SG. Que le club des Qataris ait les moyens de se l'offrir ne fait aucun doute. Qu'il ait envie de venir, c'est une autre affaire... Après un clasico de feu comme celui de mardi soir au Camp Nou, on a du mal à l'imaginer sur les bancs de touche de l'Hexagone. La Ligue 1 est-elle une arène à la dimension de ce gladiateur? Y trouvera-t-il des ennemis suffisamment coriaces pour stimuler son ego? Élie Baup? Rémi Garde? Claude Puel? Il faudrait que quelqu'un se dévoue...

Mardi prochain, à Old Trafford, Mourinho jouera une place en quarts de finale de C1 face à l'homme qu'il respecte le plus dans la profession, Alex Ferguson. On dit qu'il rêve de lui succéder, ce qui est une étrange idée. Lui qui a toujours choisi des clubs où il pouvait faire mieux que son prédécesseur n'aurait pour seule assurance que celle de faire moins bien. À la réflexion, c'est au Borussia Dortmund qu'il devrait aller, afin de donner un parfum de clasico à la Bundesliga. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour et on en connaît au moins un qui ne s'en plaindra pas. ■

"Il lui faut du sang, de la passion, de l'adrénaline et... des adversaires à la hauteur. Au fond, Guardiola doit lui manquer."

Mardi prochain

WENGER
Victime ou coupable ?

MO
L'AMO

URINHO OUR EST MORT

L'ENTRAÎNEUR DU REAL MADRID, qui aime les situations conflictuelles, est servi. Joueurs, dirigeants, journalistes et supporters constituent autant de foyers de tension, qui tous dessinent une relation finissante.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Les huit jours les plus importants de la carrière madrilène de José Mourinho ont bien démarré. Avec la belle victoire du Real (3-1) mardi soir au Camp Nou face au Barça en demi-finales retour de la Coupe du Roi, le coach portugais respire un peu. Au moins jusqu'à mardi 5 mars, date du huitième de finale retour de Ligue des champions : les Madrilènes iront défier Manchester United à Old Trafford avec le résultat défavorable (1-1) du match aller à inverser.

Quatre jours avant le Real-Barça de samedi après-midi (26e j.), la qualification pour la finale de la Cupe du Roi a déclenché une certaine euphorie dans la capitale espagnole. Cet événement ne change toutefois en rien les rapports difficiles qu'entretient l'entraîneur portugais avec le petit monde madridiste. Attendu comme le messie en 2009 dans un Real fatigué par les succès récurrents du Barça, adulé par moments, vilipendé très souvent, José Mourinho apparaît aujourd'hui comme un homme isolé à Madrid. Un entraîneur qui n'a plus de relations fluides avec la majorité de ses joueurs, qui a perdu l'appui de la presse pro-Real, qui inquiète les dirigeants et divise les aficionados. La crispation qu'il génère a fini par lasser et beaucoup imaginent déjà le « Special One » loin du club madrilène. Reste à voir désormais quel sera le baroud d'honneur de cet entraîneur hors du commun. « Mou » joue beaucoup plus que sa saison. C'est le bilan de ses trois années à Madrid qui va se dessiner dans les prochains jours. ■ F. HE.

MOURINHO ET SES JOUEURS

Un **courant** qui ne passe plus

Souvent ont été évoquées les divisions au sein du vestiaire madrilène. Certains, à tort, évoquaient de grandes tensions entre le « clan des Portugais » et le « clan des Espagnols ». Une exagération des affinités naturelles qu'il est normal de retrouver dans tout groupe humain. Aujourd'hui, on pourrait dire que José Mourinho est parvenu à créer une sorte d'unanimité de l'effectif... contre lui ! Avec sa manière de s'en prendre régulièrement à presque tous les joueurs, l'entraîneur n'a quasiment plus aucun soutien dans le groupe. À part peut-être Pepe, dont il a toujours défendu l'attitude « engagée » sur la pelouse, Xabi Alonso, qu'il considère comme la pierre angulaire de son équipe, et Raphaël Varane, qu'il aide à grandir avec intelligence et attention.
Les autres n'attendent qu'une chose : qu'il fasse ses valises. Le courant ne passe plus et les méthodes de management de « Mou », si utiles la saison dernière pour remporter la Liga et atteindre les demi-finales de la Ligue des champions, ont fini par lasser. Mais ce sont surtout les remontrances publiques, les engueulades privées et les mises à l'écart qui ont définitivement éloigné les footballeurs de leur entraîneur.

ABSENCE TOTALE D'AUTOCRITIQUE. À l'actif de Mourinho, il convient de souligner qu'il n'a jamais fait de différence entre les nationalités de ceux qu'il mettait au pilon. À commencer par son compatriote Cristiano Ronaldo, avec qui il partage pourtant le même agent, Jorge Mendes. Personne n'a oublié que, le 16 janvier, les deux hommes se sont violemment disputés dans les vestiaires du Bernabeu à l'issue d'un match de Coupe du Roi face à Valence. Ronaldo n'avait pas supporté les reproches continuels de son entraîneur tout au long de la rencontre. Et que dire de Sergio Ramos, le plus grand opposant à Mourinho, privé de match d'ouverture de la Ligue des champions face à Manchester City pour avoir osé glisser publiquement la formule : « Au Real, ou gagne ensemble et on perd ensemble » ? Que dire d'Iker Casillas, privé de son poste de titulaire avant Noël, ou d'Angel Di Maria, vilipendé pour s'être prétendument « embourgeoisé » ?
La liste est longue et le mal est profond. Sûrement incurable. Car les joueurs ne comprennent pas que José Mourinho utilise les conférences de presse pour les attaquer et qu'il ne soit jamais capable de reconnaître sa propre part de responsabilité dans les échecs successifs du Real cette saison.
Le plus triste, dans cette affaire, le plus dommageable, c'est que l'immense majorité de ceux qui forment aujourd'hui l'effectif madrilène estiment que le Portugais est, d'un point de vue purement footballistique, le meilleur coach possible pour leur club. ■

MOURINHO ET SES DIRIGEANTS

Un brin de **lassitude**

« José, arrête un peu ! Tu ne peux pas faire des histoires avec tout. Laisse-nous respirer ! » C'est José Angel Sanchez, le très puissant directeur général du Real Madrid, qui a lancé cette phrase si révélatrice quelques semaines avant Noël. Une fois de plus, José Mourinho venait de faire un scandale après un match. Il s'en était pris à l'arbitre et à des joueurs. Le bras droit du président Florentino Pérez avait demandé à discuter, en privé, avec le coach portugais pour lui exprimer la lassitude des dirigeants quant à son comportement et sa tendance naturelle à chercher le conflit permanent.

INTERDIT DE RENONCER. Florentino Pérez a beaucoup d'estime pour José Mourinho. C'est un fait. Il lui sait gré d'avoir redonné au Real sa culture de « gagneur » et d'avoir mis fin à l'hégémonie du Barça, en Coupe en 2011 et en Liga en 2012. Il lui a même pardonné quelques incartades, lors de ses deux premières saisons, en lui apportant publiquement son soutien. Mais trop, c'est trop... Il y a deux mois, lors du déjeuner de Noël, le président a demandé dans son discours institutionnel que retombe la tension, mais surtout il a démenti son coach en assénant : « Le Real ne renonce jamais ! » Quelques jours auparavant, à l'issue du match nul face à l'Espanyol Barcelone (1-1) et face aux treize points de retard sur le Barça, José Mourinho avait lâché : « Gagner la Liga est presque impossible. » Mais le reproche public de Pérez n'a pas eu de conséquences négatives sur les bonnes relations qu'entretiennent les deux hommes. De même, à aucun moment le coach n'a été mis sur la sellette. Dans les bureaux du Bernabeu, chacun se dit cependant qu'il est temps que l'aventure Mourinho se termine en fin de saison. ■

Varane, un des rares pro-Mourinho au sein du vestiaire madrilène.

3

C'est le nombre de défaites concédées par José Mourinho à Santiago Bernabeu avec le Real Madrid en Liga depuis sa prise de fonction. L'entraîneur portugais était resté invaincu à domicile avec ses différents clubs entre le 23 février 2002 et le 2 avril 2011, soit 150 rencontres.

BIO EXPRESS
50 ans. Né le : 26 janvier 1963, à Setubal (Portugal). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) : Vitoria Setubal et Sesimbra (jusqu'en 1986). PALMARÈS DE JOUEUR : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Vitoria Setubal (juniors, 1987-1990), Estrela Amadora (adjoint, 1990-91), Sporting Portugal (adjoint, 1991-1993), FC Porto (adjoint, 1993-1996), FC Barcelone (adjoint, 1996-2000), Benfica (septembre-décembre 2000), Uniao Leiria (juillet 2001-janvier 2002), FC Porto (janvier 2002-2004), Chelsea (2004-septembre 2007), Inter Milan (2008-2010), Real Madrid (depuis juillet 2010). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Ligue des champions 2004 et 2010 ; Coupe de l'UEFA 2003 ; Championnat du Portugal 2003 et 2004 ; Championnat d'Angleterre 2005 et 2006 ; Championnat d'Italie 2009 et 2010 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe du Portugal 2003 ; Coupe d'Angleterre 2007 ; Coupe d'Italie 2010 ; Coupe du Roi 2011 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2005 et 2007 ; Supercoupe du Portugal 2003 ; Community Shield 2005 ; Supercoupe d'Italie 2008 ; Supercoupe d'Espagne 2012.

ACTUELLEMENT AU CINEMA

www.duplombdanslatete-lefilm.com

RMC INFO TALK SPORT

MOURINHO ET LA PRESSE

Une **guerre** ouverte avec les Espagnols

«Dans le monde du football, mes hommes et moi sommes top, mais dans le monde de la presse, toi, tu n'es qu'une merde.» Ce sont les mots pleins d'élégance que José Mourinho, en décembre, lança à un journaliste de Radio Marca qu'il avait demandé à voir en privé après une conférence de presse. L'entraîneur, qui reprochait au reporter d'avoir révélé des « secrets du vestiaire », tentait ainsi, par la menace, d'obtenir le nom de son informateur, autrement dit de « la taupe ». Cet exemple extrême résume parfaitement les rapports plus que tendus que le coach entretient avec la presse depuis son arrivée dans la capitale espagnole. Pour lui, les journalistes sont des ennemis. Raison pour laquelle c'est très souvent Aitor Karanka, son adjoint, qui apparaît lors des points presse. Sauf quand il y a contre-performance. Dans ce cas, « Mou » joue au dur et se fait donc un point d'honneur à ne jamais se défiler. En général, parce qu'il se sert alors des médias pour transmettre un message public à ses joueurs, aux arbitres ou à la Ligue espagnole.

Le public de Santiago Bernabeu est très divisé...

IL A HORREUR DES FUITES. José Mourinho dénie aux journalistes le droit de s'exprimer sur le football, parce qu'ils n'ont jamais été joueurs professionnels. Mais sa détestation des médias se fixe principalement sur les Espagnols, qui le lui rendent bien, d'ailleurs. Il fut intéressant de constater, par exemple, ô combien le « Special One » se montra charmant et disponible envers les envoyés spéciaux anglais, il y a trois semaines, à l'occasion du match aller de Ligue des champions face à Manchester United (1-1). Les médias espagnols, pour lesquels l'opinion représente une part essentielle, apparaissent aux yeux de l'entraîneur comme ce qu'il y a de pire en Europe. « Toi aussi, tu t'es laissé contaminer par les Espagnols », lança-t-il récemment au correspondant de *France Football* à Madrid. Même reproche à l'adresse de la correspondante de la télévision publique portugaise. L'entraîneur du Real rêve d'une presse qui ne se permettrait aucune intromission dans son travail au quotidien. Il ne supporte pas les fuites que permettent certains joueurs, ceux qui entretiennent des relations privilégiées avec des reporters. Il est ainsi persuadé que Casillas et Ramos en disent beaucoup trop à leurs « copains » des médias. Au détriment de l'équipe. ■

MOURINHO VU PAR...

...UN JOURNALISTE SÉCIALISTE DU REAL

Pedro Pablo San Martin*

« Il est devenu un mauvais exemple. »

« DÈS SON ARRIVÉE AU REAL, JOSÉ MOURINHO A TENTÉ DE FAIRE UNE RÉVOLUTION : Il a souhaité bouger toutes les lignes et il s'est trompé. Car ce club est conservateur, le Real est fixé sur son histoire, sur des valeurs bien concrètes, tant sportives que morales et humaines. Le "Special One" a débarqué avec l'envie de tout bouffer et n'a pas su préserver ces valeurs qui ont construit le club au cours de ses cent dix années d'existence. Par ses gestes et par ses actes, il a attaqué les fondements du club, en essayant d'entraîner le Portugal en même temps que le Real, en dissimulant ses erreurs derrière les critiques adressées aux arbitres et aux joueurs, en méprisant les jeunes footballeurs du centre de formation et, moment historique et grave, en agressant physiquement Tito Vilanova. Sa recherche perpétuelle de la crispation ne convient pas à un club comme le Real Madrid. Ici, José Mourinho est devenu un mauvais exemple pour la planète football. Voilà pourquoi je pense que s'il ne remporte pas la Ligue des champions cette saison, son cycle dans la capitale espagnole doit se terminer... » ■

** Sous-directeur du journal sportif AS et ancien joueur du Real Madrid Castilla.*

MOURINHO ET LES SUPPORTERS

Une profonde **scission**

Une fois Mourinho parti du Real, il va falloir recoller les morceaux parmi bon nombre de supporters. Un personnage haut en couleur comme le technicien portugais ne peut laisser indifférent et, malgré lui, il est parvenu à séparer les aficionados en deux camps. Les plus anciens ne se reconnaissent pas dans son comportement et dans son style, tandis que les plus jeunes lui vouent une dévotion qui franchit parfois des limites inquiétantes.
Après une liste interminable d'entraîneurs en tout genre, après la figure bien pâle de Manuel Pellegrini, l'occasion de voir un coach puissant s'inscrire dans une nouvelle politique de stabilité plaisait à l'ensemble des socios, fatigués par les soubresauts de la dernière décennie. Mais, rapidement, le ton employé par José Mourinho contre les arbitres, les adversaires, les instances du football espagnol et, même, certaines personnes au sein du club (Valdano), a fini par lasser. De même, beaucoup s'étaient déclarés outrés par ce geste qui restera dans l'histoire: le doigt dans l'œil de Tito Vilanova, alors adjoint de Pep Guardiola, en août 2011, à l'issue de la Supercoupe d'Espagne.

LE « DJIHAD » N'ADMET PAS LA CRITIQUE. Les aficionados sont attachés à des valeurs auxquelles le coach n'a pas assez prêté attention. Loin s'en faut. Une attitude, à l'inverse, dont raffolent les jeunes supporters avides de réseaux sociaux, qui attendaient un entraîneur au discours musclé.
En Espagne, on les appelle le « djihad », des « fous de Mourinho » qui ne laissent passer aucune critique envers leur « gourou ». Quitte à se retourner violemment contre les propres joueurs de l'équipe, comme Iker Casillas et Sergio Ramos, les plus rétifs aux méthodes de l'actuel entraîneur. Les insultes et les menaces reçues il y a quelques semaines par le capitaine du Real, Iker Casillas, sur sa page Facebook, après que sa fiancée, la journaliste Sara Carbonero, eut évoqué les problèmes de Mourinho avec ses joueurs sur une télé mexicaine, illustrent parfaitement l'état d'esprit de ce « djihad ». Certes, ces acharnés sont largement minoritaires parmi les aficionados, mais ils font beaucoup de bruit. ■ F. HE.

L'UN DE SES PLUS FAIBLES RENDEMENTS

Son bilan en Championnat
(Moyenne points/match)

BENFICA (Sept.-Déc. 2000)
2000-01 — 1,89

UNIAO LEIRIA (Juil. 2001-Janv. 2002)
2001-02 — 1,74

FC Porto (Janv. 2002-2004)
2001-02 — 2,23
2002-03 — 2,53
2003-04 — 2,41

Chelsea (2004-sept. 2007)
2004-05 — 2,50
2005-06 — 2,39
2006-07 — 2,18
2007-08 — 1,92

Inter Milan (2008-2010)
2008-09 — 2,21
2009-10 — 2,16

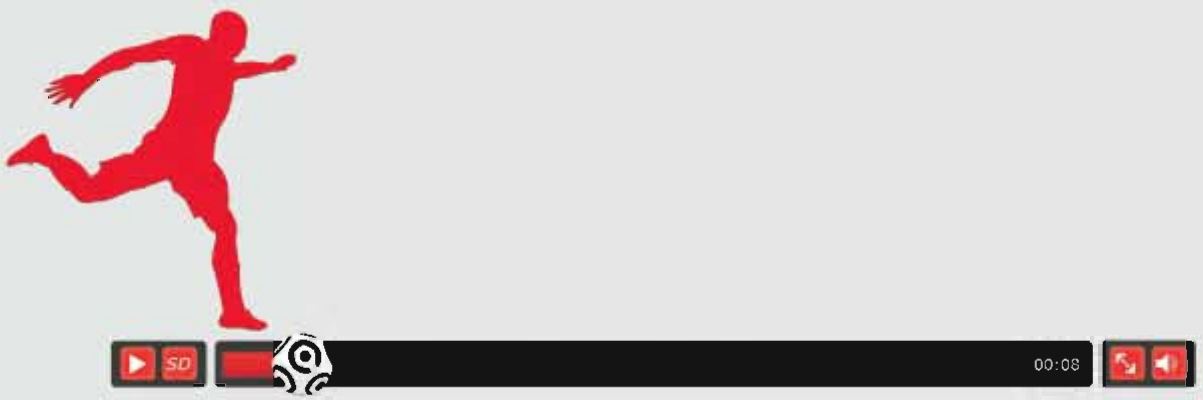
Real Madrid (depuis juil. 2010)
2010-11 — 2,42
2011-12 — 2,63
2012-13 — 2,08

LIGUE 1

LE TITRE ÇA SE GAGNE MATCH APRÈS MATCH !

LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

TOUT LE FOOT PRO EN VIDÉO : LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE



LIGUE 1 LIGUE 2

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

Un avenir **loin** du Real

SEUL UN ÉVÉNEMENT MAJEUR POURRAIT PERMETTRE À JOSÉ MOURINHO d'être encore l'entraîneur du Real la saison prochaine : remporter la Ligue des champions. Si le coach portugais réussissait l'exploit d'offrir la fameuse *decima*, c'est-à-dire la dixième C1 de l'histoire du club, les dirigeants n'auraient d'autre issue que de lui donner le choix de rester ou de partir. En revanche, si onze ans après la finale remportée à Glasgow face au Bayer Leverkusen (2-1), le Real termine l'actuelle campagne européenne une nouvelle fois bredouille, José Mourinho n'aura pas d'autre solution que de quitter la capitale espagnole. La rupture se ferait alors sans drame et sans bataille pour une indemnité. La relation de confiance et de respect mutuel qui unit le président Pérez et le « Special One » assure des adieux sereins et sans esclandre.

SON RÊVE ? REMPLACER UN JOUR SIR ALEX FERGUSON. Mais, en réalité, il semblerait que Mourinho ait déjà pris la décision d'abandonner le Real en fin de saison, quel que soir son bilan. Et son obsession pour retourner en Premier League, élément qu'il rabâche dès que traine un micro ou la caméra d'un média anglais, laisse à penser que Chelsea pourrait être sa prochaine destination. On parle même d'un accord passé il y a plusieurs semaines déjà. Et, à Madrid, il se murmure que Roman Abramovitch, le milliardaire russe propriétaire du club londonien, aurait

offert une Ferrari à celui qui fut son entraîneur entre 2004 et 2008, le jour de ses cinquante ans, le 26 janvier dernier. Approché par Manchester City, le « Special One » aurait d'ores et déjà dit non, de peur de mettre en danger la possibilité de remplacer un jour sir Alex Ferguson à la tête de Manchester United, un vieux rêve du coach né à Setubal. Reste le Paris-Saint-Germain... Une option qui pourrait s'ouvrir à un moment ou à un autre. José Mourinho aime Paris, « une ville où il y a pleiu de Portugais », comme il aime à le rappeler. Et ses liens avec les Qataris sont connus et étroits. Mais le manque de compétitivité de la Ligue 1 apparait comme un frein à l'arrivée de celui qui aime la tension et le défi permanent. ■ **F. HE.**

MOURINHO VU PAR...

...UN ANCIEN JOUEUR DU REAL

Paco Buyo* « Il est un magnifique entraîneur. »

« AVANT TOUTE CHOSE, il convient de séparer l'homme du personnage médiatique. Parce que je peux vous dire que, dans le privé, José Mourinho est quelqu'un d'aimable et d'agréable. Du côté de Barcelone, ils n'arrêtent pas de faire campagne pour donner de lui une image déplorable. Les mêmes qui voulaient qu'il devienne l'entraîneur du Barça, avant l'arrivée de Guardiola, ont retourné leur veste et s'en prennent à lui constamment. Ils le présentent comme un "diable" avec des cornes et une queue. Il y en a marre des leçons de morale qu'on nous jette à la figure depuis la Catalogne dès qu'il s'agit de "Mou". Moi, je suis content d'avoir à la tête du Real un homme avec autant de personnalité et d'autorité. Il est un magnifique entraîneur pour notre club. Regardez sa disposition tactique à Barcelone, mardi dernier, en Coupe du Roi. Un modèle du genre ! Grâce à Mourinho et à sa manière de gérer son équipe, le Real a mis fin à l'hégémonie du meilleur Barça de l'histoire. Ce fut une excellente décision que de le faire venir ici. » ■

** Gardien du Real entre 1986 et 1997.*

...UN SUPPORTER DU REAL

Fran Benito Lopez* « Il a remis certains intouchables à leur place. »

« HEUREUSEMENT QUE MOURINHO EST REVENU mettre un peu d'ordre au sein du Real. Nous lui devons avant tout deux choses. Premièrement, il a permis que notre club se fasse de nouveau respecter. Que ce soit par les autres clubs, les arbitres et les dirigeants du football espagnol. Nous avions besoin de quelqu'un qui hausse le ton. Deuxièmement, il a redonné une vraie compétitivité à l'équipe. Grâce à lui, nous pouvons de nouveau traiter avec le Barça d'égal à égal, et même le battre comme ce fut le cas la saison dernière en Liga. De plus, il a remis certains intouchables à leur place. Y en avait marre des vaches sacrées. Avec "Mou", celui qui ne bosse pas assez se retrouve sur le banc, et c'est très bien comme ça. Peu importe s'il s'appelle Casillas ou Ramos. Finis les privilèges. Je trouve injuste qu'on tienne le coach pour seul responsable des problèmes de l'équipe cette saison. Regardons plutôt l'état de forme et le manque d'implication de certains joueurs. Et pour ce qui est de l'image, je ne vois pas en quoi ne plus se laisser marcher sur les pieds est nuisible à la bonne tenue de l'institution Real. » ■

** Président du groupe officiel de supporters « peña de la Granja »*

Pourquoi Pérez a engagé Mourinho

DANS UN LIVRE INTITULÉ *CLASICO, LA GUERRE DES MONDES, THIBAUT LEPLAT, ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE, RACONTE NOTAMMENT DANS QUELLES CONDITIONS JOSÉ MOURINHO A SIGNÉ AU REAL MADRID EN 2010. EXTRAITS.**

DÈS 2008, MOURINHO AVAIT UN PLAN : revenir à Barcelone en patron. Le Barça a commencé à négocier avec lui. Mourinho pensait que tout allait se faire comme prévu et qu'il allait enfin pouvoir entraîner. Pour un type avec un ego de cette taille, c'était inconcevable que le job puisse être confié à un autre. Oui, mais voilà, Laporta a décidé que ce ne serait pas lui. Diego Torres raconte *(NDLR : chroniqueur à* El País, *il est l'un des journalistes les mieux informés sur le Real)* : « La guerre

avec Guardiola commence dès 2008 avec la succession de Rijkaard au Barça. Quand Laporta l'appelle pour lui dire qu'il a finalement choisi Guardiola, Mourinho devient fou. "Il va se planter, il n'a aucune expérience ! La personne idéale pour entraîner le Barça, c'est moi. J'ai tout ! J'ai l'expérience, je connais bien le club, je suis culé *(sornom des supporters du FC Barcelone)* dans mon cœur. Je suis l'homme parfait." Laporta lui répond : "Désolé, José, nous avons choisi Pep." On appelle ça un vent. » Du coup, José part en Italie. L'Inter Milan, c'est pas mal, mais son ego méritait davantage. [...] Florentino et José Mourinho ont une haine en commun. « Quand il voit que Mou élimine le Barça en Champions League, raconte Torres, Florentino le fait venir à Madrid parce que Mourinho, c'est l'anti-Barça. Ce qui mobilise Mourinho, c'est sa haine contre le Barça qui n'a pas voulu de lui, et contre Guardiola. » Faust pactise avec le Diable parce qu'il est le seul à pouvoir mettre fin à l'histoire. « José Angel Sanchez *(directeur général du Real)*, ami intime de Jorge Mendes, l'agent de Mourinho, présente Mourinho à Pérez. Ils se réunissent à plusieurs reprises quand Mourinho est encore à l'Inter. [...] Il est l'entraîneur idéal pour le Real ». Mais, surtout, il a ce que Pérez n'a pas, la recette pour battre le Barça. » Faust n'a pas le choix et signe un contrat de star : 10 M€ net par an. Torres se marre : « Sanchez et Pérez se paient Mourinho parce qu'il dit qu'il sait comment battre le Barça, c'est la seule raison. » Pérez renonce à ses principes, Mourinho peut utiliser sa recette. Faust a perdu son âme. ■

** Éditions Hugo Sport, 256 pages, 15,95 €.*

OFFRE DÉCOUVERTE

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI)

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» AU LIEU DE 45 € SOIT UNE ÉCONOMIE DE 12 €*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football HS 3,50 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL**

Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**

Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 978 485

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Marseille Tapie a une idée

C'est le genre de mouvement à deux bandes. Evidemment. Bernard Tapie qui fait des appels du pied à l'OM en proposant d'aller lui dénicher de nouveaux sponsors, ça ressuscite le fantasme d'un retour de l'ancien boss au sein du club phocéen. Mais cette proposition ne doit pas occulter l'horizon politique de Tapie à qui l'on prête volontiers des ambitions municipales à Marseille, une perspective qui fait sens après le rachat de *la Provence* et de *Nice-Matin*. Pourtant, l'homme d'affaires jure que ce n'est pas d'actualité. Affaire à suivre quand même...

Maillot Ciel, v'là les Bleus

Le 22 mars, contre la Géorgie, l'équipe de France dévoilera sa nouvelle tunique extérieure. Un bleu ciel comme l'éclaircie que connaissent les Bleus depuis l'arrivée de Deschamps. Une nouvelle teinte qui ne doit pas faire oublier que tout ça reste fragile et, que ce soit face à la Géorgie ou face à l'Espagne, il faudra avant tout mettre le bleu de chauffe.

L'UEFA REFUSE QU'ÉVIAN-TG JOUE EN SUISSE
RECHERCHE STADE DÉSESPÉREMENT

LES SAVOYARDS VEULENT UNE ENCEINTE NEUVE OU RÉNOVÉE EN 2016

LE VERDICT EST TOMBÉ LE 25 FÉVRIER : Évian-Thonon-Gaillard ne recevra pas ses adversaires à Genève, au stade de la Praille. Une idée pourtant soutenue par la Fédération française, la Ligue et leurs homologues suisses. Comme il y a trois ans, quand dans la foulée de la montée en L1 ETG avait ambitionné de faire son nid dans l'antre du Servette, l'UEFA a dit non. « C'est dommage, car l'idée était partagée par les élus du Grand Genève *(NDLR : agglomération qui réunit la ville suisse, des communes françaises, du canton de Vaud et du canton de Genève)* dans un souci de mutualisation des équipements, à une époque où la réduction des coûts est un vrai souci », explique Patrick Trotignon, président du club savoyard. Administrativement, cette idée transfrontalière fait sens, mais « l'organisation du football sur une base nationale territoriale constitue un principe fondamental et une caractéristique bien établie du sport », argumente l'UEFA pour expliquer sa décision. « La réunion a été très courtoise et Michel Platini très cordial, assure le patron d'Évian-TG. J'étais présent uniquement parce que les élus genevois m'avaient convié. Je ne suis pas intervenu, j'ai seulement pris acte de l'avis défavorable de l'UEFA. »

TROIS OPTIONS, DÉSORMAIS... Où va s'installer le club d'Évian ? Il existe trois solutions : rénover en profondeur le parc des sports d'Annecy, où il évolue actuellement, construire une nouvelle arène à Seynod, près d'Annecy, ou édifier un nouveau stade à Étrembières, dans les environs de Gaillard. Même si Patrick Trotignon avoue une préférence pour la troisième possibilité (« Car Seynod nous enverrait à 100 kilomètres de notre lieu d'entraînement »), la position officielle est claire : « On veut un stade en 2016, c'est tout. » « Nos élus sont inertes, ils ne mesurent pas bien la nécessité de ce nouveau stade car ils estiment que l'engouement actuel ne justifie pas ce projet. Or, nous pensons que c'est justement une nouvelle enceinte, qui s'ajoutera à notre centre de formation prévu pour juin prochain, qui va créer une dynamique sportive et populaire, car on ne peut pas développer un club sans un stade à la hauteur. » Évian-TG va donc intensifier son lobbying avec la participation de Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, qui devrait venir rencontrer les élus locaux dès ce mois de mars. Suffisant pour faire pencher la balance ? ■

PETIT FILET

FOOTBALL JE T'AIME MOI NON PLUS

Quarante pour cent des Français ont une « très mauvaise image » du football. C'est ce qui ressort de l'étude 2012 de la société Sportlabgroup. « Le foot est le sport que l'on aime le plus critiquer », explique Mohamed Hazene, directeur associé. Mais il reste le sport le plus suivi par les jeunes, avec 69 %, loin devant les sports extrêmes, à 61 %, et le hand, à 50 %. Mieux : 23 % des amateurs estiment que leur vie serait moins conviviale sans le ballon rond.

LA MÉTHODE SERTIC

Si Guardiola faisait surveiller certains joueurs, Francis Gillot, lui, peut faire confiance à Grégory Sertic. « Première chose, couper son téléphone... pour les faux amis. Après, tu bois beaucoup d'eau ! La récupération se fait aussi avec les kinés, sachant qu'on peut venir en dehors des heures d'entraînement. On est des pros, et plus des gamins... »

L'INTER SANCTIONNÉ

Quand les instances se rendront-elles compte que les amendes ne servent à rien dans le foot ? Ainsi, l'Inter devra payer 50 000 € pour les cris racistes de ses fans contre Balotelli lors du derby milanais. Or, le club nerazzurro avait déjà écopé d'une sanction financière pour la conduite de ses tifosi une semaine avant à Vérone. Sans que ça ne les calme, visiblement...

LAMA CONSEILLE MÉNEZ

Taulier du PSG de l'époque Canal+, Bernard Lama est bien placé pour conseiller les Parisiens d'aujourd'hui, et notamment Ménez. « La petite chose qui lui manque pour être vraiment un très grand joueur de haut niveau, c'est d'être capable de gérer son cerveau et de ne pas réagir en enfant gâté », a expliqué Lama sur RMC. Tout un programme, quand même.

Croatie-Serbie Platini prévient

Mieux vaut prévenir que guérir. C'est sans doute la raison pour laquelle Michel Platini a mis en garde la Croatie et la Serbie, qui doivent se rencontrer le 22 mars prochain pour les éliminatoires du Mondial 2014, sur les risques d'affrontements de hooligans en appelant les deux gouvernements à la plus grande vigilance. « Nous avons plus que jamais besoin de votre aide, a écrit Platini. L'avenir du football de votre pays en dépendra en grande partie. »

Sion Gattuso prend du galon

Il va faire partie d'une sacrée quinte... mais celle-ci n'a rien de royale. Gennaro Gattuso est le cinquième coach du FC Sion (Suisse), après la mise à l'écart de l'Espagnol Victor Munoz qui paie la raclée prise face à Thoune (4-0). L'entraîneur-joueur, toujours capitaine, a quand même confié la séance à l'adjoint de Munoz, Luigi Riccio. Idéal pour superviser le tout.

PSG Et maintenant Rooney...

Il semble que désormais chaque joueur en vue sur la planète soit une recrue potentielle du PSG. Dernière rumeur en date, Wayne Rooney que *The Time* a mis sur la liste d'emplettes de Leo and Co. Pourtant, on peine à suivre. Car les Anglais s'exportent très peu, surtout quand ils gagnent des trophées et sont déjà parmi les joueurs les mieux payés au monde, ce qui est largement le cas de Rooney à MU. Mais bon, avec ce Paris-là, allez savoir...

PSG UN LOGO ET DES QUESTIONS

« ON EST DANS UN GRAND CLUB EUROPÉEN avec des symboles qui le représentent. Il ne s'agit pas d'une grande rupture mais de la simplification des symboles. Ce logo est l'expression de notre nouvelle stratégie avec la construction d'une marque mondiale de sport. » L'argumentaire énoncé par Jean-Claude Blanc, directeur général adjoint du PSG, au sujet du changement, de logo du club *(voir page 35)*, est rodé. Le changement, oui, mais en douceur. À bien y regarder, ce nouveau logo, le septième depuis la création du club en 1970, fait davantage causer car certains y voient, sans toujours le dire, un changement d'identité corollaire à la nouvelle dimension prise depuis l'arrivée des Qataris. Une thèse à laquelle ne souscrit pas vraiment le maire de Saint-Germain-en-Laye, Emmanuel Lamy. « C'est vrai que j'aurais préféré une plus grande lisibilité de l'identité de Saint-Germain, nous confie-t-il. Mais je pense que globalement l'identité du PSG est préservée. J'ai régulièrement des contacts avec les dirigeants du club, et dès l'arrivée des nouveaux propriétaires ils m'ont fait savoir qu'ils préserveraient cet équilibre. » Reste que derrière ce logo qui fait la part moins belle à la cité des Yvelines se pose la question du glissement progressif vers une identité exclusivement parisienne. « Je crois vraiment que Saint-Germain va continuer à faire partie de cette aventure, reprend Emmanuel Lamy. Et à ce titre, j'attends très sereinement la décision concernant le futur centre d'entraînement *(NDLR : Saint-Germain est en concurrence avec Carrières-sur-Seine, Montesson, Poissy et Saint-Quentin-en-Yvelines)*. » Le verdict devrait tomber dans quelques semaines. Là, on saura davantage si PSG compte deux lettres de trop. ■

SONNANT ET TRÉBUCHANT

DÉBUT JANVIER, le milieu défensif salvadorien Rudy Valencia (21 ans) déserte la sélection, qu'il fréquentait pour la première fois. Il ne se sentait pas traité sur un pied d'égalité. Le 12 février, le joueur se rend à sa Fédération pour payer l'amende de 1 200 dollars (900 €), qui s'ajoute à une suspension internationale de huit mois. Mais, plutôt que de présenter le chèque signé par l'Alianza, son club, Valencia débarque les bras chargés de lourds sacs remplis de centimes. Dans un premier temps, l'unité financière de la Fédération refuse ce paiement, avant de se raviser. L'Alianza n'a que peu goûté la blague et sanctionne Valencia d'une amende équivalant à deux semaines de salaire. Paiement en liquide non accepté. ■ **T. G.**

LE TROISIÈME HOMME

« J'avais l'habitude d'attendre le week-end pour voir en action Messi et Cristiano Ronaldo. Maintenant, j'attends aussi pour voir Falcao.

LE COLOMBIEN CARLOS VALDERRAMA, ANCIEN MONTPELLIÉRAIN, SUR LE SITE DE LA FIFA

MATCHES TRUQUÉS, LA FRANCE ÉPARGNÉE

AUCUN MATCH SUSPECT PARMI CEUX DISPUTÉS DANS L'HEXAGONE. C'est du moins ce qui ressort de la lettre adressée le 21 février à Frédéric Thiriez *(photo)*, président de la Ligue, par Michael Rauschenbach, responsable du crime organisé à Europol : « J'ai le plaisir de vous annoncer que la France ne fait pas partie des pays où il existe des soupçons de matches truqués. » Le 4 février, la police européenne avait révélé le démantèlement d'un vaste réseau international. Elle avait alors comptabilisé 380 matches suspects. Frédéric Thiriez avait aussitôt interpellé cette instance policière afin de savoir si les compétitions organisées par la LFP (Ligue 1, Ligue 2, Coupe de la Ligue) étaient concernées. Réponse négative, donc. « Si de futurs renseignements font état de suspicion de matches truqués en France, Europol prendra contact de manière urgente avec les autorités judiciaires françaises », indique Europol. Le président de la Ligue, Frédéric Thiriez, s'est empressé de réagir : « Restons vigilants, la LFP, l'ARJEL *(Autorité de régulation des jeux en ligne)* et les pouvoirs publics ! Et puis, il faut arrêter avec le "tous pourris". Le football est victime et non coupable ! » À propos de matches truqués, la FIFA vient d'étendre au niveau international les sanctions infligées à 74 joueurs et officiels (70 Italiens et 4 Sud-Coréens). Selon la Fédération internationale, depuis le déclenchement du scandale, 123 peines ont été prononcées. Elles vont d'un mois de suspension à la radiation à vie. ■ **T. C.**

La polémique Guardiola

C'EST L'HISTOIRE D'UNE HYPOCRISIE. Sans que l'on sache vraiment de quel côté elle se situe. Lundi, le quotidien en ligne espagnol *El Confidencial* a révélé que, du temps où il était entraîneur de Barcelone, Pep Guardiola avait mandaté la société de détectives privés Metodo 3 pour surveiller Gerard Piqué au début de sa romance avec la chanteuse Shakira, afin de savoir si son joueur était totalement dévoué à son métier de footballeur hors des terrains, soit le rêve de la plupart des coaches : rendre visible le fameux entraînement invisible. Une lubie vieille comme le professionnalisme, si l'on se souvient des méthodes artisanales d'un Guy Roux qui vérifiait le compteur des véhicules de ses joueurs ou était de mèche avec des employés du péage. On est curieux de savoir si Guardiola utilisera les mêmes procédés au Bayern, qui compte quelques joyeux loustics. Suivez notre regard... ■

CHEDJOU

« Je veux voir ce que j'ai dans le ventre »

LE DÉFENSEUR CENTRAL CAMEROUNAIS aimerait quitter Lille en fin de saison pour se frotter à un niveau supérieur. Mais il souhaite un départ en bonne intelligence, par respect pour le club qui lui a tout donné.

AVEC RIO MAVUBA, c'est un peu le dernier des Mohicans à Lille, où il est arrivé en janvier 2007, après un début de parcours semé d'embûches et de désillusions. Courtisé à l'été 2012, approché en janvier par des clubs russes, ukrainiens, turcs et anglais, Aurélien Chedjou devrait tirer sa révérence en fin de saison et rejoindre une autre scène, anglaise de préférence. C'était l'occasion de faire le point avec lui et de lui apporter quelques clichés, témoins de son riche séjour dans le Nord.

« Très bientôt, ces photos ne seront plus que des souvenirs, n'est-ce pas ? »

Mais il s'agit déjà du passé ! C'est ma carrière lilloise, avec beaucoup d'événements, certains meilleurs que d'autres.

Cette carrière lilloise touche à sa fin, a-t-on cru comprendre ?

(Il rigole.) Je m'attendais à cette question ! Écoutez, il paraît que je fais plutôt une bonne saison. Il y a des gens qui me suivent. Mes agents m'en parlent, ils font leur boulot. Et puis, surtout, au bout de six années passées ici, un cycle est en train de s'achever. J'ai vu des gens venir, j'en ai vu partir. Je suis l'un des meubles du vestiaire, aujourd'hui.

Vous avez parcouru du chemin depuis que vous étiez venu pour encadrer les jeunes de la CFA, en janvier 2007...

C'est ce qui m'a été proposé au départ, en effet. J'avais vingt-deux ans et je n'étais toujours pas pro. Mais j'avais toujours pour objectif d'embrasser une carrière pro, même si je venais de très, très loin. Vu le chemin que j'avais parcouru, Lille était clairement ma dernière chance, et je m'en suis pas mal sorti.

Venir de très loin, ça n'empêche pas d'aller loin !

Pas du tout ! Ça ne veut pas dire que je me mets des barrières. Au contraire, je n'ai aucune limite. Lors de chaque saison passée au LOSC, ma courbe a toujours été ascendante, malgré certaines petites blessures et certains trous durant les matches. J'espère que ça va continuer, à Lille ou ailleurs.

Jusqu'où veut-on aller quand on ne se fixe pas de limites ?

Je veux voir ce que j'ai dans le ventre. Un de vos confrères m'a demandé récemment si je possédais déjà les épaules pour jouer dans un grand club anglais. Sans prétention, je lui ai répondu que oui. Je pense que ceux qui évoluent là-bas ont aussi commencé un jour, comme moi. Avec ce que je montre à Lille, je n'ai pas peur de la concurrence, quel que soit le club. Je le dis sans prétention. Mais ne croyez pas que j'aie les chevilles qui enflent ! Je me sens prêt pour rejoindre les top clubs européens. Après, il faudra aussi gagner ma place.

> NE CROYEZ PAS QUE J'AIE LES **CHEVILLES QUI ENFLENT.**

Vous êtes ambitieux sans être prétentieux, c'est ça ?

Exactement. Je suis ambitieux, mais je n'ai pas la prétention d'être un Vidic, un Rio Ferdinand ou un John Terry, qui ont tout prouvé, eux, même s'ils sont plus âgés que moi. J'ai le droit de rêver, de dire que je peux faire aussi bien qu'eux. Encore faudrait-il qu'on m'en donne la chance. Si ça arrive, je montrerai ce que je sais faire. Après, je n'affirme pas que j'ai les qualités ou le palmarès, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit !

Évoquer Vidic, Ferdinand ou Terry n'est pas innocent quand on connaît votre prédilection pour le Championnat anglais...

J'ai toujours voulu connaître l'Angleterre. Il y a toujours eu de grands joueurs là-bas. Et vous y disputez des matches de haut niveau. Maintenant, je ne vais pas vous dire que c'est mon rêve et que, si je ne trouve pas de club là-bas, je refuserai un autre pays. Si ça arrive, c'est bien, mais si ça n'arrive pas, il y a d'autres destinations qui font tout autant envie : l'Allemagne, l'Espagne, trois ou quatre clubs italiens et, pourquoi pas, la Turquie.

L'été dernier, déjà, vous auriez pu partir...

J'aurais pu, c'est vrai. Mais les dirigeants ne m'ont pas trouvé de remplaçant *(NDLR : les négociations pour recruter Yanga-Mbiwa avaient échoué)*. Alors, ils m'ont proposé de prolonger mon contrat, d'attendre une saison et de voir comment ça se passe. Vu que je leur suis fidèle, car ils m'ont tout donné et permis de devenir pro, je ne voulais pas partir sans leur accord. Sur le plan financier, il s'agissait de très, très bonnes propositions, mais ce n'était pas forcément des clubs qui me faisaient rêver. J'ai préféré rester une saison de plus à Lille.

Ce n'est pas dans votre caractère d'aller au bras de fer ?

Je ne suis pas à plaindre, j'ai un très bon salaire, ici. Le coach me fait confiance et je crois que j'ai assez de crédit pour la garder, même si je passe

144

Le nombre de ses matches en L1 avec le LOSC. Cela fait de lui, le quatrième joueur de l'effectif à avoir revêtu le plus souvent le maillot lillois, derrière Mavuba (179), Béria (166) et Balmont (149).

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 20 juin 1985, à Douala (Cameroun). 1,84 m ; 80 kg. International camerounais (23 sélections A). PARCOURS : Lille (depuis juillet 2007). PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

à côté pendant nn match ou deux. Pourquoi partir ? Aller au clash, ce n'est pas mon style. Le monde du foot est très grand, mais, en même temps, il est petit. Si je pars en mauvais termes avec certaines personnes, peut-être les retrouverai-je dans un autre club, ce qui ne jouera pas en ma faveur. Si, en fin de saison, on me dit qu'il faut faire la place aux jeunes, si j'ai une bonne offre et si le club s'y retrouve, ce sera l'occasion de partir en regardant les dirigeants dans les yeux. C'est surtout ça que je veux.

Vous disposez d'un bon de sortie aux alentours de 7 M€ : il suffit que les clubs intéressés s'alignent sur cette somme...

C'est vrai, on a convenu l'été dernier avec les dirigeants que, si je faisais une bonne saison et que le club s'y retrouvait, je partirais. Je ne crois pas qu'ils me mettront des bâtons dans les roues. Je donne le meilleur sur le terrain pour l'équipe et pour faire remonter le club au classement. Et je suis plutôt en train de faire une bonne saison, c'est au moins ce que je lis sur moi.

Vous avez pratiquement gommé ces fautes de concentration qui entachaient vos matches. Avez-vous vu un préparateur mental ?

En fait, l'été dernier, j'ai discuté avec mes proches, mes agents, mais aussi mes petits frères au Cameroun. Tous m'ont dit que mon petit souci était ce manque de concentration. Le coach, aussi, m'a mis devant mes responsabilités, car ça faisait six ans que j'étais au club. Il m'a dit que je devais parler bien plus à mes coéquipiers, être beaucoup plus impliqué dans la préparation des matches. En plus, j'ai hérité du brassard à la suite de la blessure de Rio Mavuba. Je dois donc être le plus exemplaire possible. Du coup, j'ai de moins en moins de problèmes. Et je n'ai pas eu besoin de préparateur mental ou de qui que ce soit. Un texto avant le match suffit à m'y faire penser.

Un texto venant de qui ?

De mon agent, par exemple. Avant chaque match, il m'envoie un message qui parle de concentration, détermination, vigilance... Ce n'est pas que c'est chiant, mais vous vous demandez pourquoi il vous envoie toujours le même texto. Simplement parce qu'il insiste sur ce qui vous manque. En plus, avec les responsabilités que m'a données le coach, je suis plus concentré, déterminé. Je parle davantage à mes partenaires, je vis beaucoup plus le match et je n'ai plus ces trous.

Vous estimez-vous pour autant reconnu à votre vraie valeur ?

Ce n'est peut-être pas à moi de répondre à cette question, car certains vont dire que j'ai...

... la grosse tête ?

C'est surtout ce que je veux éviter. J'ai lu des commentaires sur Twitter ou dans des magazines disant que j'étais sous-médiatisé. Le plus important, c'est que le staff et mes coéquipiers soient contents de moi. Je ne vais pas demander à la presse de parler de moi. Et puis, on parle moins des défenseurs que des milieux ou des attaquants, aussi.

C'est pour ça que vous faites des petits ponts sur les attaquants adverses ?

C'est un geste spontané ! J'ai été formé au milieu et j'ai ce genre de gestes, comme des petits crochets ou les petits ponts que j'ai faits à Cvitanich et Ibra. Mais je ne me suis jamais dit avant le match que j'allais le faire pour chambrer ou montrer quoi que ce soit à qui que ce soit. Sur le moment, je me suis dit que c'était le geste à faire et, tant mieux pour moi, je l'ai tenté deux fois et ça m'a réussi. Ce qui m'a fait plaisir, avant le match à Lyon *(1-3, 24e journée)*, c'est qu'un grand joueur comme Lisandro s'est arrêté près de moi durant le protocole et m'a dit : "T'as pas intérêt à me faire un petit pont !" J'ai répondu : "Contre toi, je n'oserais pas. T'es pas hyper costaud, je sais que, si je me loupe, je ne te reverrai pas !"

Vous imaginiez les répercussions de votre petit pont sur Ibra ?

Le lendemain, au lever, j'avais une tonne de messages. Une semaine avant, j'en avais fait un à Cvitanich, qui, selon moi, était plus beau, pourtant. C'est là où vous vous rendez compte qu'Ibra est vraiment une grosse star. Je suis allé voir sur YouTube. Le nombre de visites était impressionnant : 800 000, seulement trois jours après !

Vous faites votre pub, involontairement !

Oui, comme vous dites. Même quand je signe des autographes aux enfants, ils me répètent : "Bien vu, ton petit pont sur Ibra !" Aujourd'hui, les gens ont ça en mémoire, mais j'espère qu'ils ne retiendront pas que ça de ma carrière ! » ■

SAINT-ÉTIENNE - NICE

SI LE CHAMPIONNAT AVAIT DÉMARRÉ LE 1er JANVIER, Stéphanois et Niçois, revenus à un et deux points de la tro premier et deuxième. Autant dire que ça va bouillir dans le Chaudron. **TEXTES** TIMOTHÉ CRÉPIN ET PATRICK SOWDEN

SAINT-ÉTIENNE

CHARNIÈRE

LA PAIRE INATTENDUE

Christophe Galtier a longtemps cherché la solution miracle dans l'axe. Perrin-Mignot, Perrin-Zouma, Mignot-Zouma, ces associations n'ont pas donné satisfaction. Le déclic est intervenu lors du succès à Paris, le 3 novembre (1-2, 11e journée) avec l'association Bayal, ex-lofteur, et Perrin, ex-latéral. Depuis, le duo fait l'unanimité. Quand ces deux-là sont associés, Saint-Étienne est quasiment tranquille. Titularisé à treize reprises en L1, le duo franco-sénégalais ne s'est incliné qu'une fois, face à Lyon le 9 décembre (0-1, 16e journée). Avec lui, les Verts ont remporté 26 points sur 39 possibles (7 victoires, 5 nuls, 1 défaite). Et si on rajoute Ruffier dans le but, vous obtenez la deuxième meilleure défense de L1 avec seulement 19 buts encaissés. Seul le PSG fait mieux avec 16 ballons ramassés au fond de ses filets.

2013

L'ANNÉE DE L'ATTAQUE

Les hommes de Christophe Galtier ont, semble-t-il, bien digéré la dinde de Noël. Depuis le début de la phase retour, les Verts sont la meilleure attaque de Ligue 1 (à égalité avec le PSG). Treize buts en sept matches et une série d'invincibilité qui dure depuis. Un homme symbolise cette folle ascension : Pierre-Emerick Aubameyang, déjà auteur de quatorze buts. L'attaquant gabonais a repris du poil de la bête après avoir connu une panne sèche entre le 10 novembre et le 27 janvier. Son équipe en avait d'ailleurs souffert, ne remportant qu'un match sur sept entre la mi-novembre et la trêve. Qui sait où en serait Saint-Étienne, aujourd'hui, si son buteur n'avait pas connu cette traversée du désert ?

JOKER

LE CADEAU MOLLO

Cet hiver, l'attaque des Verts a été renforcée par l'arrivée de Yohan Mollo. Placardisé à Nancy, il était vivement critiqué par Jean Fernandez qui expliquait, alors qu'il était encore entraîneur, que « le départ de Mollo était la meilleure chose qui soit arrivée au club depuis le début de saison », regrettant que l'attaquant « ne pense qu'à lui ». Mais le natif de Martigues a voulu prouver sur le terrain qu'il avait le niveau. Ses prestations lui donnent raison. Il s'est rapidement intégré et imposé aux côtés d'Aubameyang et Brandao. Déjà deux buts et deux passes décisives en sept matches. Il n'a pas encore goûté à la défaite avec son nouveau club.

PROFIL

DES RECRUES EXPÉRIMENTÉES

Ils connaissaient la Ligue 1 et ont mis ce savoir au service de leur nouveau club. Ni trop jeunes ni trop vieux, mais dans la force de l'âge. Recrutés ces deux dernières saisons, les Cohade (28 ans), Clément (28 ans), Clerc (29 ans), Brison (30 ans), Brandao (32 ans), Mignot (32 ans) et récemment Bodmer (30 ans) apportent leurs différentes expériences afin d'entourer les plus jeunes. Avec ce mélange, la moyenne d'âge de l'effectif atteint les vingt-cinq ans. La cellule de recrutement récolte ses premiers beaux fruits cette saison.

LA MEILLEURE ATTAQUE 2013 ACCUEILLE LA MEILLEURE DÉFENSE 2013

FAILLE

DES COURANTS D'AIR DANS LES COULOIRS

Si Saint-Étienne dispose de l'un des meilleurs collectifs de Ligue 1, les arrières latéraux semblent être un maillon faible sur lequel les adversaires aiment bien appuyer. Les couloirs sont occupés le plus souvent par François Clerc et Jonathan Brison (ou Faouzi Ghoulam), joueurs qui ne sont pas exempts de tout reproche. Ainsi, à Évian où Rabiu échappe à Ghoulam, à Nice où Clerc ne contrôle pas Bauthéac, à Sochaux où Brison ne marque pas Butin, les latéraux sont mis en cause. C'est également le cas contre Montpellier, Toulouse et à Reims. À Nice et ses ailiers rapides d'en profiter.

FINISH

LES PIÈGES DU PRINTEMPS

Treize matches sans défaite depuis le début de l'année avec comme dernier succès la qualification pour les quarts de finale de Coupe de France face à Lille (3-2), mardi. Personne ne fait mieux. Les Verts, finalistes de la Coupe de la Ligue, le 20 avril contre Rennes, sont en course sur trois tableaux et entendent bien conserver cette dynamique. Car ces deux dernières saisons, pourtant bien placés à l'entame du sprint final, ils se sont écroulés avec, à chaque fois, un bilan de trois défaites et un nul sur les quatre dernières étapes. Les Stéphanois sont-ils à l'abri d'une telle défaillance ? Ont-ils enfin retenu la leçon, grâce notamment à l'arrivée de joueurs d'expérience ? Il vaudrait mieux car le programme de fin de saison s'annonce compliqué : Bordeaux et Marseille à domicile, Lyon, Lorient et Lille à l'extérieur, rien que ça. ■ T. C.

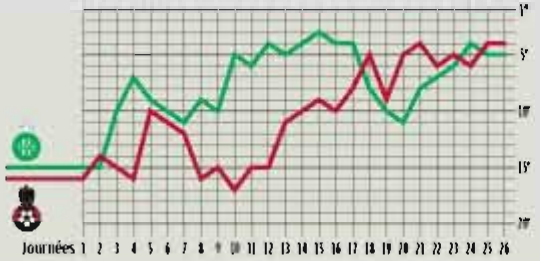
Brandao-Aubameyang. 21 buts à eux deux sur les 40 inscrits en championnat par l'ASSE.

LA CHASSE À L'OM

sième place qu'occupe Marseille, seraient respectivement

Sur le remonte-pente

(CLASSEMENT JOURNÉE PAR JOURNÉE DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON)



NICE

CHARNIÈRE **UN DUO PROLIFIQUE**

Sept buts à eux deux. Aucune charnière ne fait mieux en L1. On connaissait l'efficacité du jeu de tête de Renato Civelli sur les coups de pied arrêtés – il est le deuxième défenseur-buteur de Ligue 1 avec 18 buts derrière le Nancéien Puygrenier –, déjà quatre réalisations cette saison, on connaissait moins celle de son associé serbe Nemanja Pejcinovic, trois buts à ce jour, son meilleur total. Le duo est un véritable poison lors des phases arrêtées où leur présence physique et leur sens du timing font des dégâts. Serait-ce une habitude niçoise ? Fabian Monzon avait inscrit huit buts la saison dernière.

2013 **L'ANNÉE DE LA DÉFENSE**

Deux buts, deux petits buts encaissés en sept matches depuis la reprise, en janvier. Deux fois moins que le PSG. Dans tous ses clubs, Claude Puel s'est toujours appuyé sur une base défensive très solide et Nice n'échappe pas à la règle. Il lui a toutefois fallu un peu de temps pour trouver le juste équilibre entre rigueur défensive et volouté de développer du jeu. Seize des 28 buts encaissés par Nice cette saison l'ont été entre la 1re et la 10e journée, depuis le rythme s'est sacrément ralenti sans que l'OGCN ne perde de vue son ambition dans le jeu. L'autre explication, c'est aussi le retour au premier plan du gardien colombien David Ospina que Puel avait relégué sur le banc au profit de Joris Delle en début de saison.

JOKER **LA « RECRUE » ANIN**

Qui a déploré que Nice ne se soit pas renforcé lors du dernier mercato ? C'est oublié le retour inespéré de Kevin Anin sur les terrains. L'ancien Sochalien n'avait disputé qu'une mi-temps en août dernier, face à Lille, avant de disparaître du groupe, en proie à une véritable dépression qui faisait douter de le revoir un jour dans un effectif professionnel. Mais le club a parfaitement su gérer son malaise, lui permettant de rentrer chez lui au Havre, lui laissant le temps d'aller mieux avant de lui reparler de ballon. À l'instar d'un Francis Gillot à Sochaux, Claude Puel semble avoir trouvé le bon comportement, les bons mots pour qu'il se reconstruise et pour le gérer aujourd'hui. L'entraîneur est conscient de la valeur du joueur : « Il n'a pas d'équivalent dans notre Championnat. Il sait récupérer, jouer de la tête, s'imposer physiquement, percuter, gagner les duels et il est techniquement très propre. » Résultat, Anin a fait son retour face à Valenciennes (20e journée) et s'est imposé depuis dans l'entrejeu niçois.

PROFIL **LA JEUNESSE AU POUVOIR**

Coupe Gambardella 2012. Nice s'impose en finale aux dépens de... Saint-Étienne. Dans l'effectif, Maupay, Castellano, Fofana et Boserti, tous sont apparus cette saison en L1 comme deux autres formés au club, Rafetraniaina et Bahoken. Claude Puel n'a pas hésité à les lancer malgré leur jeunesse. Comme il n'a pas hésité à attirer de Lyon Kolodziejczak, vingt et un ans, et son fils Grégoire Puel, vingt et un ans également depuis une semaine et titulaire en défense lors des deux dernières journées, ou à obtenir le transfert définitif du Monégasque Eysseric, à peine vingt ans. Et ça marche, à l'image de la révélation Maupay, seize ans et déjà trois buts en L1, ou Eysseric, cinq buts et une passe décisive !

FAILLE

UNE COLONNE DÉVERTÉBRÉE

Claude Puel est inquiet avant ce déplacement à Saint-Étienne. Car son équipe doit se passer de son buteur Cvitanich et peut-être aussi de son capitaine Didier Digard. Touché aux ischio-jambiers à Brest (2e journée), Cvitanich a rechuté à l'entraînement. L'Argentin, c'est 12 buts en 19 titularisations et même si son absence n'a pas eu de conséquences sur le plan comptable (victoires à Brest, Bastia, contre Reims et nul contre Lorient) avec notamment la réussite insolente de Maupay, elle pourrait être plus pénalisante dans le Chaudron, surtout si on lui ajoute celle de Digard dont l'expérience au milieu est un élément stabilisateur déterminant.

FINISH

LE QUART D'HEURE AZURÉEN

Face à l'OGC Nice, restez surtout concentrés jusqu'au bout. Car ce club est un redoutable finisseur. Que l'adversaire qui arrive à la pause sur un score de parité n'imagine surtout pas que l'essentiel est fait : Nice a inscrit trois quarts de ses buts (29 sur 39) en seconde période ! Et plus le chronomètre tourne, plus le danger augmente : 38 % des buts (soit 15) marqués dans le dernier quart d'heure ! Au total, si on retranche les points que les Niçois ont perdus en encaissant un but au-delà de la 75e minute à ceux qu'ils ont gagnés en marquant dans cet ultime quart d'heure, on obtient un bénéfice de sept points. Aucune équipe n'a fait aussi bien. Les Verts sont prévenus. ■ P. S.

4

L'OGC Nice reste sur quatre succès de rang en Ligue 1 à Geoffroy-Guichard : 1-0 en 2008-09, 2-0 en 2009-10 et 2010-11 et 3-2 la saison dernière. Comme en 2007-08 les Aiglons avaient obtenu le nul (0-0), leur dernier revers dans le Forez remonte au 18 novembre 2006 (2-1).

Civelli, ici à la lutte avec Giuly, et Pejcinovic (à l'arrière-plan), un duo qui fait plus que défendre....

LES FATY ONT RENDEZ-

LE DERBY CORSE FOURNIT L'OCCASION à Jacques Faty, le Bastiai s, et à son jeune frère

ILS DEVAIENT SE VOIR DIMANCHE DERNIER À PARIS. Pour fêter en famille l'anniversaire de Jacques, qui a eu vingt-neuf ans lundi. Mais la neige a empêché l'avion de Ricardo de quitter le tarmac ajaccien. « Ce n'est pas ma faute, se défend le frère de vingt-six ans. Je me suis rattrapé en l'appelant le jour J. » L'aîné de cette fratrie composée également de Julien, vingt et un ans, et Émilie, dix-huit ans, ne lui en veut pas: « Je n'aime pas mon anniversaire. Il me rappelle que je vieillis. » Les retrouvailles, c'est donc pour samedi à Furiani. Cette fois, Jacques et Ricardo Faty devraient être au rendez-vous. À ce jour, ils n'ont eu qu'une seule occasion de jouer l'un contre l'autre. La faute à des trajectoires particulières, entamées en région parisienne...

« LE PONGISTE » ET « LE FOOTEUX ». Dans la famille Faty, je demande le passionné de ballon rond. C'est Ricardo qui se présente : « J'ai toujours collectionné les vignettes Panini. À six ans, j'ai rejoint le club de Chevilly-Larue *(NDLR : Val-de-Marne)*. » Jacques, lui, est alors plus athlétisme et tennis de table. « Il était même classé au niveau national en ping-pong », se souvient son jeune frère. Le déménagement de la famille Faty à Épinay-sous-Sénart (Essonne) va changer la donne. « Il n'y avait pas de club de tennis de table, alors j'ai arrêté, raconte Jacques. Ricardo et mes cousins m'ont fait jouer au foot. » Dans le quartier d'abord. Puis, à douze ans, il signe sa première licence à Épinay. Deux ans plus tard, après un passage à Brétigny-sur-Orge, le jeune attaquant effectue un essai à l'INF Clairefontaine. « Je suis arrivé deux ou trois heures en retard. Mais en une demi-heure, le coach *(Francisco Filho)* a été séduit. J'ai été pris. »

« LE SURVEILLANT » ET « L'ÉLÈVE ». À Clairefontaine, les premiers mois sont difficiles. « Je voulais rentrer à la maison, ma famille me manquait, confie le pensionnaire de l'INF. Je ne me rendais pas compte de ma chance. Puis, mon coach m'a fait prendre conscience que j'avais la possibilité de devenir pro. Tout a vraiment commencé là-bas. » Jacques change de poste, l'attaquant devient défenseur. « Je n'ai pas compris tout de suite. Mais quand un mec qui a formé Thierry Henry, Louis Saha, etc, vous dit de foncer derrière, vous foncez derrière ! » Jacques Faty progresse vite. Deux ans plus tard, en 1999, il accueille son frère Ricardo. « Dès qu'il a intégré l'INF, j'ai tout fait pour réussir le concours d'entrée comme lui, explique le petit frère, alors milieu offensif. Pour y parvenir, je l'ai écouté. Il a toujours été mon premier conseiller. » Dans les Yvelines, Jacques sera même davantage : « Les entraîneurs me comparaient toujours à lui, c'était difficile à vivre, avance Ricardo. Son soutien moral a été important. Il me fliquait beaucoup aussi. Quand je faisais des conneries, il était le premier à me reprendre de volée. J'avais plus peur de lui que des surveillants. » « Je suis l'aîné, c'était mon devoir, rétorque Jacques. Tout se passait bien pour moi. J'étais surclassé en équipe de France, des clubs commençaient à m'approcher... Je voulais qu'il suive mon exemple. Il était un peu

MÊME SI J'AI GALÉRÉ À CAUSE D'UNE BLESSURE À UNE CHEVILLE, CETTE SAISON 2007-08 À **L'OM RESTE LA PLUS BELLE.**
Jacques Faty

-VOUS À FURIANI

Ricardo, l'Ajaccien, de se croiser. Ce qui ne leur est pas arrivé souvent.

mon élève. Il devait être irréprochable sur le terrain et en dehors. Dès qu'il y avait un problème dans sa génération, je l'accusais, lui. Parfois à tort... »

AVEC NANTES, J'ÉTAIS CONTENT D'AFFRONTER JACQUES POUR LA PREMIÈRE FOIS À SOCHAUX, MAIS NOTRE DÉFAITE NOUS A CONDAMNÉS À LA L2. **JE LUI AI FAIT LA GUEULE...** Ricardo Faty

« LE FRANÇAIS » ET « L'EUROPÉEN ». Leurs chemins se séparent l'été suivant. Jacques intègre le centre de formation de Rennes. Encore une fois, tout va très vite. Une première apparition en L1, il y a tout juste dix ans, le 1er mars 2003, une Coupe Gambardella trois mois plus tard. Après deux saisons pleines de 2004 à 2006, il « réalise son rêve » en rejoignant l'OM. Il découvre la Ligue des champions, goûte au PSG-OM. « Même si j'ai galéré pendant deux mois à cause d'une blessure à une cheville, cette saison 2007-08 reste la plus belle. » Mais l'envie de jouer l'envoie à Sochaux, où il restera trois ans. Cette trajectoire linéaire et très française n'est pas celle que va suivre Ricardo. Également suivi par Rennes, le petit frère coupe le cordon et choisit le centre de formation de Strasbourg en 2002. Comme Jacques, il change de poste, se reconvertit milieu défensif. Il franchit tranquillement les étapes en Alsace avant de prendre son envol pour l'Italie, à vingt et un ans. « Je ne sentais pas la volonté de Strasbourg de me garder. Quand l'AS Roma s'est présentée, je n'ai pas hésité. J'ai toujours adoré la Serie A. J'avais envie d'y goûter. J'ai appris ce qu'était le haut niveau, découvert la Ligue des champions ». Mais après onze matches de Serie A et trois de CI, le manque de temps de jeu se fait sentir. Ricardo est prêté deux ans au Bayer Leverkusen. Au bout de six mois, l'aventure allemande tourne court. « Je jouais encore moins qu'à Rome. » Nantes le récupère en janvier 2007. Une montée et une relégation plus tard, Ricardo est de retour à Rome. « À cette époque, le manque de stabilité l'a un peu desservi, juge Jacques. Mais ses expériences à l'étranger l'ont fait grandir et progresser. »

« LE VAINQUEUR » ET « LE RELÉGUÉ ». Ces parcours « diamétralement opposés », dixit Ricardo, n'empêchent pas les frères de se croiser. Le 15 octobre 2005, stade de la Meinau, Strasbourg-Rennes (0-1). « C'était l'une de mes premières convocations chez les pros, se souvient Ricardo. Avant la rencontre, je ne voulais pas parler à Jacques, ni le voir. J'étais un peu stressé. » « Pendant le match, je regardais souvent le banc strasbourgeois, j'attendais son entrée », raconte Jacques. Le petit frère ne rentre pas. Idem, le 20 décembre 2008, lors de Nantes-Sochaux (1-1). Le 23 mai 2009 au stade Bonal, lors d'un Sochaux-Nantes (2-1), capital pour le maintien des deux clubs, Jacques le Sochalien et Ricardo le Nantais sont titulaires. « Toute la famille était dans les tribunes, souligne l'aîné. Lors du protocole d'avant-match, je lui serre la main. Un grand moment. » Tous les deux sont alignés au poste de latéral droit, ils ne se croisent pas beaucoup. « J'étais content d'affronter pour la première fois mon frère, confie Ricardo. Mais la défaite condamne Nantes à la L2. La plus grande déception de ma carrière. Je lui ai fait la gueule... »

« LE TURC » ET « LE GREC ». La bouderie ne durera pas. L'éloignement ne les a jamais empêchés de rester très unis, de partager, d'échanger, de se soutenir. Été 2010, Ricardo rejoint l'Aris Salonique. Après une première saison, auréolée d'un titre de meilleur milieu défensif du Championnat grec, « les clubs ont été rattrapés par la crise. Nos salaires étaient payés en retard et pas entièrement. C'était compliqué. » Quelques mois plus tard, Jacques connaît, lui aussi, la galère, à Sivasspor, en Turquie. « En 2011, j'étais en fin de contrat à Sochaux. J'estimais avoir fait le tour de la L1, j'avais envie d'autre chose. La première saison en Turquie se passe bien. Puis, les affaires de corruption éclatent. L'ambiance était pesante. » Pendant ces moments difficiles, ils s'encouragent pour rebondir.

« LE BASTIAIS » ET « L'AJACCIEN ». En juin 2012, Ricardo Faty débarque à Ajaccio. « Un choix judicieux, estime son aîné. Il a déjà démontré qu'il était capable de belles choses. Pour lui, le meilleur reste à venir. » Pour Jacques, « l'envie de participer à un beau projet, de reprendre du plaisir et de retrouver les copains » le pousse à venir à Bastia en janvier. « Le fait que Ricardo ne soit pas loin aussi. » « Il m'a prévenu seulement quarante-huit heures avant de signer, note le cadet. Bastia est un club intéressant, mais c'est notre ennemi. » Le derby corse de ce 2 mars est lancé. Les Faty en salivent d'avance. « Ce sera un match particulier pour nous deux, affirme Jacques. Encore plus pour les deux équipes. Ce sera chaud. » Et Ricardo prévient : « Pendant quatre-vingt-dix minutes, mes frères seront mes dix partenaires en rouge et blanc. Avec Jacques, on se verra tranquillement après. » Adversaires d'un soir, frères pour toujours. ■

RÉUNIS AVEC LE SÉNÉGAL

Un titre de champion du monde des moins de 17 ans en 2001 avec l'équipe de France pour Jacques Faty. Deux victoires au Festival international Espoirs de Toulon (2006 et 2007) pour Ricardo. Nés en banlieue parisienne d'un père sénégalais, métis vietnamien, et d'une mère cap-verdienne, les frères Faty ont fait toutes leurs classes internationales en bleu. Dans toutes les catégories, sauf les A. Contacté une première fois par la Fédération sénégalaise en 2006, Jacques répond favorablement à l'appel en 2009. « Avec les Lions de la Teranga, je rends hommage à mes racines, explique Jacques Faty. J'ai milité pour que mon frère fasse le même choix. » Ricardo cherche d'abord à se stabiliser dans un club avant d'imiter son frère, trois ans plus tard. Le 29 février 2012, à Durban, en amical face à l'Afrique du Sud (0-0), il porte pour la première fois le maillot sénégalais. Avec son aîné comme coéquipier. « Un moment magique », confie, ému, Ricardo. « Exceptionnel, émouvant... Il n'y a pas de mots, renchérit Jacques. Deux frères qui honorent l'histoire d'une famille, ça n'a pas de prix. » ■ **G.C.**

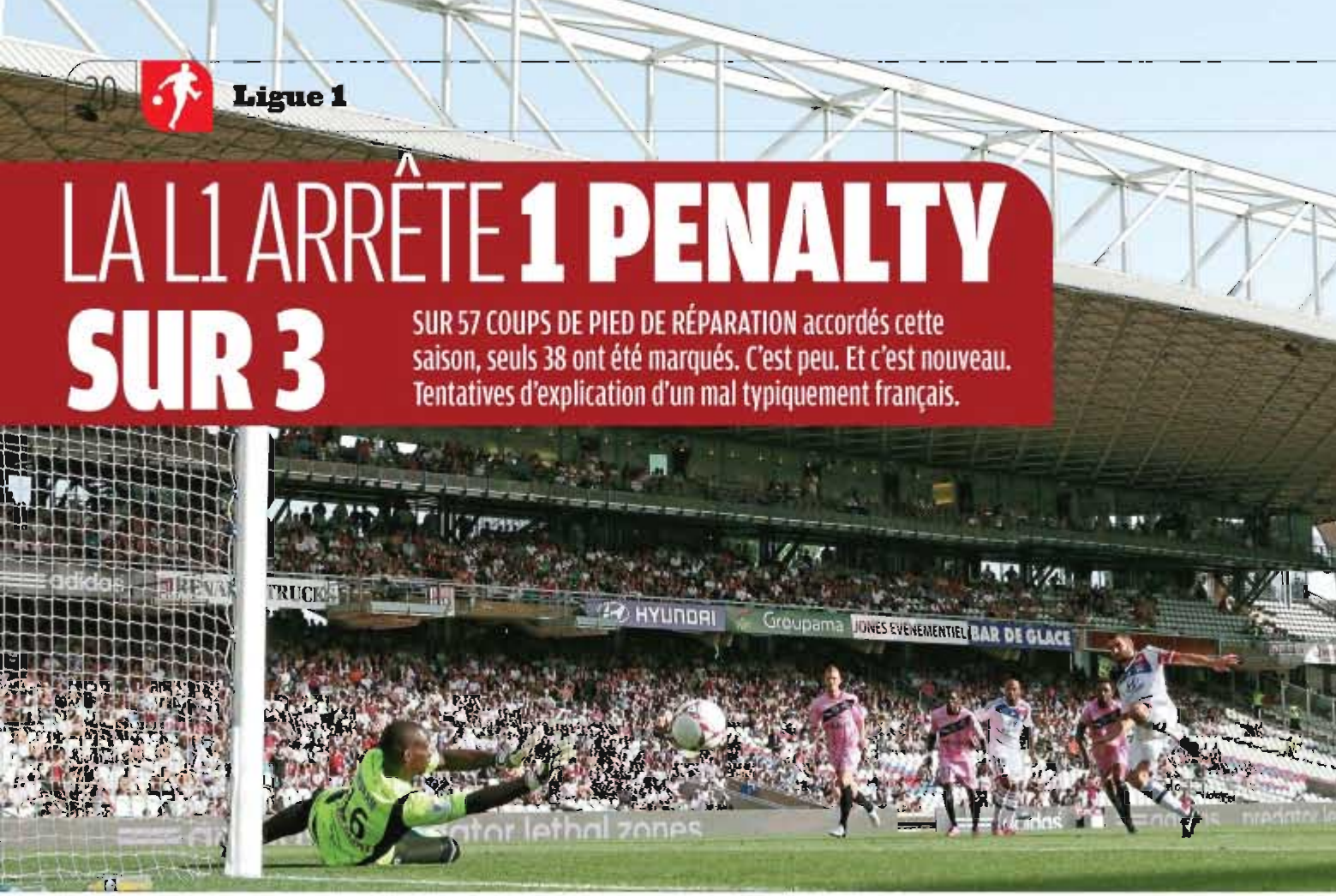
BIOS EXPRESS

Jacques Faty 29 ans, né le 25 février 1984, à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), 1,84 m, 78 kg. Défenseur. International Espoirs français (17 sélections) puis international sénégalais (14 sélections A). PARCOURS : Rennes (2002-2007), Marseille (2007-08), Sochaux (2008-2011), Sivasspor (2011-janvier 2013), Bastia (depuis janvier 2013). PALMARÈS : Championnat du monde des moins de 17 ans 2001, Coupe Gambardella 2003.

Ricardo Faty 26 ans, né le 4 août 1986, à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), 1,90 m, 75 kg. Milieu. International Espoirs français (5 sélections, 1 but) puis international sénégalais (4 sélections A). PARCOURS : Strasbourg (2002-2006), AS Roma (2006-07), Bayer Leverkusen (2007-janvier 2008), Nantes (janvier 2008-2009), AS Roma (2009-10), Aris Salonique (2010-2012), AC Ajaccio (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Tournoi de Toulon 2006 et 2007.

LA L1 ARRÊTE 1 PENALTY SUR 3

SUR 57 COUPS DE PIED DE RÉPARATION accordés cette saison, seuls 38 ont été marqués. C'est peu. Et c'est nouveau. Tentatives d'explication d'un mal typiquement français.



PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

POSTULAT DE DÉPART : UN PENALTY MANQUÉ EST D'ABORD UN PENALTY MAL TIRÉ, pas un exploit de gardien. Autrement dit, un geste technique mal maîtrisé. Jean-Pierre Papin, spécialiste du genre et désormais consultant sur Be In Sport, confirme : « Si tu es sûr de toi et de ta technique, si tu es concentré à 100 %, normalement le gardien a zéro chance. Moi, je n'avais aucun souci, car je savais toujours avant où je voulais mettre la balle... Je n'ai pas l'impression que ce soit le cas de tout le monde aujourd'hui. »
Le Troyen Yohann Thuram, qui en a déjà détourné trois cette saison, face à Lisandro, Corchia et Modeste, confiait d'ailleurs récemment ne pas avoir de recette particulière : « C'est juste un rapport de forces. Je pars du principe que la pression est sur le tireur et je joue avec ça. Je prends mon temps, le plus possible, alors que le tireur a déjà placé son ballon. Ça dépend aussi du contexte, si on mène ou pas, si c'est la 80e minute... Il y a plein de trucs à prendre en considération. C'est d'abord très instinctif. Après, je me vois arrêter le penalty et je me passe plusieurs fois l'image dans la tête. » Papin ajoute : « Maintenant, grâce à la vidéo, les gardiens prennent davantage d'infos qu'avant sur les tireurs. C'est vrai aussi que beaucoup de choses se jouent dans les feintes de regard et que le tireur attend parfois le dernier moment, que le gardien parte pour décider. Mais, bon, je le répète : un penalty, c'est d'abord une affaire de technique pure avant d'être une question de mental ou de psychologie. »

FUITE DES SPÉCIALISTES. Justement. Cette saison, la L1 est en train de battre des records de maladresse (57 penaltes sifflés et seulement 38 transformés). Le taux de réussite des tireurs (67 %) est donc non seulement en net recul par rapport aux saisons précédentes (80 % en 2011-12, 73 % en 2010-11, 76 % en 2009-10 et 77 % en 2008-09), mais il est moins élevé que celui des autres grands Championnats européens (86 % cette saison en Espagne, 82 % en Allemagne, 76 % en Angleterre et même 71 % en Italie). Une manière supplémentaire de souligner en creux que le niveau technique général de la Ligue 1 s'appauvrit. Les départs de Nene, Hazard et Cabaye, trois des quatre meilleurs spécialistes de ces dernières saisons, n'ont rien arrangé. Cela démontre aussi que la qualité individuelle des attaquants étrangers *(voir classements)*, à qui est souvent confiée cette responsabilité, est supérieure ailleurs. Sauf, évidemment, quand débarque en France un Zlatan Ibrahimovic (27 penalties réussis sur 28 depuis cinq ans avec quatre clubs différents)...
Inutile, toutefois, de détourner le problème : si dix gardiens de L1, dont les deux Sochaliens Pouplin et Cros, ont déjà repoussé un penalty cette saison (Thuram, 3 ; Ahamada et Costil, 2 ; Cros, Ochoa, Ospina, Penneteau, Pouplin, Ruffier et Sirigu, 1), c'est surtout le manque de fiabilité et de technicité des frappeurs qui est en cause.

LES 67 % DE LA L1 FONT PÂLE FIGURE À CÔTÉ DES 86 % EN ESPAGNE

ZONES INTERDITES. « Il n'y a pas, assure JPP, une zone plus qu'une autre où tu es certain de réussir ton penalty. » La radiographie des 19 tentatives manquées à ce jour (3 non cadrées, 2 sur le poteau ou la barre, et 14 arrêtées) indique pourtant clairement que les frappes à mi-hauteur, notamment sur la droite du gardien, sont plus risquées ou moins surprenantes que les autres, surtout lorsqu'elles manquent de puissance ou qu'elles ne sont pas suffisamment croisées, côté petit filet. La qualité de la course d'élan, la façon de masquer sa frappe jusqu'au bout, l'assurance dans le regard et l'équilibre du corps au moment du contact avec le ballon demeurent cependant fondamentales pour ne pas rater son coup et déjouer l'anticipation du gardien.
Une certitude toutefois ? Les panenka, ne sont niplus dangereuses ni plus sûres pour le tireur, puisque si Mutu en a raté une contre Valenciennes, il en a aussi réussi une autre face à Nancy, imité par Cvitanich contre Montpellier un peu plus tôt dans la saison. Autre idée reçue vite balayée : si plus de la moitié des penalties ratés (10 sur 19) le sont durant la dernière demi-heure, lorsqu'il y a, a priori,

Lyon-Troyes (4-1, 2e j., le 18 août). Thuram repousse le penalty de Lisandro.

davantage de fatigue et de tension et, donc, aussi moins de lucidité, plus de la moitié des penalties réussis (20 sur 38) l'ont été au cours dans cette même période.

REIMS, LE MAUDIT. Cette saison, seules sept équipes ont réussi un sans-faute, avec mention spéciale pour Brest qui signe un épatant 5 sur 5 avec trois frappeurs différents (Ben Basat, avant son départ pour Toulouse, Ayité et Kantari). À l'inverse, Reims en a déjà manqué trois sur quatre (Ghilas, Diego, Courtet) et trois fois du même côté, le gauche: quand on se bat pour le maintien, forcément, ça fait deux fois plus mal. Maintenant, il n'existe pas non plus de règle infaillible, même chez les spécialistes reconnus: Lisandro, qui n'en avait encore manqué aucun en Championnat depuis son arrivée en France en 2009, a bien fini ainsi par se rater, l'été dernier contre Troyes, avant d'en manquer deux à nouveau, contre Bastia et Lille, et de vite ainsi dissiper le doute.

« Des gardiens qui arrêtent des penalties, il y en aura toujours, estime Jean-Pierre Papin. Ce qui pose problème, en revanche, et là j'élargis le débat à l'ensemble de tous les coups de pied arrêtés, c'est que, à part dans quelques équipes, il n'y a plus de vrais spécialistes. Cela devrait pourtant être obligatoire partout ! À se demander d'ailleurs si l'on travaille encore assez ces situations à l'entraînement... » Or, sans répétition, pas de technique. Et pas de maîtrise. ■

LANDREAU « PAS ASSEZ DE PANENKAS ! »

LE GARDIEN DE BASTIA, GRAND SPÉCIALISTE DU PENALTY, PRÔNE LA PETITE FRAPPE EN CLOCHE DANS L'AXE POUR MIEUX SURPRENDRE L'ADVERSAIRE.

« Mickaël Landreau, en L1, un penalty sur trois est raté. Est-il forcément mal tiré ?

Quand je regarde votre infographie (les 19 penalties ratés), je remarque que certaines frappes ne sont pas bonnes, notamment à droite, pas assez croisées, donc dans une zone où le gardien peut se détendre. Ou alors le tireur ne prend pas assez de risques. Il n'y a aucun tir dans l'axe, donc pas assez de panenkas. Et quand le Roumain Mutu (Ajaccio) s'y essaie et la rate (contre VA), les gens se outent de lui, un peu comme avec moi quand je l'avais ratée en finale de la Coupe de la Ligue (2004, contre Sochaux). On nous tombe dessus, alors que c'est une alternative réelle, la seule capable de déstabiliser le gardien. Et je sais de quoi je parle. Un joueur tel que Mutu peut mettre le ballon où il veut, il a eu raison de tenter ce geste, d'autant que c'est un bon technicien, capable de varier ses frappes. N'oublions pas qu'il faut surprendre, aussi.

Globalement, est-ce un problème technique ou de maîtrise psychologique ?

Le meilleur technicien au monde n'est sûr de rien. Celui qui réussit à coup sûr, c'est celui qui a le plus de sang-froid, qui a la volonté de gagner son duel, qui est capable de regarder sa cible et non le ballon le plus longtemps possible. Cela fait beaucoup de conditions, quand même !

Il y a la vidéo aussi.

Exact. Tous les gardiens de L1 connaissent bien les frappeurs de chaque club. Maintenant, j'y reviens, sur les dix-neuf pénos ratés, combien l'ont été sur une panenka ? Un seul ! C'est bien la preuve que cette frappe n'est pas vouée à l'échec. Par ailleurs, si l'on observe ceux qui l'ont raté, on remarque qu'il y a trois Rémois, autrement dit dans une équipe où il n'y a pas de tireur attitré ou de spécialiste. Enfin, pourquoi un Lisandro, un Mutu, un Valbuena ne pourraient pas rater le leur, ils en réussissent tellement d'autres.

Les gardiens s'améliorent, O.K., mais vous-même n'en arrêtez plus beaucoup !

C'est comme ça ! » ■ PATRICK DESSAILLY, À BASTIA

Brest, reçu 5 sur 5

	Club	Pourcentage de réusssite	Penalties marqués	Penalties ratés	Buteurs
1	**Brest**	100	5	0	Ben Basat* 3 Ayité 1 Kantari 1
2	**Montpellier**	100	2	0	Belhanda 2
	Paris-SG	100	2	0	Ibrahimovic 2
	Troyes	100	2	0	Marcos 1 Nivet 1
5	**Évian-TG**	100	1	0	Sagbo 1
	Lille	100	1	0	Kalou 1
	Rennes	100	1	0	Féret 1
8	**Lyon**	78	7	2	Gomis 3 Lisandro 2 Grenier 1 Malbranque 1
9	**Lorient**	75	3	1	Aladière 2 Mvuemba* 1
10	**Nice**	67	4	2	Cvitanich 3 Eysseric 1
11	**AC Ajaccio**	67	2	1	Mutu 2
12	**Bastia**	60	3	2	Modeste 2 Rothen 1
13	**Saint-Étienne**	50	1	1	Gradel 1
	Sochaux	50	1	1	Boudebouz 1
	Valenciennes	50	1	1	Danic 1
16	**Marseille**	33	1	2	A. Ayew 1
17	**Reims**	25	1	3	Diego 1
18	**Bordeaux**	0	0	1	
	Nancy	0	0	1	
	Toulouse	0	0	1	

* Ben Basat joue désormais à Toulouse et Mvuemba à Lyon.

LES 19 MANQUÉS

1 **Monzon** (Nice) contre l'AC Ajaccio (barre)
2 **Lisandro** (Lyon) contre Troyes (arrêt de Thuram)
3 **Capoue** (Toulouse) contre St-Étienne (arrêt de Ruffier)
4 **Saivet** (Bordeaux) contre Rennes (arrêt de Costil)
5 **Ghilas** (Reims) contre Sochaux (arrêt de Cros)
6 **Traoré** (Lorient) contre Nancy (poteau)
7 **Corchia** (Sochaux) contre Troyes (arrêt de Thuram)
8 **Modeste** (Bastia) contre Troyes (arrêt de Thuram)
9 **Diego** (Reims) contre Paris-SG (arrêt de Sirigu)
10 **Cvitanich** (Nice) contre Saint-Étienne (non cadré)
11 **Alo'o Efoulou** (Nancy) contre Rennes (arrêt de Costil)
12 **Valbuena** (Marseille) contre Nice (arrêt d'Ospina)
13 **A. Ayew** (Marseille) contre Toulouse (arrêt d'Alhamada)
14 **Dossevi** (Valenciennes) contre Évian-TG (non cadré)
15 **Mutu** (ACAjaccio) contre Valenciennes (arrêt de Penneteau)
16 **Modeste** (Bastia) contre Rennes (non cadré)
17 **Courtet** (Reims) contre Toulouse (arrêt d'Alhamada)
18 **Auhameyang** (St-Étienne) contre Sochaux (arrêt de Pouplin)
19 **Gomis** (Lyon) contre l'AC Ajaccio (arrêt d'Ochoa)

Le maître, c'est Cristiano Ronaldo !

(Le top 5 des grands Championnats et le top 5 tous Championnats confondus, depuis la saison 2007-08)

Voici les principaux spécialistes des penalties dans chacun des cinq grands Championnats, ainsi que leur total cumulé depuis cinq ans.

1 **Cristiano Ronaldo 37**/40 (Manchester United et Real Madrid) ;
2 **Ibrahimovic 27**/28 (Inter Milan, FC Barcelone, Milan AC et Paris-SG) ;
3 **Lampard** (Chelsea) **Diego Milito 27**/31 (Saragosse, Genoa et Inter Milan) ;
5 **Messi 26**/28 (FC Barcelone).

FRANCE

1.	Nene	13/14
2.	Lisandro	11/12
3.	Cabaye	10/14
4.	Hazard	9/9
5.	Boudebouz	9/9

ESPAGNE

1.	Cristiano Ronaldo	29/31
2.	Messi	26/28
3.	Apono	19/22
4.	Negredo	16/22
5.	Castro	14/14
	Villa	14/14

ANGLETERRE

1.	Lampard	27/31
2.	Rooney	14/20
3.	Gerrard	12/15
4.	Tevez	12/14
5.	Murphy	12/13

ITALIE

1.	Totti	24/29
2.	Di Natale	24/28
3.	Ibrahimovic	23/24
4.	D. Milito	22/25
5.	Cavani	15/21

ALLEMAGNE

1.	Salihovic	15/17
2.	Grafite	12/14
3.	Daems	10/10
4.	Kuzmanovic	8/8
5.	Huszti	8/10

BECKHAM UN ANGLAIS

POUR SA PREMIÈRE TITULARISATION SOUS LE MAILLOT PARISIEN, le « Spice Boy » a rend à la qualification de sa nouvelle équipe pour les quarts de finale.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON **PHOTOS** BERN

On peut donc être à la fois « fashion » et fâché. Mercredi soir, dans la froidure d'un Parc des Princes bondé, David Beckham a écopé du premier carton jaune de sa nouvelle vie parisienne. L'Anglais a reçu la biscotte pour s'être pris la tête avec les frères Ayew, en bout de match, et c'est sûrement ce que retiendront beaucoup d'observateurs de sa première titularisation sous le maillot du PSG.

Car, pour le reste, le « Spice Boy » a expédié les affaires courantes, sans forcer. C'est le tube des Beatles *Hey Jude* (chanson fétiche de Manchester... City !), trois jours plus tôt, contre ce même adversaire en L1, qui avait accompagné ses premiers pas sur la pelouse du Parc. Là, on imaginait plutôt un bon Rolling Stones, genre *Let's Spend The Night Together* (« Passons la nuit ensemble »), pour accueillir sa présence au coup d'envoi. Mais non, la sono du Parc l'a joué plutôt sobre, tranquille. L'affable David a donc pénétré sur le terrain en dernier, juste derrière l'austère Goliath (Zlatan Ibrahimovic), avec un maillot floqué du numéro 8. Derrière, il a salué chacun de ses adversaires d'une poignée de main - la droite - tout en posant simultanément la gauche sur la tête des gamins accompagnateurs, d'un geste affectueux. Grand seigneur, toujours. Mais c'est davantage sur le terrain du jeu que sur celui des convenances, où il n'a plus rien à prouver

David Beckham a déjà été adopté par ses coéquipiers et le public du Parc des Princes.

EN PROMENADE

u une copie propre face à l'OM (2-0) et a contribué

ARD PAPON

depuis longtemps, que l'Anglais était attendu. En l'espace d'un gros quart d'heure, dimanche dernier, il avait prouvé que son toucher de balle restait toujours aussi délicieux en délivrant notamment une magnifique ouverture de l'extérieur du droit à Jérémy Ménez sur le but du 2-0 d'Ibrahimovic.

LE PUBLIC SCANDE SON NOM. Ce coup-ci, on espérait davantage le jauger dans le domaine de la récupération et du pressing. Serait-il capable de tenir plus d'une mi-temps dans un rôle aussi éprouvant de celui de milieu défensif ? Parviendrait-il à rassurer et protéger ses arrières ? C'est le Beckham version « Spice Cow-Boy » qu'on voulait voir. Celui qui sort le bleu de chauffe et dégaine quelques tacles pour gratter des ballons dans les pieds de l'adversaire. Existe-t-il encore – si tant est qu'il ait vraiment existé un jour –, même à presque trente-huit piges ? Il faudra sans doute attendre un match un peu plus musclé, face à un adversaire plus coriace et opiniâtre que cet OM-là, pour se faire une idée. Car « Becks » a quasiment joué dans un fauteuil pendant les quatre-vingt-six minutes où il fut présent sur le terrain. À ce rythme, il aurait pu jouer tout le match, évidemment, mais aussi la prolongation, et même poursuivre en boîte de nuit jusqu'à pas d'heure.

Bien calé au côté de l'inusable Matuidi, préposé à l'arrachage de ballon dans les pieds adverses, l'ex-joueur des Los Angeles Galaxy a mis vingt-cinq minutes, exactement, avant de salir son short en s'affalant pour la première fois sur la pelouse du Parc sur un contact avec son compatriote Barton. Sinon ? Il a beaucoup joué latéralement avec ses partenaires les plus proches, notamment Camara (10 passes), Van der Wiel (9 passes) et Chantôme (6 passes) sur sa droite, son côté de prédilection. Il s'est rendu disponible après chaque offrande pour apporter une solution de soutien à ses coéquipiers. Il a également distillé quelques centres de la droite qui auraient pu connaître un meilleur sort sans la maladresse des réceptionnistes. Il a tiré une paire de corners, allongé quelquefois ses passes pour trouver Ibra (8 fois) ou Gameiro (7 fois) dans la profondeur, gagné un duel de la tête avec Barton et même réussi un coup du sombrero qui a arraché au public du Parc ses premiers « Beckham ! Beckham ! »

LE PARISIEN QUI A RÉUSSI LE PLUS DE PASSES ET DE CENTRES. Mais c'est surtout en seconde période que l'Anglais a sorti l'artillerie lourde. Comme cette transversale magistrale qui a permis à Ibra d'obtenir le penalty du break (2-0). Ou comme ce coup franc déposé sur la poitrine de ce même Zlatan en pleine surface dans le dos de la défense. Vous savez, ce genre de passe dosée en fonction de la course du partenaire, de la marge d'intervention des adversaires, du sens du vent ou, que sais-je encore, du poids du ballon ou de l'âge du capitaine, qui demande une précision chirurgicale. Mercredi, David Beckham a été le joueur parisien qui a réussi le plus de passes (51, soit 86 % des 59 qu'il a tentées), le plus de centres (4 sur les 7 tentés) et le plus de dernières passes avant un tir (5, dont 3 sur phase arrêtée).

Le néo-Parisien n'a donc absolument pas à rougir de ses statistiques en comparaison avec celles de Marco Verratti, qui, trois jours plus tôt, jouait à sa place. Il a même fait mieux dans certains domaines. Il a notamment délivré deux fois plus de passes dans les trente derniers mètres adverses (20 contre 11) et, surtout, distribué 7 centres et généré 5 occasions de but quand l'Italien avait fait chou blanc dans ces deux secteurs (0 centre, 0 occasion créée). Plus étonnant, « Becks » a également fait mieux que son jeune coéquipier dans les duels, puisqu'il en a gagné 7 sur 12 (57 %) contre 4 sur 13 à Verratti (31 %). Il n'y a finalement que dans le domaine de la récupération (7 ballons grattés pour Verratti, 4 pour Beckham) et des tacles (1 seul tenté et raté pour Beckham, 3 tentés et 1 seul réussi pour Verratti) que l'Italien est devant.

CE N'EST DONC PAS SEULEMENT UNE GRAVURE DE MODE

Moralité ? Beckham court et défend sûrement moins que Verratti, mais il joue plus simplement, tricote moins et, grâce à la justesse de ses passes longues, trouve plus rapidement ses partenaires aux abords de la zone de vérité. Ce n'est donc pas seulement une gravure de mode et un mannequin à caleçons qu'ont recruté les dirigeants qataris du PSG. Oui, « Becks » joue toujours au foot, et plutôt bico. On le reverra forcément. Car ce PSG-là, avec ses joueurs rapides sur les côtés et son déménageur suédois de devant, ne peut plus ignorer, désormais, les bienfaits d'un jeu plus direct et plus précis. ■ (AVEC OPTA)

« Je me sens chez moi »

LORS DE SA PRÉSENTATION OFFICIELLE, il s'était dit « *excited* » d'être à Paris. Après sa toute première sous le maillot parisien face à l'OM, dimanche, il avait avoué se sentir « *nervous* ». Et après sa première titularisation face au même adversaire, mercredi ? Très « *enjoyed* ». « Très heureux d'avoir battu un rival et de s'être qualifié pour les quarts de finale. » Bref, pour David Beckham, tout va bien. « J'étais très heureux de débuter, même si je sais que ce ne sera pas toujours le cas. Mais j'en ai bien profité, je me sens chez moi. » Et toc ! Un petit mot d'amour pour les supporters.

Carlo Ancelotti lui aussi était ravi, qui avait averti la veille que l'Anglais évoluerait exactement dans le même registre que Verratti, suspendu mercredi : « On a vu sa qualité de passe. Il est resté toujours bien placé dans l'axe au côté de Matuidi. » L'international français s'est régalé : « C'est du bonheur et j'en profite, car c'est un grand joueur qui va beaucoup nous apporter cette saison. » Ses coéquipiers qui s'étaient étonnés de voir débarquer en masse caméras et micros pour son premier entraînement au Camp des Loges l'étaient moins face aux questions intéressées de la presse, mercredi. « Grand professionnel ! Premier à l'entraînement, dernier à partir », dixit Camara.

UN *FIGHTING SPIRIT* INTACT. Il aura au moins déjà démontré qu'il était apte à tenir un match complet, même si le rythme de la rencontre ne l'a pas obligé à trop puiser dans ses réserves. « Je n'en doutais pas une seconde, a précisé Ancelotti. Il n'a pas montré son âge. » Même pas fatigué, alors ? « Je ne me vois pas jouer quatre-vingt-dix minutes demain. » Ça tombe bien, on ne lui demande pas, pas plus qu'il ne devrait être titularisé ce samedi à Reims. Encore que. « Je vais avoir de plus en plus de mal à choisir mes titulaires », s'est réjoui Ancelotti.

Présent au Parc des Princes pour le tirage au sort des quarts de finale, Bernard Caïazzo, le président stéphanois, était quant à lui en pleine séance de lévitation. « De cette soirée, je ne retiendrai qu'une chose, c'est son match. À trente-huit ans, chapeau ! Et surtout qu'on ne vienne pas dire maintenant que Beckham, c'est de l'image. C'est un grand joueur et un exemple pour tous. »

Trente-huit ans ou presque et un *fighting spirit* intact qui lui a valu un carton jaune en fin de rencontre après s'être frotté à Jordan Ayew. « Franchement, je n'ai pas compris pourquoi. J'ai taclé comme cela se passe toujours dans ce type de grands rendez-vous où il y a de la tension, et l'arbitre m'a averti. » Bienvenue en Ligue 1, David. ■ PATRICK SOUDEN

Très bon techniquement, le Gardois, auteur de sept buts et six passes décisives cette saison, vise « plus haut » pour la saison prochaine.

BENEZ

PREMIER AU CLASSEMENT DES ÉT

ON N'A PAS PU S'EMPÊCHER de commencer la conversation avec deux, trois questions sur le ballon. Juste pour rire. Le nom des trois promus en Ligue 1 cette saison? «Non, ce n'est pas cool *(rire)*. Eeuuhh... Évian?» Raté. « Alors Reims? Bastia? Et... Je ne sais pas. » Troyes. « J'allais le dire *(sourire)*... Non, j'en savais rien. » Comme le nom du club qui ferme la marche en Ligue 1. « C'est Reims, non? » Toujours pas. Nancy. « C'est pas mon fort... Pour être franc, je ne m'intéresse pas vraiment au foot. » Loin de là. Les noms des adversaires le vendredi soir en Championnat? Inconnus pour la plupart. « Non, je les découvre le vendredi sur leur maillot *(rire)*. » La tête et les passions sont ailleurs. « Disons que trop de foot tue le foot. Je suis déjà dedans toute la journée. Je n'ai pas envie de rentrer chez moi le soir et de me replonger dedans. Je préfère regarder la télé ou attraper un bon bouquin. » Depuis toujours. Le comportement est le même petit ou ado au centre de formation. Quand les autres s'installent devant un match, lui monte dans sa chambre. « Sauf quand c'était l'équipe de France. J'ai pourtant toujours adoré jouer au foot. » Et toujours voulu en faire un métier. «Quand les profs me demandaient ce que je voulais faire, je leur disais: « "Footballeur". Mais ils me disaient tous que ce n'était pas un métier. Alors je mettais pompier. » Histoire de faire plaisir. Comme avec les potes du centre de formation pendant les déplacements en bus. «Les gars s'amusaient à faire des jeux et à trouver des noms de joueurs en Ligue 1. Je restais et je jouais avec eux, mais j'étais à la rue... Je n'en sortais pas un. » Cette saison encore, les coéquipiers ont laissé tomber. Pas de discussion ballon avec lui dans le bus ou les vestiaires. « Ils savent que ça ne sert à rien. Ils n'arrêtent pas de me chambrer avec ça. » Pareil avec le classement des Étoiles *FF*. Des semaines que le milieu de terrain nîmois squatte la tête du classement. Et personne pour le rater. « Tous les mardis, j'ai le droit à mes vannes dans le vestiaire. Mardi dernier encore plus, parce que j'étais dans l'équipe type. Les mecs me disent que c'est un scandale que je sois premier, que je dois payer le journal pour qu'on me mette des bonnes notes. » Son coéquipier et ami, Pierre Boub, notamment. « On aime bien le chambrer là-dessus. On lui dit qu'il est mauvais. On le fait un peu redescendre sur terre, sinon il va prendre le melon. »

ZET LOIN DU MILIEU

OILES *FF*, le petit milieu de terrain nîmois adore son métier mais estime aussi que « trop de foot tue le foot ».

« LES ENTRAÎNEURS PRÉFÉRAIENT LES GRANDS BLACKS BIEN COSTAUDS. » La tête va bien, les chevilles n'ont pas gonflé. Le milieu, gros dribleur, très fort dans les petits espaces, cartonne sur les terrains de Ligue 2. Tout seul. Et sans surprise finalement. « Je savais que je réussirais. » En début de saison, il refuse une offre de prolongation de contrat de ses dirigeants et convoque son agent. « Je lui ai dit : "Cette année, c'est mon année. Fais-moi confiance. Je ne vais pas te décevoir et l'an prochain on ira voir plus haut." Il m'a dit : "OK." » Et la saison a démarré. Huit mois ont passé. Le bilan ? Sept buts, six passes décisives et donc une première place au classement des Étoiles *FF*. Loin des stats des années précédentes. « Je n'avais pas été très bon jusqu'à maintenant... » Encore moins l'année dernière, un cran en dessous. « C'est horrible le National... On prend des coups tout le temps, y a pas d'espaces. Plus tu descends, plus c'est difficile. Quand je vais voir des potes de la réserve, je me demande comment ils font pour jouer... Elles sont impossibles ces divisions ! »
Le déclic a pourtant lieu en CFA début juin 2010. Nicolas Benezet est encore un joueur du centre de formation. La réserve nîmoise doit disputer la finale de la Coupe Gard-Lozère.
« Mon entraîneur chez les jeunes, Grégory Meilhac, a fait le forcing pour que je sois pris. Et j'ai joué, j'ai fait une passe décisive et j'ai marqué un but alors que, à l'origine, l'entraîneur ne voulait pas de moi... » Trop petit. Trop frêle. Un discours entendu plusieurs fois pendant l'enfance. À treize ans, Montpellier le vire de son centre de formation pour les mêmes raisons.
« J'avais la maladie d'Osgood-Schlatter *(NDLR : affection du genou qui touche principalement les jeunes sportifs)*. Ils m'ont dit que c'était pour ça qu'ils ne me gardaient pas, mais je sais que c'était à cause de ma taille. Les entraîneurs préféraient les grands Blacks bien costauds. Ç'a été horrible d'entendre qu'ils ne voulaient pas de moi. Je n'arrêtais pas de pleurer... J'ai dû partir de Montpellier pour aller à Nîmes, qui m'accueillait à bras ouverts. Par contre, j'étais obligé de partir de chez ma mère. Ç'a été un autre coup dur. »

RETOUR CHEZ MAMAN. Les années montpelliéraines sont oubliées. La revanche est déjà prise. « J'ai toujours marqué contre eux depuis. Pour mon premier match contre Montpellier, j'avais inscrit deux buts et donné une passe décisive. On verra le prochain *(sourire)*... » Peut-être en Ligue 1. Un objectif crédible pour son entraîneur, Victor Zvunka.

BIO EXPRESS
22 ans. Né le 24 février 1991, à Montpellier (Hérault). 1,70 m ; 61 kg. Milieu offensif.
PARCOURS : Nîmes (depuis juillet 2004).
PALMARÈS : Championnat de National 2012.

« S'il y en a un que je n'ai pas lâché, c'est bien lui. C'est même le premier qui a dû faire face à mes coups de gueule. Il lui manque encore parfois un peu de lucidité, mais il a bien bossé et possède une belle qualité de vitesse et de dribble. C'est normal que la Ligue 1 le regarde aujourd'hui. »
Lui reste tranquille. Loin de toute l'agitation qui se crée autour de lui. Le garçon vit chez sa mère à la Grande-Motte depuis le début de la saison. « J'adore être avec elle. Elle ne comprend pas grand-chose au foot, donc, on n'en parle jamais et ça me va très bien. C'était parfait de s'installer là-bas. »
Le déménagement remonte au tout début de saison. Une décision longuement réfléchie. « Avant, je vivais avec mon père. Mais ça devenait trop difficile de rester. Je devais partir. » Parce que le papa occupe le poste d'entraîneur adjoint à Nîmes. « C'était compliqué... Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Sinon, les gens auraient parlé. Et puis, il pouvait me faire des réflexions devant les autres que j'avais du mal à entendre. Mais il n'y avait pas que ça. » Le papa pour expliquer : « Il avait une vraie overdose de foot, raconte Michel Benezet. Il a pris ses distances pour ne pas être 24 heures sur 24 dedans. Le foot n'est qu'un jeu pour lui.
Il s'amuse, mais n'en veut pas de trop. Je le comprends très bien. En tout cas, il n'y a jamais eu le moindre problème entre nous. J'ai tout à fait accepté sa décision. » Et même admiré la démarche. « Il a passé un vrai cap cette saison, poursuit Michel Benezet. Il a pris des décisions, et établi des démarches qui prouvent qu'il a grandi et devient mature.
Ça s'est ressenti sur le terrain. Je suis admiratif. C'est un beau joueur de ballon. » Mais toujours pas un connaisseur. Le nom des défenseurs de Guingamp, prochain adversaire ? « Eeeuh... Je n'en sais rien *(rire)*. » Sans surprise. ■

À TREIZE ANS, MONTPELLIER LE VIRE DE SON CENTRE DE FORMATION

Nîmes peut-il le faire ?

SIXIÈME À SEULEMENT QUATRE POINTS du podium, Nîmes peut rêver de Ligue 1. Un exploit ? Un peu, forcément. Une surprise ? Plus franchement. La Ligue 2 s'est habituée à voir quelques-uns de ses promus passer du National à la Ligue 1 en une saison. Valenciennes, Évian et Bastia l'ont fait récemment. Nîmes est plutôt bien parti pour les imiter. « On ne va pas s'enflammer, coupe Victor Zvunka. Disons qu'on est à la chasse des équipes qui sont devant. On avait pris tellement de retard en début de saison... » Après dix journées, Nîmes galérait à la dix-neuvième place avec dix points et déjà six défaites. « On faisait des bons matches, mais il nous manquait quelque chose, poursuit Zvunka. Il a fallu se réhabituer à cette division. Il y a quand même un fossé énorme entre le National et la Ligue 2. On a travaillé dur, les mecs ont adhéré, et la mayonnaise a pris. » Nîmes vient de remporter ses six derniers matches à domicile. Les hommes du président Gazeau comptent même 43 points après 26 journées. Jamais le club n'avait atteint ce total à ce niveau depuis l'instauration de la victoire à trois points. Victor Zvunka encore. « Le président m'a donné les moyens de réussir et de travailler. À la trêve, il m'a dit qu'il était prêt à faire des efforts financiers pour accueillir des renforts pour la suite de la saison. »
Le défenseur Jean-Alain Fanchone (Udinese) et l'attaquant Riad Nouri (Le Havre) ont débarqué pour six mois. « Il y a une vraie complicité entre le coach et le président, raconte le coach adjoint, Michel Benezet. Je connais bien ce club. Il a bien changé depuis quelques années. Les guerres internes entre la SASP et l'association sont terminées, le centre d'entraînement n'a rien à envier à certains clubs de Ligue 1... Tout ça prend forme. C'est bon pour le club. »
Et suffisant pour monter en L1 ? « Sur un malentendu, ça peut marcher, sourit encore Benezet. Mais on reste tranquille. On verra. »
Après son déplacement à Guingamp samedi, Nîmes aura la chance de recevoir les équipes encore en course pour la montée : Le Havre, Dijon, Angers, Monaco et Auxerre. Alors, Nîmes prochain promu à passer une seule saison en Ligue 2 ? ■ **O. B.**

Cavani-Hamsik, un duo qui ne flambe plus.

VOIR NAPLES MÛRIR

À L'HEURE D'ACCUEILLIR LA JUVENTUS, ce vendredi, dans un choc capital, les Napolitains, actuels dauphins de la Vieille Dame, sont minés par le doute. Ont-ils vraiment l'étoffe d'un champion ?

ROBERTO NOTARIANNI

POUR LE NAPOLI, C'EST L'HEURE DE VÉRITÉ. Des vérités. Celles d'une équipe sudiste contrainte de jouer sa saison à quitte ou double cette semaine, entre un difficile déplacement à Udine, lundi dernier (0-0), et la réception de la Juventus, leader de la Serie A, ce 1er mars au stade San Paolo. Cinq jours de feu qne les hommes de Walter Mazzarri ont négociés les jambes molles et des doutes plein la tête: ils comptent six points de retard sur la Vieille Dame à douze journées du terme du Championnat. La messe est-elle dite pour les Napolitains avant même d'affronter les Turinois? « Une deuxième place au classement serait, quoi qu'il arrive, un résultat extraordinaire pour nous », concède Aurelio De Laurentiis. Aveu d'impuissance de la part du patron du club napolitaiu? Ou plus exactement prise de conscience des lacunes des Azzurri dans la course au Scudetto, face à un adversaire qui les a déjà dominés deux fois cette saison? Il faut dire que plusieurs raisons objectives sont de nature à plomber les ambitions de titre que nourrissait Naples en début de saison...

1. UN MOIS DE FÉVRIER POURRI

Jusqu'à fin janvier, le Napoli pouvait bomber fièrement le torse. L'équipe d'Edison Cavani était celle qui comptait le plus copieux bonus de points par rapport à 2011-12: +15! Et la Vieille Dame, leader du tournoi avec seulement trois points d'avance sur les Napolitains, avait déjà entouré de rouge la date du 1er mars 2013, celle du duel au sommet tant attendu... Après tout, le Napoli n'avait-il pas toute la légitimité pour faire trembler les Bianconeri? Les hommes de Mazzarri n'avaient-ils pas été les seuls capables de faire tomber l'équipe d'Antonio Conte la saison précédente, au cours du tout dernier rendez-vous, une finale de Coupe d'Italie remportée haut la main (2-0) face à des Turinois restés jusque-là invaincus?

Toutefois, un titre de champion se dessine d'abord sur la capacité d'une équipe à gérer les périodes délicates. Or, le mois de février des Napolitains s'est révélé terrible: après une victoire 2-0 sur Catania à domicile, ils ont été accrochés par la Lazio (1-1) puis par la Sampdoria (0-0) et l'Udinese (0-0), tout en étant éjectés de l'Europa Ligue par les Tchèques du Viktoria Plzeu (0-3, 0-2). Principale accusée, l'attaque, avec un seul but inscrit en cinq rencontres, qui plus est par un défenseur (Campagnaro)!

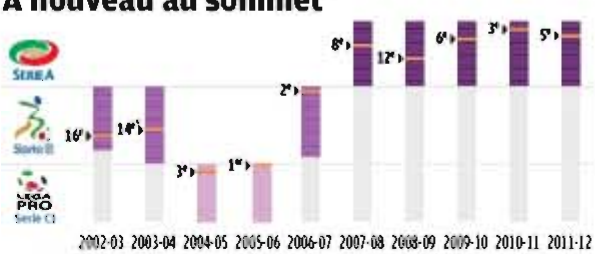
2. UN BUTEUR EN PANNE

Lundi, face à l'Udinese, on a vu l'Uruguayen Edinson Cavani manquer la cible à cinq mètres du but, incapable de concrétiser les occasions se présentant à lui. Une sale soirée pour le « Matador » et pour Naples: sans les buts de son attaquant numéro 1, l'équipe de la région de Campanie ne parvient plus à faire la différence. Le problème, c'est que Cavani ne trouve plus le chemin des filets depuis six matches (Europa Ligue et sélection comprises) et que les autres attaquants du Napoli (Insigne, Pandev, Calaio) sont, eux aussi, aux abonnés absents. Le dernier but de Cavani remonte au 27 janvier, date du déplacement victorieux (2-1) à Parme: un total de 570 minutes d'abstinence, soit neuf heures et demie sans marquer! Une sacrée traversée du désert pour un attaquant qui avait jusque-là inscrit 28 buts en 26 matches officiels pour le Napoli et l'Uruguay, avec, notamment, des triplés face à la Lazio et la Roma en Championnat, ainsi qu'un quadruplé contre les Ukrainiens du Dniepr en Europa Ligue! Mister 70 M€ - c'est le montant de sa clause libératoire pour quitter Naples! - aurait-il du mal à gérer la pression qui pèse sur ses épaules? L'Uruguayen au visage d'Indien a surtout besoin de souffler, lui qui, à cause des Jeux Olympiques de Londres, n'a pratiquement pas eu de vacances depuis la saison dernière!

3. LE POIDS DES AFFAIRES

Et si le Napoli avait placé lui-même la barre trop haut ? Battus 4-2 par les Bianconeri à Pékin en août dernier à l'occasion de la Supercoupe d'Italie, puis 2-0 à Turin (8e journée de Serie A), les Azzurri ont rapidement compris que la Juventus championne en titre ne lâcherait rien et qu'il leur faudrait être à 110 % pour espérer damer le pion à Andrea Pirlo et ses coéquipiers. Or, Naples n'a pas pu toujours lutter l'esprit libre. Cet hiver, les Sudistes ont dû composer avec la menace d'une pénalisation pour une affaire de tentative de match truqué vieille de deux ans (Sampdoria-Naples, 1-0, le 16 mai 2010). Le 17 décembre, ils se retrouvaient même pénalisés de deux points au classement par la Fédération italienne, ainsi qu'accablés par la suspension pour six mois de Paolo Cannavaro et Gianluca Grava. Une sanction qui sera, heureusement pour eux, annulée par la cour d'appel fédérale, un mois plus tard. « Si nos instances voulaient fausser la compétition, elles ne s'y seraient pas prises autrement ! » a déploré Aurelio De Laurentiis au terme de cet imbroglio...

À nouveau au sommet



* Rétrogradé pour raisons administratives.

4. QUAND LA PÈGRE S'EN MÊLE

Comment se faire soi-même du mal avec une fréquence diabolique. Dimanche 17 février, Marek Hamsik quitte le stade San Paolo, un brin contrarié. Lui et ses camarades viennent de buter pendant quatre-vingt-dix minutes sur la défense de la Samp (0-0) et le milieu offensif slovaque est encore chagriné par ce tir sur le poteau qui a probablement coûté les points de la victoire au Napoli. Mais il est loin de s'imaginer que le pire est à venir... Un peu après 18 heures, le joueur est victime d'une agression au volant de son véhicule : trois hommes casqués pointent une arme sur son visage et lui dérobent sa montre, une Rolex d'une valeur de 25 000 €. Un geste crapuleux qui n'est malheureusement pas un acte isolé : les épouses de Lavezzi (parti depuis au PSG) et de Cavani, entre autres, avaient été victimes de méfaits semblables, quelques mois plus tôt. De quoi plomber sérieusement l'ambiance et pousser, à la longue, les joueurs à imaginer leur avenir loin de la baie de Naples !

DÉJÀ DEUX DÉFAITES CETTE SAISON CONTRE LA JUVE

5. UN ENTRAÎNEUR À L'AVENIR INCERTAIN

Si Diego Maradona l'a rassuré en expliquant, sur le ton de l'humour, qu'il n'était pas venu pour lui dérober sa place *(lire ci-dessus)*, Walter Mazzarri n'a pas encore dissipé tous les doutes concernant son futur à Naples et cela a pu perturber ses joueurs. Le coach toscan se plaît dans la grande ville du sud de l'Italie et toute l'équipe ne jure que par lui. Mais restera-t-il insensible aux sirènes d'autres grandes écuries ? Ces dernières semaines, on a beaucoup parlé de lui du côté de la Roma, où, après le limogeage de Zdenek Zeman et l'intérim assuré par Aurelio Andreazzoli, le banc pourrait être libre l'été prochain. Et il y a aussi les deux clubs milanais : Max Allegri (Milan AC) et Andrea Stramaccioni seront-ils confortés pour 2012-13 ? Beaucoup dépendra des résultats des prochains mois. « Comme d'habitude, nous discuterons avec Mazzarri en fin de saison », a précisé De Laurentiis. L'entraîneur aura-t-il encore la tête au Napoli à ce moment-là ? ■

MARADONA L'HISTOIRE FRAPPE À LA PORTE

LE ROI DE NAPLES EST REVENU SUR SES TERRES. Profitant d'un court séjour dans la Péninsule pour tenter de régler ses problèmes avec le fisc italien, Diego Maradona a fait un crochet par Naples avec, au programme, des rencontres avec plusieurs de ses anciens coéquipiers et des personnalités napolitaines, ainsi qu'une conférence de presse. Comme en 2005, lors de son précédent passage à l'occasion du jubilé Ciro Ferrara, le Pibe de Oro a déchaîné la passion des tifosi. Rappelant son amour pour Naples et le Napoli (« J'ai cette ville et ce club dans la peau »), avec force clins d'œil à l'actuel propriétaire (« Je rêve que De Laurentiis me propose un jour le banc du Napoli, mais je ne veux pas piquer la place à Mazzarri ! »), l'Argentin a évidemment évoqué le sommet de ce 1er mars face à la Juve : « Le Scudetto est-il déjà dans la poche des Bianconeri ? Le Championnat ne peut pas être déjà joué à douze journées de la fin... »

La Gazzetta dello Sport
IO, DIEGO

LE SYMBOLE DES ANNÉES GLORIEUSES. Diego Maradona ne sera pas au match, ce vendredi, mais son souvenir marquera évidemment cette rencontre. Maradona, c'est bien sûr la période la plus glorieuse de l'histoire du Napoli Calcio, deux Scudetti (1987 et 1990), une Coupe de l'UEFA (1989), une Coupe (1987) et une Supercoupe d'Italie (1990) dans l'escarcelle au cours des sept années à Naples (1984-1991). Et c'est aussi de superbes duels face aux Bianconeri. Comme le 1-0 du 3 novembre 1985 avec son somptueux but sur coup franc au détriment de la Juve de Michel Platini. Ou encore le carton plein de 1986-87, saison du premier Scudetto : 3-1 au Comunale en novembre (les trois buts napolitains dans le dernier quart d'heure pour la première victoire à Turin depuis vingt-neuf ans !) et 2-1 à Naples en mars. Ou encore le choc victorieux de mars 1990, quelques semaines avant le second sacre, avec un doublé pour le Pibe et un succès 3-1. Douze mois plus tôt, le San Paolo avait été le théâtre d'un mémorable quart de Coupe de l'UEFA (que le Napoli remportera) : 3-0 après prolongation et but de la qualification de Renica (0-2 à l'aller) à la 119e minute ! Et comment oublier la balade de septembre 1990, un 5-1 en Supercoupe d'Italie ? Dernier triomphe de Maradona, avant un ultime Juve-Naples (1-0, le 6 janvier 1991) et son départ d'Italie pour une triste affaire de dopage... ■ R. N.

L1 27ᵉ JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 1ᵉʳ MARS, 20 H 30
Montpellier – Rennes

SAMEDI 2 MARS, 17 HEURES
Reims – Paris-SG

20 HEURES
Bastia – AC Ajaccio
Lorient – Valenciennes
Saint-Étienne – Nice
Sochaux – Nancy
Toulouse – Évian-TG

DIMANCHE 3 MARS, 14 HEURES
Brest – Lyon

17 HEURES
Marseille – Troyes

21 HEURES
Lille – Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	54	26	16	6	4	49	16	+33	14	9	3	2	24	7	12	7	3	2	25	9
→ 2. Lyon	51	26	15	6	5	46	25	+21	13	9	2	2	27	12	13	6	4	3	19	13
→ 3. Marseille	46	26	14	4	8	32	31	+1	13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
→ 4. Nice	45	26	12	9	5	39	28	+11	14	8	4	2	28	14	12	4	5	3	11	14
→ 5. Saint-Étienne	44	26	12	8	6	40	19	+21	13	7	2	4	23	9	13	5	6	2	17	10
→ 6. Montpellier	41	26	12	5	9	41	32	+9	13	8	3	2	24	9	13	4	2	7	17	23
→ 7. Rennes	41	26	12	5	9	39	34	+5	13	6	3	4	19	15	13	6	2	5	20	19
→ 8. Lille	40	26	10	10	6	35	26	+9	12	6	4	2	17	9	14	4	6	4	18	17
→ 9. Lorient	39	26	10	9	7	42	42	0	13	7	5	1	25	18	13	3	4	6	17	24
→ 10. Bordeaux	38	26	9	11	6	26	22	+4	13	4	6	3	11	13	13	5	5	3	15	9
→ 11. Valenciennes	34	26	9	7	10	34	36	-2	13	7	4	2	22	12	13	2	3	8	12	24
→ 12. Toulouse	33	26	8	9	9	32	32	0	13	5	5	3	21	19	13	3	4	6	11	13
→ 13. AC Ajaccio	29	26	7	10	9	29	36	-7	13	5	4	4	13	12	13	2	6	5	16	24
→ 14. Brest	28	26	8	4	14	27	36	-9	12	5	2	5	14	14	14	3	2	9	13	22
→ 15. Sochaux	27	26	7	6	13	27	38	-11	13	5	2	6	19	19	13	2	4	7	8	19
→ 16. Bastia	27	26	7	6	13	29	51	-22	12	5	1	6	17	22	14	2	5	7	12	29
→ 17. Reims	24	26	5	9	12	22	31	-9	13	4	6	3	15	11	13	1	3	9	7	20
→ 18. Évian-TG	23	26	5	8	13	25	39	-14	13	2	6	5	14	19	13	3	2	8	11	20
→ 19. Troyes	20	26	3	11	12	28	46	-18	14	3	7	4	17	19	12	0	4	8	11	27
→ 20. Nancy	18	26	3	9	14	22	44	-22	14	2	5	7	11	20	12	1	4	7	11	24

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

28ᵉ JOURNÉE
VENDREDI 8 MARS, 20 H 30
Rennes - Saint-Étienne
SAMEDI 9 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Nancy
20 HEURES
Valenciennes-Lille
AC Ajaccio-Lorient
Brest-Toulouse
Évian-TG - Sochaux
Troyes-Reims
DIMANCHE 10 MARS, 14 HEURES
Nice-Montpellier
17 HEURES
Bordeaux-Bastia
21 HEURES
Lyon-Marseille

29ᵉ JOURNÉE
VENDREDI 15 MARS, 20 H 30
Marseille-AC Ajaccio
SAMEDI 16 MARS, 17 HEURES
Bastia-Lyon
20 HEURES
Lille - Évian-TG
Lorient-Brest
Montpellier-Troyes
Reims-Rennes
Sochaux-Valenciennes
DIMANCHE 17 MARS, 14 HEURES
Nancy-Nice
17 HEURES
Toulouse-Bordeaux
21 HEURES
Saint-Étienne - Paris-SG

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **22 buts.**
2. Aubameyang (Saint-Étienne), **14 buts.**
3. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), **11 buts.**
6. Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
9. Modeste (Bastia), Erding (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
12. Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Belhanda (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Féret (Rennes), Nivet (Troyes), **8 buts.**
19. Mutu (AC Ajaccio), Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Brandao (Saint-Étienne), **7 buts.**
25. Belghazouani (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Camus (Troyes), **6 buts.**
35. Obraniak (Bordeaux), Utaka (Montpellier), Bauthéac, Eysseric (Nice), Gameiro (Paris-SG), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 2), Bastos (Lyon), Bakambu, Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **8 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
5. Ménez, Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 2), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
11. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5 passes.**
17. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (35 jaunes/3 rouges), **44 pts.**
3. Saint-Étienne (36/3), **45 pts.**
3. Nice (43/1), **46 pts.**
4. Troyes (31/5), **46 pts.**
5. Rennes (26/7), **47 pts.**
6. Valenciennes (40/3), **49 pts.**
7. Lorient (31/6), **49 pts.**
8. Lille (44/2), **50 pts.**
9. Bordeaux (44/2), **50 pts.**
10. Lyon (42/4), **54 pts.**
11. Marseille (36/6), **54 pts.**
12. Reims (43/4), **55 pts.**
13. Toulouse (40/5), **55 pts.**
14. Brest (50/2), **56 pts.**
15. Évian-TG (51/2), **57 pts.**
16. AC Ajaccio (51/3), **60 pts.**
17. Nancy (45/5), **60 pts.**
18. Montpellier (48/5), **63 pts.**
19. Paris-SG (50/5), **65 pts.**
20. Bastia (64/5), **79 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Saad (AC Ajaccio), **Fofana** (Lyon), **Belhanda** et **Jeunechamp** (Montpellier), **Abriel** (Nice), **Mandi** (Reims).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,05 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **5,91 ✱.**
5. Gignac (Marseille), **5,88 ✱.**
6. Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,79 ✱.**
9. Bréchet (Troyes), **5,77 ✱.**
10. Estrada (Montpellier), Nivet (Troyes), **5,75 ✱.**
12. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
13. Bauthéac (Nice), **5,7 ✱.**
14. Traoré (Lorient), **5,69 ✱.**
15. Gonalons (Lyon), **5,68 ✱.**
16. Ménez (Paris-SG), **5,67 ✱.**
17. Utaka (Montpellier), **5,65 ✱.**
18. Valbuena (Marseille), Eysseric (Nice), **5,62 ✱.**
20. Digard (Nice), Féret (Rennes), **5,61 ✱.**
22. Faty (AC Ajaccio), **5,6 ✱.**
23. Trémoulinas (Bordeaux), Danic (Valenciennes), **5,59 ✱.**
25. Ben Basat (Toulouse), **5,58 ✱.**
26. Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
27. Civelli (Nice), Matuidi (Paris-SG), **5,55 ✱.**
29. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
30. Verratti (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,53 ✱.**
32. Payet (Lille), Romao (Marseille), **5,52 ✱.**
34. Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Kadir (Marseille), Cohade (Saint-Étienne), Sarjat (Troyes), **5,5 ✱.**
39. Rothen (Bastia), Pejcinovic (Nice), **5,48 ✱.**
41. Corgnet (Lorient), Alex (Paris-SG), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
44. Chedjou (Lille), Krychowiak (Reims), Perrin (Saint-Étienne), **5,46 ✱.**
47. Gouffran (Bordeaux), **5,45 ✱.**
48. Lesoimier (Brest), Othon (Troyes), **5,43 ✱.**
50. Palmieri, Thauvin (Bastia), Monnet-Paquet (Lorient), **5,42 ✱.**
53. Guilavogui (Saint-Étienne), **5,41 ✱.**
54. Dossevi, Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
56. Gomis (Lyon), Boudebouz (Sochaux), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
59. Abdennour (Toulouse), **5,37 ✱.**
60. Kolodziejczak (Nice), Nogueira (Sochaux), **5,36 ✱.**
62. Capoue (Toulouse), **5,35 ✱.**
63. Barbosa (Évian-TG), Debuchy (Lille), **5,33 ✱.**
65. Obraniak (Bordeaux), Mendy (Brest), Clément (Saint-Étienne), **5,32 ✱.**
68. Henrique (Bordeaux), **5,31 ✱.**
69. Camara (Montpellier), **5,3 ✱.**
70. Hilton (Montpellier), **5,29 ✱.**
71. Basa (Lille), Hamouma (Saint-Étienne), **5,27 ✱.**
73. Chopin (Bastia), Lemoine (Saint-Étienne), Camus (Troyes), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,26 ✱.**
77. Diarra (AC Ajaccio), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,91 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,81 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,75 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,67 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,58 ✱.**
7. Thébaux (Brest), **5,54 ✱.**
8. Ospina (Nice), **5,53 ✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), **5,5 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,38 ✱.**
14. Costil (Rennes), Ahamada (Toulouse), **5,36 ✱.**
16. Laquait (Évian-TG), **5,28 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,23 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,21 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱** : match catastrophique ; **2 ✱** : très mauvais match ; **3 ✱** : mauvais match ; **4 ✱** : match terne ; **5 ✱** : match moyen ; **6 ✱** : assez bon match ; **7 ✱** : bon match ; **8 ✱** : très bon match ; **10 ✱** : le match parfait.

FRANCE football

VENDREDI 1ᵉʳ MARS 2013 | N° 3 490 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 942290C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-00-32. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 489 bis de *France Football*, daté du 22 février 2013, a été tiré à 96 870 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- ★ Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- ★ Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- ★ Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- ★ Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- ★ Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 PS Vita

1 maillot de foot

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 27ᵉ JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN GEOFFREY JOURDREN — Montpellier 10,50 *

DÉFENSEUR NICOLAS NKOULOU — Marseille 12 *

DÉFENSEUR MAXWELL — Paris-SG 15,35 *

DÉFENSEUR AYMEN ABDENNOUR — Toulouse 10,85 *

MILIEU YANN JOUFFRE — Lorient 9,55 *

MILIEU VALENTIN EYSSERIC — Nice 15,50 *

MILIEU ANDRÉ AYEW — Marseille 13,70 *

MILIEU RACHID GHEZZAL — Lyon 10,05 *

ATTAQUANT JÉRÉMY MÉNEZ — Paris-SG 15,05 *

ATTAQUANT EMMANUEL HERRERA — Montpellier 11,20 *

ATTAQUANT EDEN BEN BASAT — Toulouse 11 *

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 26ᵉ JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	P.-E. Aubameyang	Attaquant	Saint-Étienne	41.00	15.00
2.	Dimitri Payet	Attaquant	Lille	39.90	15.35
3.	Renato Civelli	Défenseur	Nice	35.00	14.10
4.	Stéphane Ruffier	Gardien	Saint-Étienne	32.00	14.60
5.	Ahmed Kantari	Défenseur	Brest	31.00	7.40
6.	Alexis Thébaux	Gardien	Brest	30.00	7.75
	Salvatore Sirigu	Gardien	Paris	30.00	16.35
8.	Brandão	Attaquant	Saint-Étienne	29.40	14.95
9.	Younès Belhanda	Milieu	Montpellier	28.00	13.95
10.	Sébastien Corchia	Défenseur	Sochaux	27.00	9.35

COÛT TOTAL DE LA FORMATION

134,75 *

6 C'est le nombre de buts inscrits en Ligue 1 par Aubameyang en 2013. Meilleur buteur de la phase retour, l'attaquant des Verts est impliqué sur la moitié des buts stéphanois sur cette période puisqu'il a également délivré deux passes décisives.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	51	26	15	6	5	46	24
2. Nantes	48	26	13	9	4	38	17
3. Caen	47	26	14	5	7	36	17
4. Guingamp	45	26	12	9	5	38	30
5. Angers	43	26	11	10	5	34	27
6. Nîmes	43	26	11	10	5	36	27
7. Dijon	41	26	11	8	7	31	25
8. Auxerre	37	26	11	4	11	29	29
9. Le Havre	37	26	10	7	9	34	35
10. Lens	36	26	8	12	6	32	35
11. Tours	32	26	8	8	10	30	41
12. Châteauroux	31	26	6	13	7	31	29
13. Istres	30	26	8	6	12	28	31
14. Le Mans	30	26	8	6	12	29	37
15. Niort	29	26	5	14	7	29	33
16. Clermont	28	26	6	10	10	24	31
17. Laval	26	26	6	8	12	21	31
18. Arles-Avignon	25	26	5	10	11	30	35
19. GFC Ajaccio	20	26	4	8	14	24	36
20. Sedan	20	26	4	8	14	24	39

EXPRESS
27e JOURNÉE

VENDREDI 1er MARS, 20 HEURES
GFC Ajaccio-Monaco
Tours-Caen
Le Mans-Angers
Dijon-Niort
Arles-Avignon - Auxerre
Le Havre-Châteauroux
Istres-Sedan
Laval-Clermont
SAMEDI 2 MARS, 14 HEURES
Guingamp-Nîmes
LUNDI 4 MARS, 20 H 30
Lens-Nantes

BUTEURS

1. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), **16 buts.**
3. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
4. Keserü (Angers), **14 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **10 buts.**
9. Jeannot (Châteauroux), Dembélé (Clermont), **9 buts.**
11. Duhamel (Caen), Tavares (Dijon), Touzghar (Lens), Bergougnoux (Tours), **8 buts.**
15. Kapo, Ntep, Sanogo (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Diaby (Sedan), Onlangue (Tours), **7 buts.**

PASSEURS

1. Ollech, **7 passes.**
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6 passes.**
6. Doré (Angers), Fajr (Caen), Doumara (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,24 ✱.**
2. Giresse (Guingamp), **6,09 ✱.**
3. Imbula (Guingamp), Germain (Monaco), **6,05 ✱.**
5. Diallo (Guingamp), **6 ✱.**
6. Auriac (Angers), **5,92 ✱.**
7. Onlangue (Tours), **5,89 ✱.**
8. Guerbert (Dijon), Djilobodji (Nantes), Gragnic (Nîmes), **5,88 ✱.**

GARDIENS

1. Malicki (Angers), **5,96 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **5,95 ✱.**
3. Petric (Istres), **5,88 ✱.**
4. Leroy (Tours), **5,81 ✱.**
5. Balijon (Laval), **5,8 ✱.**
6. Janot (Le Mans), **5,73 ✱.**
7. Merville (Nîmes), **5,72 ✱.**
8. Samassa (Guingamp), **5,71 ✱.**
9. Reynet (Dijon), **5,69 ✱.**
10. Riou (Nantes), **5,65 ✱.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES
Châteauroux-Monaco
Laval-Guingamp
Angers-Dijon
Nîmes-Tours
Auxerre-Le Havre
Niort-Lens
Sedan-Le Mans
Clermont - Arles-Avignon
SAMEDI 9 MARS, 14 HEURES
Nantes-GFC Ajaccio
LUNDI 11 MARS, 20 H 30
Caen-Istres

Match décalé 26e j.

Monaco 2
Dirar (38'), Raggi (47')
Lens 1
Touzghar (67')

LUNDI 25 FÉVRIER. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 5 549. **Arbitre :** M. Schneider (4 ✱). **Avertissements :** Medjani (30'), Tzavellas (70') pour Monaco ; Touzghar (30'), Le Moigne (47'), Baal (90' + 3) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 38' :** décalé par Obbadi côté droit, Dirar loge une frappe puissante dans la lucarne de Riou (1-0). **47' :** de près au second poteau, Raggi conclut un corner dévié par Germain (2-0). **67' :** Touzghar, à la réception d'un centre de Baal de la gauche, expédie une reprise du gauche dans le but de Subasic (2-1).

Note du match : 14/20.

Match en retard 21e j.

Sedan 1
Diaby (58')
Auxerre 0

MARDI 26 FÉVRIER. Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 5 795. **Arbitre :** M. Hussel (7 ✱). **Avertissements :** Tchenkoua (66') pour Sedan ; Jullien (20'), Haddad (74') pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUT. 58' :** servi en profondeur par Dielna, Diaby parvient à glisser le ballon dans le côté opposé du but de Sorin, qui ne peut qu'effleurer le ballon (1-0).

Note du match : 13/20.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE

26, 27 ET 28 FÉVRIER

Sochaux-**Troyes**	1-2
Évian-TG - Le Havre (L2)	3-1
Saint-Étienne - Lille	3-2
Lorient-Brest	3-0
Raon-l'Ét. (CFA) - **Bordeaux**	a.p. 2-2
(Bordeaux qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Vénissieux M. (CFA2) - **Nancy**	a.p. 0-2
Paris-SG - Marseille	2-0

▶ *Lens (L2) - Épinal (N) se jouait le jeudi 28 février.*

▶ **Sochaux-TROYES : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 5 516. **Arbitre :** M. Buquet. **Buts :** Boudebouz (90' + 4 s.p.) pour Sochaux ; Bahebeck (10'), Faussurier (89') pour Troyes. **Avertissements :** Colin (69'), N'Sakala (79') pour Troyes.
Sochaux : Ovono - Corchia, Dat, Kanté, Sauget (Roudet, 66') - Boudebouz, Bournal (Nogueira, 76'), Dias, Yarley (Bakambu, 62'), Mikari - Privat. **Entr. :** Hély.
Troyes : Dreyer - Colin, Rincon, Saunier, N'Sakala - Camara (Nivet, 71'), Thiago, Othon - Yattara (Camus, 75'), Marcos (Faussurier, 80'), Bahebeck. **Entr. :** Furlan.

▶ **ÉVIAN-TG - Le Havre (L2) : 3-1 (1-0). Spectateurs :** 3 285. **Arbitre :** M. Cailleux. **Buts :** Bérigaud (25', 49'), Khlifa (90' + 1) pour Évian-TG ; Rivière (80') pour Le Havre. **Avertissements :** Rabiu (28') pour Évian-TG ; Zola (69') pour Le Havre.
Évian-TG : Laquait - Lacour, Angoula, Betao, Ehret - Rabiu (Mbaiki, 74'), Koné, Tie Bi, Ninkovic (Barbosa, 67') - Bérigaud (Adnane, 90' + 1), Khlifa. **Entr. :** Dupraz.
Le Havre : Boucher - Riverez, Le Marchand, Touré, Mombris (Mendy, 89') - Ba (Bonnet, 56'), Zola (Louvion, 73') - Malfleury, Mesloub, Mahrez - Rivière. **Entr. :** Mombaerts.

▶ **SAINT-ÉTIENNE - Lille : 3-2 (1-1). Spectateurs :** 15 543. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Buts :** Chedjou (44' c.s.c.), Aubameyang (50'), Brandao (75') pour Saint-Étienne ; Basa (33'), Kalou (82') pour Lille. **Avertissements :** Bodmer (39') pour Saint-Étienne ; Bruno (40'), Payet (90' + 1) pour Lille.
Saint-Étienne : Ruffier - Zouma, Bayal Sall, Mignot (Perrin, 85'), Ghoulam - Guilavogui, Clément, Bodmer (Brandao, 71') - Mollo, Aubameyang, Hamouma (Cohade, 69'). **Entr. :** Galtier.
Lille : Elana - Bonnart, Chedjou, Basa, Béria - Martin, Pedretti (De Melo, 68'), Rozehnal (Gueye, 59'), Payet - Rodelin, Bruno (Kalou, 52'). **Entr. :** Garcia.

▶ **LORIENT-Brest : 3-0 (0-0). Spectateurs :** 12 595. **Arbitre :** M. Turpin. **Buts :** Ecuele Manga (64'), Aliadière (70', 90' + 1). **Avertissements :** Coulibaly (2'), Makonda (77') pour Brest.
Lorient : Lecomte - Pedrinho, Ecuele Manga, Lautoa, Barthelme - Autret (Sunu, 85'), Lemina (Reale, 46'), Abou, Monnet-Paquet - Robert (Gudy, 90'), Aliadière. **Entr. :** Gourcuff.
Brest : Hartock - Coulibaly, Traoré, Kantari, Makonda - Touré, Lejeune, Grougi, Lesoimier (Gueye, 72') - Benschop (Raspentino, 76'), Dernis (Ayité, 72'). **Entr. :** Chauvin.

▶ **Raon-l'Étape (CFA) - BORDEAUX (L1) : a.p. 2-2 (0-0 ; 1-1). Bordeaux qualifié 5 t.a.b. à 3. Spectateurs :** 5 400. **Arbitre :** M. Duhamel. **Buts :** Dje (64'), Keita (98') pour Raon-l'Étape ; Obraniak (58'), Diabaté (104') pour Bordeaux. **Avertissements :** Demangeon (36'), Keisch (99') pour Raon-l'Étape ; Traoré (72'), Obraniak (104') pour Bordeaux. **Tirs au but réussis :** Hamzaoui, Demangeon, Kaya pour Raon-l'Étape ; Sertic, Obraniak, Poundjé, Plasil, Sané pour Bordeaux. **Tir au but manqué :** Nyamwisi pour Raon-l'Étape.
Raon-l'Étape : Lambay - Keisch, Keita, Sery, Demangeon - Nyamwisi, Regui - Kefias (Géhin, 69'), Hamzaoui, Dje (Gashi, 83') - Benkajjane (Kaya, 118'). **Entr. :** Séchet.
Bordeaux : Carrasso - Faubert (Planus, 77'), Marange, Sané, Poundjé - Sertic, Traoré, Plasil, Saivet (Maurice-Belay, 46') - Diabaté, Sacko (Obraniak, 46'). **Entr. :** Gillot.

▶ **Vénissieux Minguettes (CFA2) - NANCY : 0-2 a.p. (0-0 ; 0-0). Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Emjimi. **Buts :** Moukandjo (108'), Ayasse (120'). **Avertissements :** Kouam (43'), Cassara (107') pour Vénissieux Minguettes ; Jeanvier (43'), Karaboué (114') pour Nancy.
Vénissieux Minguettes : Cassara - Rolland, Laviolette, Daouadji (Cognard, 46'), Granturco - Bouskine, Ait el Mouden, Ben Braiek - Bennerkami (Chamed, 46'), Kouam, Idangar (Aoudia, 78'). **Entr. :** Mokeddem.
Nancy : Ndy Assembe - Jebbour, Puygrenier, Lotiès, Ayasse - Louis (Coulibaly, 82'), Jeanvier (Badila, 46'), Amadou - Karaboué, Moukandjo, Bakar (Tamene, 108'). **Entr. :** Gabriel.

▶ **PARIS-SG - Marseille : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 42 000. **Arbitre :** M. Lannoy. **Buts :** Ibrahimovic (34', 64' s.p.). **Avertissements :** Chantôme (65'), Beckham (83') pour le Paris-SG ; Romao (36'), A. Ayew (83') pour Marseille.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Sakho, Camara, Maxwell - Matuidi, Ménez (Tiéné, 89'), Chantôme, Beckham (Jallet, 86') - Ibrahimovic (Lavezzi, 76'), Gameiro. **Entr. :** Ancelotti.
Marseille : Mandanda - Fanni, Nkoulou, Mendes, Morel - Barton, Romao - Kadir (J. Ayew, 69'), Valbuena, A. Ayew - Gignac (Sougou, 79'). **Entr. :** Baup.

TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE

Troyes-Nancy
Saint-Étienne - Lorient
Évian-TG - Paris-SG
Lens (L2) ou Épinal (N) - Bordeaux
▶ *Les rencontres se joueront les mardi 16 et mercredi 17 avril.*

PROGRAMME
DEMI-FINALES

MARDI 7 ET MERCREDI 8 MAI
▶ *Tirage au sort le mercredi 17 avril.*

FINALE

VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Carquefou-Colmar	3-2
Luzenac-Boulogne	remis
Fréjus-St-Raphaël - Rouen	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	58	25	18	4	3	51	24
2. Le Poiré/Vie	47	25	14	5	6	38	28
3. Metz	46	25	13	7	5	41	20
4. Vannes	40	25	10	10	5	34	19
5. Amiens	39	24	11	6	7	34	25
6. Carquefou	37	24	10	7	7	38	24
7. Colmar	35	25	9	8	8	26	21
8. Bourg-Péronnas	33	25	9	6	10	35	36
9. CA Bastia	33	25	9	6	8	25	31
10. Orléans	32	25	9	5	9	28	31
11. Fréjus-St-Raph.	31	25	8	7	8	26	28
12. Red Star	31	25	8	7	10	25	28
13. Rouen	30	25	10	1	8	28	24
14. Luzenac	27	24	6	9	9	25	29
15. Cherbourg	26	25	5	11	9	23	40
16. Boulogne	24	22	6	6	10	27	38
17. Uzès-Pt Gard	24	24	5	9	10	18	32
18. Paris FC	20	24	3	11	10	22	38
19. Épinal	15	22	2	9	11	23	37
20. Quevilly	8	24	0	8	16	18	45

▶ **Carquefou-Colmar : 3-2 (1-1). Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Dziubanowski. **Buts :** Bekamenga (29', 66'), Martin (57') pour Carquefou ; Grimm (34'), Louisy Daniel (89') pour Colmar. **Avertissements :** Moullec (30'), Tandjigora (31') pour Carquefou ; Grimm (32') pour Colmar.
Carquefou : Joinel - Martot, Billy, Thomas, Y. David - Tandjigora, Moullec, Jouan - Delanoë, Bekamenga (✱), Martin (Wade, 86'). **Entr. :** Renaud.
Colmar : Verger - Ekwe-Ebele, Varsovie, Meyer, M'Tir - Grimm, Shalek - Mezriche, Liabeuf (Moukhill, 69'), Brahmia (Marques, 69') - Louisy Daniel (✱). **Entr. :** Ott.

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **14 buts.**
2. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
4. Sakho (Metz), **12 buts.**
5. Bekamenga (Carquefou), **11 buts.**
6. Ndoye (Créteil), Sala (Orléans), **10 buts.**
8. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **9 buts.**
11. Pastorelli (CA Bastia), Dabo (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Belvito (Orléans), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
16. Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
21. Pouye (Amiens), Gadi (Boulogne), Keita (Metz), Murcy (Paris FC), Diguiny, Mohamed (Vannes), **6 buts.**
27. Tehoue (Boulogne), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur (Épinal), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Sabin (Red Star), Cissokho, Lahler (Rouen), **5 buts.**
35. Bazile, Lacourt (Amiens), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Annoux, Ndiaye (CA Bastia), Thomas (Carquefou), Mezriche (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Ouangaini (Quevilly), Asbabou, Dugimont (Rouen), Robic (Vannes), **4 buts.**

ÉTOILES

1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
6. Bekamenga (Carquefou), Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **6 ✱.**
13. L'Hostis, Paul (Amiens), Gurtner (Boulogne), N'Gosso (Carquefou), N'Gbakoto, Sakho (Metz), Mendy, Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
23. Kodjia (Amiens), Loriot (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Binet, Goba (Cherbourg), Fichot (Le Poiré-sur-Vie), Diarra (Quevilly), Sabin (Red Star), Berson, Mohamed, Robic (Vannes), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 1er MARS, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Orléans
20 HEURES
Créteil-Quevilly
Amiens-Boulogne
Carquefou-Cherbourg
Red Star-Paris FC
SAMEDI 2 MARS, 16 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Luzenac
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes
20 HEURES
Rouen - Le Poiré-sur-Vie
Colmar-CA Bastia
DIMANCHE 3 MARS, 16 H 30
Épinal-Metz

27e JOURNÉE

VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES
Vannes-Amiens
Boulogne-Carquefou
Orléans-Colmar
Paris FC-Rouen
20 H 30
Metz - Fréjus-Saint-Raphaël
SAMEDI 9 MARS, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Créteil
CA Bastia-Red Star
19 HEURES
Cherbourg - Bourg-Péronnas
Quevilly - Uzès-Pont-du-Gard
20 HEURES
Luzenac-Épinal

FÉMININES

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 2 MARS, 15 HEURES
Juvisy-Yzeure
20 H 55
Lyon - Paris-SG
DIMANCHE 3 MARS, 13 HEURES
Guingamp-Rodez

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	60	15	15	0	0	95	5
2. Paris-SG	51	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	58	[illegible]
3. Montpellier	53	16	17	2	2	51	15
4. Juvisy	44	15	10	1	4	46	11
5. Guingamp	36	15	[illegible]	[illegible]	6	26	24
6. Yzeure	34	[illegible]	[illegible]	2	[illegible]	26	[illegible]
7. Saint-Étienne	34	15	5	4	[illegible]	[illegible]	[illegible]
8. Arras	33	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
9. Rodez	26	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	14	[illegible]
10. Vendenheim	23	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
11. Toulouse	22	[illegible]	[illegible]	4	[illegible]	[illegible]	[illegible]
12. Issy	20	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

CFA

Groupe A

EXPRESS
22e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Dunkerque-Drancy
Lens B-Amiens AC
Mantes-Ivry
Villemomble-Lille B
Roye-Beauvais
Poissy-Amnéville
Valenciennes B-Aubervilliers
Compiègne-Metz B
Chambly-Calvi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	56	20	11	1	2	29	13
2. Amiens AC	52	19	10	3	6	24	19
3. Chambly	51	17	10	4	3	30	8
4. Ivry	51	19	8	8	3	24	17
5. Mantes	50	20	9	5	6	29	21
6. Lille B	47	19	8	4	7	21	20
7. Calvi	46	19	7	6	6	31	25
8. Beauvais	46	17	8	5	4	22	18
9. Roye	43	18	6	7	5	18	18
10. Amnéville	42	17	7	4	6	24	25
11. Aubervilliers	41	20	6	3	11	19	30
12. Villemomble	39	17	6	4	7	18	23
13. Lens B	39	15	8	2	7	23	24
14. Poissy	39	16	5	4	7	19	13
15. Valenciennes B	33	18	3	6	9	19	26
16. Drancy	29	16	2	7	7	11	17
17. Compiègne	28	17	1	9	7	11	20
18. Metz B	27	18	1	6	11	12	30

BUTEURS
1. Tchokounte (Calvi), **10 buts.**
2. Keita (Amiens AC), Lyachouti (Ivry), Etshimi (Roye), **7 buts.**
5. Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Brisset (Ivry), Raddas (Mantes), **6 buts.**
10. L. Doucouré (Chambly), Bela (Lens B), Grandjullet, Marera (Poissy), **5 buts.**
14. Sankaré (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), Boulila, Kibikula (Aubervilliers), Guezoui, Mendes (Beauvais), Lesueur (Calvi), Mazzocco (Chambly), Boudaud (Dunkerque), Diene (Ivry), Diakité (Lens B), Michel, Reignier (Lille B), Diawara, I. Sassi (Mantes), Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), **4 buts.**

▶ **Grenoble-Auxerre : 7-0 (3-0). Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Pacheco. **Buts :** M'Baiam (5e), Yahia Bey (20e), Lebbihi (34e), Hachi (48e), Descamps (51e, 68e, 88e). **Avertissements :** Ayari (36e) pour Grenoble ; Castelletto (27e), Dufour (36e) pour Auxerre. **Expulsion :** Baradji (41e) pour Auxerre.
Grenoble : Jaccard - Tissot-Rosset, Villard, Giraudon, Hachi - Ayari (Messaoudi, 52e), Perez, Cianci (Michel, 46e) - Lebbihi, M'Baiam, Yahia Bey (Descamps, 46e). **Entr. :** Saragaglia.
Auxerre : Baltus - Castelletto (Makengo, 70e), Chatelain, Kallé, Dufour - Akichi, Sawadogo (Lefebvre, 60e), Missilou, Vincent - Ouassiero (Camps, 60e), Baradji. **Entr. :** Radet.

▶ **Jura Sud-Moulins : 0-0. Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Avertissements :** Ozcelic (66e) pour Jura Sud ; Diaby (38e), Da Silva (66e) pour Moulins.
Jura Sud : Aissi Kede - Salem-Gabou, Lanoix, Guichard, Ozcelic - Zanina, Fédèle (Hamdache, 89e), Gomariz, Louhkiar - Man (Aggrey, 72e), Ouédraogo. **Entr. :** Moulin.
Moulins : Chaumet - Alphonse, Chalier, Raynaud, Rouchon - Camara, Diaby (Saline, 78e), Duron - Guéhéo-Djetou (Berthomier, 46e), Da Silva (Ruffaut, 76e), El-Hajri. **Entr. :** Loubat.

BUTEURS
1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), **11 buts.**
3. Ras (Villefranche/Saône), **10 buts.**
4. Da Silva (Moulins), Ghadamassi (Yzeure), **8 buts.**
6. Descamps, Yahia Bey, Zoubir (Grenoble), Berthomier (Moulins), Coulibaly, Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**
12. Prieto (Chasselay), Louhkiar (Jura Sud), **6 buts.**
14. Ouédraogo (Jura Sud), Bando Ngambé (Montceau), Liénard (Mulhouse), Dufresnes (Paris-SG B), Perrin (Strasbourg), Jasse (Villefranche/Saône), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Mulhouse-Moulins
Grenoble-UJA Maccabi Paris
Belfort-Paris-SG B
Lyon Duchère-Raon-l'Étape
Strasbourg-Villefranche/S.
Chasselay-Montceau
Auxerre B-Nancy B
Sarre-Union-Sochaux B
Yzeure-Jura Sud

▶ **Lyon-Colomiers : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Fekir (84e) pour Lyon ; Quenet (30e) pour Colomiers. **Avertissements :** Le Pogam (35e), Coulibaly (67e) pour Lyon ; Kengné Fokam (37e), Sow (49e), Ed Dahabi (68e) pour Colomiers.
Lyon : Frick - Zeffane, Coulibaly, Abenzoar, Le Pogam - Flochon (Toleso, 66e), Labidi (N'lie, 78e), Blanc - Bahloull, Martial, Fekir. **Entr. :** Roche.
Colomiers : Aït-Ali - Zelmat, Brel, Laborde, Sow - Mazel, Corominas, Kengné Fokam (Zalmate, 67e), Ed Dahabi - Donné, Quenet (Rodriguez, 82e). **Entr. :** Prunier.

▶ **Marseille Consolat-Rodez : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 30. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Ouasfane (45e + 1), Dumortier (85e) pour Marseille Consolat ; Barrabès (23e), Boutabout (57e) pour Rodez. **Avertissements :** Hammoud (52e), Arlaud (69e), Mohamed (89e), Bulut (90e + 3) pour Marseille Consolat ; Boutabout (37e) pour Rodez.
Marseille Consolat : Tudela - Nicodème, Ouasfane (Sofikitis, 69e), Amiri, Compaoré, Laassami - Sergio (Meddour, 84e), Dumortier, Mohamed - Arlaud, Hammoud (Bulut, 77e). **Entr. :** Malek.
Rodez : Loustallot - Ramond, Congio, Faviana, Bardy (Érard, 46e), Barrabès - Castanier, H. Bobek - Boutabout (Bouscarrat, 73e), Lorthiois, Coupin (Julia, 61e). **Entr. :** Plenecassagne.

BUTEURS
1. Nouar (Marignane), Bru (Marseille Consolat), **10 buts.**
3. Guise (Le Pontet), Aabiza, Chabaud (Martigues), **8 buts.**
6. Calce (AS Valence), Philippoteaux (Le Pontet), Do Pilar Patrao (Hyères), Pléa (Lyon B), Arlaud (Marseille Consolat), **7 buts.**
11. Leroy (Cannes), Galic, H. M'Laab (Pau), Aleksic (Saint-Étienne B), **6 buts.**
15. Benached (AS Valence), Quenet, Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Martial (Lyon B), Nianzi (Marseille Consolat), Orsattoni (Tarbes), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Colomiers-Le Pontet
AS Béziers-Lyon B
Marignane-Albi
Monaco B-Cannes
Martigues-Tarbes
Pau-Saint-Étienne B
Bayonne-Hyères
Mt-de-Marsan-Mars. Consolat
Rodez-AS Valence

▶ **Concarneau-Le Mans : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Dujardin. **But :** Koré (28e).
Concarneau : Delchelbohrer - Dégousse, Jannez, Viel, Semmam - Valerius, Illien (Benamara, 70e), Clément, Gourmelon - Labat (Sinquin, 83e), Koré (Drouglazet, 61e). **Entr. :** Cloarec.
Le Mans : Makaridze - Buisson, Burneau, Doumbia, Vasseur - Baal, Tshimpi - Derouard (N'Gom, 57e), Kante, Maurice (Vanitou, 73e) - Mons. **Entr. :** Beunardeau.

▶ **Viry-Châtillon - Lorient : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 60. **Arbitre :** M. Trépagne. **Buts :** Bonaventure (24e), Palermo (50e) pour Viry-Châtillon ; Charruau (34e) pour Lorient. **Avertissement :** Miatoudila (70e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Diakhaté, M. Sylla, Miatoudila, W. Senou - Marcilla, Palermo, J.-M. Sylla, Bensaïdi (I. Senou, 83e), Bonaventure - Akhour. **Entr. :** Badjoko.
Lorient : Zerillo - Benzarioun, Derrien, Wachter, Bouedec (Martin, 83e) - A. Laverrant, P. Laverrant, Viard, Pelé - Charruau (Nazon-Moïse, 66e), Horbette (Lavigne, 66e). **Entr. :** Le Lay.

BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **12 buts.**
2. Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), Ghizie (Trélissac), **9 buts.**
6. Fopin (Les Herbiers), Seck (Luçon), **8 buts.**
8. Laborde (Bordeaux B), Koré (Concarneau), Diallo (Fontenay-le-Comte), Lamin (Les Herbiers), Bourillon (Romorantin), B. Dia (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **7 buts.**
15. Nanges (Caen B), Mornet (Fontenay-le-Comte), De Gea (Stade Bordelais), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Caen B-Viry-Châtillon
Avranches-Trélissac
Saint-Malo-Luçon
Fontenay-le-C.-Le Mans B
Plabennec-Lorient B
Romorantin-Concarneau
Saumur-Le Havre B
Stade Bordelais-Les Herbiers
DIMANCHE 3 MARS
Bordeaux B-Pontivy

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
27 FÉVRIER

Grenoble-Auxerre B	7-0
Jura Sud-Moulins	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	56	21	9	10	1	29	13
2. Mulhouse	55	18	11	4	3	34	18
3. Lyon Duchère	54	19	10	5	4	29	17
4. Moulins	50	19	8	7	4	11	19
5. Strasbourg	50	19	8	7	4	22	15
6. Villefranche/S.	49	20	7	8	5	28	20
7. Paris-SG B	48	20	7	7	6	29	24
8. Jura Sud	48	20	7	7	6	21	22
9. Montceau	46	20	7	5	8	19	25
10. Chasselay	46	20	8	2	10	20	33
11. Raon-l'Étape	44	17	7	6	4	21	18
12. Nancy B	42	20	5	7	8	22	28
13. UJA Mac. Paris	42	20	4	10	6	12	15
14. Yzeure	42	19	6	5	8	19	19
15. Belfort	39	17	5	5	7	29	38
16. Auxerre B	36	21	2	9	10	12	30
17. Sochaux B	33	18	3	6	9	13	22
18. Sarre-Union	31	18	3	4	11	6	30

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
27 FÉVRIER

Lyon B-Colomiers	1-1
Marseille Consolat-Rodez	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	58	21	11	4	6	29	18
2. Lyon B	56	21	10	5	6	33	20
3. Cannes	56	20	10	6	4	30	18
4. Colomiers	55	21	8	10	3	20	9
5. Mars. Consolat	52	21	8	7	6	36	34
6. Martigues	52	20	9	5	6	29	21
7. AS Valence	51	20	8	7	5	24	22
8. Marignane	50	21	7	8	6	24	21
9. AS Béziers	48	20	7	7	6	21	28
10. Le Pontet	47	19	7	7	5	17	20
11. Pau	45	20	6	7	7	24	25
12. Monaco B	44	20	6	6	8	21	25
13. Bayonne	42	21	4	9	8	16	23
14. Rodez	39	19	5	5	9	18	35
15. Tarbes	39	18	4	9	5	17	23
16. Saint-Étienne B	37	18	4	7	7	18	18
17. Albi	35	20	3	6	11	18	35
18. Mt-de-Marsan	33	20	2	7	11	23	40

Groupe D

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
27 FÉVRIER

Concarneau-Le Mans B	1-0
Viry-Châtillon - Lorient B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	59	20	12	3	5	32	23
2. Luçon	57	20	11	4	5	34	30
3. Les Herbiers	56	21	10	5	6	33	21
4. Pontivy	54	21	10	3	8	25	25
5. Saint-Malo	53	20	8	9	3	32	26
6. Fontenay-le-C.	53	20	10	3	7	26	23
7. Avranches	53	21	8	6	7	32	23
8. Concarneau	48	20	7	7	6	22	23
9. Le Mans B	48	21	8	3	10	30	31
10. Romorantin	47	19	8	4	7	23	24
11. Bordeaux B	47	21	7	5	9	30	29
12. Plabennec	46	20	7	5	8	23	27
13. Stade Bordelais	46	21	6	7	8	34	32
14. Lorient B	42	20	6	4	10	24	30
15. Caen B	41	20	5	6	9	26	30
16. Le Havre B	41	20	6	7	7	28	24
17. Saumur	38	20	5	3	12	24	40
18. Viry-Châtillon	36	20	6	2	15	27	38

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Arras-Gravelines	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	55	15	13	1	1	40	9
2. Grande-Synthe	42	15	9	1	4	17	15
3. Amiens B	42	14	9	1	4	24	13
4. Calais	37	15	6	4	5	17	13
5. Arras	37	15	7	1	7	19	14
6. Croix	35	14	6	3	5	19	12
7. Sedan B	33	12	8	2	4	21	16
8. Aulnoye	31	14	5	2	7	19	24
9. Gravelines	27	13	4	2	7	12	22
10. Avion	27	11	5	1	5	15	16
11. Feignies	26	13	4	2	6	12	14
12. Boulogne B	24	14	2	4	8	12	29
13. Wasquehal	23	13	3	2	7	10	21
14. Ailly/Somme	23	14	3	4	9	13	32

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Dieppe-Avion
Grande-Synthe - Aulnoye
Amiens B-Croix
Calais-Gravelines
Arras - Ailly-sur-Somme
Feignies-Sedan B
DIMANCHE 3 MARS
Wasquehal-Boulogne B

Groupe B

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Sénart-Moissy - Évry Essonne
Entente SSG-Paris FC B
Sainte-Geneviève - Chartres
DIMANCHE 3 MARS
Bastia B-Cissel
Fleury-Mérogis - Rouen B
Beauvais B - Noisy-le-Sec
Racing-Colombes - AM Neiges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	51	16	11	2	3	25	12
2. Fleury-Mérogis	47	15	10	2	3	18	26
3. Chartres	46	15	9	4	2	23	13
4. Bastia B	42	16	8	2	6	25	14
5. Ste-Geneviève	39	15	7	3	5	20	18
6. Cissel	39	15	7	3	5	21	19
7. Rouen B	39	16	7	2	7	19	22
8. Sénart-Moissy	33	16	3	7	6	14	20
9. Noisy-le-Sec	33	15	4	5	6	17	19
10. Paris FC B	32	16	3	7	6	15	22
11. AM Neiges	31	16	4	3	9	17	26
12. Évry Essonne	30	14	4	4	6	20	16
13. Beauvais B	29	14	3	4	9	17	25
14. Racing Col.	26	15	3	2	10	18	29

Groupe C

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
St-Fryvé-St-Hilaire - Dijon B
Saint-Louis - Schiltigheim
Illzach-Modern-Troyes B
Lunéville-Épernay
Forbach-Belfort Sud
DIMANCHE 3 MARS
Colmar B-Vesoul
Jarville-Thaon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	48	15	10	3	2	30	14
2. Vesoul	40	15	7	4	4	21	13
3. St-Fryvé-St-Hil.	40	14	8	2	4	22	16
4. Saint-Louis	37	12	7	4	1	21	10
5. Troyes B	36	14	6	4	4	22	20
6. Schiltigheim	36	14	6	4	4	23	25
7. Illzach-Modern.	35	14	6	3	5	20	24
8. Lunéville	33	14	5	3	6	17	23
9. Belfort Sud	29	14	3	6	5	22	22
10. Colmar B	28	13	3	6	4	15	19
11. Épernay	26	13	4	1	8	20	28
12. Thaon	25	12	3	4	5	14	17
13. Jarville	24	15	3	0	12	19	29
14. Forbach	17	11	2	0	9	6	20

Groupe D

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Vénissieux - Roche-Novillars
Cournon-Le Puy
Saint-Priest - Bourges
Chambéry-Thiers
Chalon/Saône - Échirolles
Louhans-Cuiseaux - Pontarlier
DIMANCHE 3 MARS
Évian TG B - Clermont B

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	49	16	11	2	3	25	10
2. Saint-Priest	43	14	7	7	0	24	10
3. Bourges	42	14	8	4	2	22	10
4. Clermont B	40	14	7	5	2	21	14
5. Évian TG B	39	13	5	5	3	22	14
6. Vénissieux M.	33	14	5	3	6	18	15
7. Chambéry	30	14	4	4	6	11	13
8. Thiers	30	15	4	3	8	15	24
9. Pontarlier	28	12	4	4	4	15	16
10. Louhans-Cuis.	28	13	4	3	6	12	24
11. Roche-Novillars	27	13	4	2	7	11	21
12. Cournon	26	14	3	3	8	14	20
13. Échirolles	25	12	3	4	5	12	21
14. Chalon/Saône	17	14	0	3	11	13	19

Groupe E

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Aubagne-Corte
Andrézieux-Nice B
Le Las Toulon-Agde
Feurs-Marseille B
DIMANCHE 3 MARS
Grasse-ES Pennoise
AC Ajaccio B - Vaulx-en-Velin
Fréjus-St-Raphaël B - Borgo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	47	16	10	1	5	32	15
2. ES Pennoise	43	16	6	7	3	22	20
3. Le Las Toulon	40	16	6	6	4	19	17
4. Marseille B	40	15	7	4	4	26	15
5. Vaulx-en-Velin	40	16	6	6	4	19	16
6. Andrézieux	40	15	7	4	4	25	11
7. AC Ajaccio B	36	16	5	5	6	18	20
8. Feurs	36	16	5	5	6	23	26
9. Agde	35	16	5	5	6	20	19
10. Fréj.-St-Raph. B	34	16	5	5	6	22	24
11. Borgo	34	16	6	2	8	23	29
12. Aubagne	32	16	4	4	8	18	32
13. Grasse	31	15	4	4	7	18	21
14. Corte	29	15	4	2	9	14	33

Groupe F

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Sète-Nîmes B
Montpellier B-Lormont
Bergerac-Auch
Aurillac-Angles Genêts
Balma - Saint-Alban
Villenave-Muret
DIMANCHE 3 MARS
Toulouse B-Narbonne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	46	16	9	3	4	27	18
2. Angles Genêts	44	16	9	1	4	23	12
3. Saint-Alban	40	16	6	6	4	16	14
4. Sète	40	15	7	4	4	27	14
5. Aurillac	39	15	7	3	5	19	12
6. Toulouse B	37	15	6	4	5	19	16
7. Muret	37	16	5	6	5	16	17
8. Balma	35	14	5	6	3	10	8
9. Narbonne	34	16	3	9	4	17	16
10. Montpellier B	34	16	5	3	8	15	16
11. Bergerac	32	16	3	7	6	11	18
12. Nîmes B	31	16	3	6	7	13	21
13. Lormont	29	15	3	5	7	16	25
14. Auch	25	14	2	5	7	10	27

Groupe G

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Châteauroux B-Poitiers
Cholet-Avoine
Châtellerault-Nantes B
Limoges-Sablé
La Flèche-Thouars
DIMANCHE 3 MARS
Chauray-Angers B
Le Poiré-sur-Vie B - La Suze

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	49	15	10	4	1	33	9
2. Angers B	49	16	10	3	3	30	19
3. Châteauroux B	47	15	9	5	1	30	15
4. Sablé	40	15	7	4	4	27	15
5. Chauray	38	15	6	5	4	17	18
6. Cholet	38	15	6	5	4	25	12
7. Limoges	38	16	6	4	6	18	21
8. Thouars	34	16	4	6	6	17	18
9. La Suze	32	16	2	10	4	26	31
10. Le Poiré/Vie B	30	15	3	6	6	17	19
11. Poitiers	30	15	3	6	6	18	24
12. La Flèche	28	16	3	3	10	18	29
13. Avoine	28	15	4	1	10	11	18
14. Châtellerault	27	16	3	2	11	19	45

Groupe H

EXPRESS
17e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Guingamp B-Lannion
Brest B-Mondeville
Vitré-La Vitréenne
Locminé - Dinan-Léhon
Saint-Lô - Rennes B
Vertou-Granville
DIMANCHE 3 MARS
La Chapelle-M. - Montagnarde

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	44	16	8	4	4	16	17
2. Guingamp B	43	16	7	6	3	22	17
3. Brest B	42	16	7	5	4	28	22
4. Lannion	40	16	7	3	6	23	22
5. Vertou	40	16	6	6	4	21	15
6. Granville	38	15	7	2	6	21	21
7. Montagnarde	38	16	6	4	6	25	12
8. Locminé	38	16	6	4	6	23	20
9. Mondeville	37	16	6	3	7	24	23
10. Rennes B	36	16	5	6	5	23	20
11. La Vitréenne	34	16	5	3	8	20	30
12. Dinan-Léhon	33	15	5	3	7	15	15
13. Saint-Lô	32	16	3	6	7	18	23
14. La Chapelle-M.	29	16	2	7	7	19	27

EURO PE

Allemagne

COUPE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE | 26 ET 27 FÉVR.
VfB Stuttgart-VfL Bochum 2-0
K. Offenbach-**Wolfsburg** 1-2
Mayence-**SC Fribourg** a.p. 2-3
Bayern-Bor. Dortmund 1-0
▶ *Les demi-finales seront jouées les 16 et 17 avril et la finale le 1er juin.*

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 20 H 30
Eintr. Francfort-B. M'gladbach
SAMEDI 2 MARS, 15 H 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96
FC Nuremberg-SC Fribourg
Hambourg SV-Gr. Fürth
VfL Wolfsburg-Schalke 04
Werder Brême-FC Augsbourg
18 H 30 | Leverkusen-VfB Stuttgart
DIMANCHE 3 MARS, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
17 H 30 | Fort. Düsseldorf-Mayence

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	60	23	19	3	1	63	[illegible]
2. Bor. Dortmund	43	23	12	7	4	51	23
3. Leverkusen	43	23	12	6	5	43	26
4. Eintr. Francfort	38	23	11	5	7	38	[illegible]
5. SC Fribourg	35	23	9	8	6	29	22
6. Hambourg SV	34	23	10	4	9	28	32
7. Hanovre 96	33	23	10	3	10	46	42
8. FSV Mayence	33	23	9	6	8	31	28
9. Schalke 04	33	23	9	6	8	37	38
10. B. M'gladbach	31	23	7	10	6	32	34
11. VfB Stuttgart	29	23	8	5	10	25	40
12. Werder Brême	28	23	8	4	11	39	47
13. F. Düsseldorf	27	23	7	6	10	28	32
14. FC Nuremberg	27	23	6	9	8	21	30
15. VfL Wolfsburg	27	23	7	6	10	21	33
16. FC Augsbourg	18	23	3	9	11	20	36
17. Hoffenheim	16	23	4	4	15	27	48
18. Greuther Fürth	13	23	2	7	14	13	36

BUTEURS
1. Kiessling (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), **15 buts.**
3. Lewandowski (Dortmund), **14 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e JOURNÉE
Hertha Berlin-Kaiserslautern 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	52	23	15	7	1	45	19
2. Eintr. Brunswick	51	23	15	6	2	40	19
3. Kaiserslautern	39	23	10	9	4	33	22
4. FC Cologne	36	23	9	9	5	27	22
5. Munich 1860	33	23	8	9	6	26	21
6. FSV Francfort	33	23	10	3	10	30	29
7. SC Paderborn	32	23	9	5	9	32	29
8. Union Berlin	32	23	8	8	7	36	33
9. Energ. Cottbus	32	23	8	8	7	23	25
10. VfR Aalen	31	23	8	7	8	24	21
11. Ingolstadt 04	31	23	7	10	6	27	26
12. FC St. Pauli	26	23	6	8	9	22	27
13. VfL Bochum	25	23	6	7	10	29	29
14. Erzgebirge Aue	24	23	6	6	11	29	35
15. MSV Duisbourg	24	23	6	6	11	21	37
16. Dynamo Dresde	23	23	4	9	10	21	34
17. SV Sandhausen	18	23	4	6	13	27	42
18. J. Ratisbonne	17	23	4	5	14	29	43

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **14 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 18 HEURES
Paderborn-En. Cottbus
Union Berlin-Erzg. Aue
Jahn Ratisbonne-SV Sandhausen
SAMEDI 2 MARS, 13 HEURES
Dynamo Dresde-Hertha Berlin
FC Kaiserslautern-VfL Bochum
DIMANCHE 3 MARS, 13 H 30
FSV Francfort-FC Cologne
Munich 1860-Ingolstadt
VfR Aalen-Sankt Pauli
LUNDI 4 MARS, 20 H 15
Duisburg-Eintr. Brunswick

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e JOURNÉE
West Ham-Tottenham 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	68	27	22	2	3	64	28
2. Manchester City	56	27	16	8	3	48	21
3. Tottenham	51	27	15	6	6	47	32
4. Chelsea	49	27	14	7	6	55	30
5. Arsenal	47	27	13	8	6	52	30
6. Everton	42	27	10	12	5	41	34
7. West Brom	40	27	12	4	11	39	36
8. Liverpool FC	39	27	10	9	8	49	34
9. Swansea City	37	27	9	10	8	38	34
10. Stoke City	33	27	7	12	8	24	32
11. Fulham	32	27	8	8	11	37	41
12. Norwich City	32	27	7	11	9	27	41
13. Newcastle Utd	30	27	8	6	13	38	48
14. West Ham Utd	30	27	8	6	13	31	41
15. Sunderland	29	27	7	8	12	29	36
16. Southampton	27	27	6	9	12	38	49
17. Wigan	24	27	6	6	15	33	51
18. Aston Villa	24	27	5	9	13	26	52
19. Reading	23	27	5	8	14	33	51
20. QP Rangers	17	27	2	11	14	19	43

▶ **West Ham-Tottenham : 2-3 (1-1). Spectateurs :** 35 005. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Carroll (25e s.p.), J. Cole (58e) pour West Ham ; Bale (13e, 90e), Sigurdsson (76e) pour Tottenham.
West Ham : Jaaskelainen - Demel (Pogatetz, 72e), Reid, Collins, J. O'Brien - O'Neil, Diamé (Collison, 84e), Nolan (M. Taylor, 35e), Jarvis - A. Carroll - J. Cole. **Entr. :** Allardyce.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Caulker, Vertonghen - S. Parker (Livermore, 88e) - Mo. Dembélé (T. Carroll, 79e) - Lennon, Bale - Holtby (Sigurdsson, 56e), Adebayor. **Entr. :** Villas Boas.

BUTEURS
1. Van Persie (Manchester Utd), **19 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **18 buts.**
3. Michu (Swansea), Bale (Tottenham), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS, 16 HEURES
Manchester Utd-Norwich City
Chelsea-West Bromwich Albion
Everton-Reading
Swansea City-Newcastle Utd
Stoke City-West Ham
Sunderland-Fulham
Southampton-QP Rangers
18 H 30 | Wigan-Liverpool FC
DIMANCHE 3 MARS, 17 HEURES
Tottenham-Arsenal
LUNDI 4 MARS, 21 HEURES
Aston Villa-Manchester City

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 29e J.
Bolton W.-Peterborough Utd 1-0
MATCHES EN RETARD | 32e J.
Leicester City-Blackburn R. 3-0
Burnley-Huddersfield Town 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	70	35	22	4	7	55	34
2. Watford FC	62	34	19	5	10	66	43
3. Hull City	62	34	19	5	10	46	37
4. Crystal Palace	58	34	16	10	8	60	42
5. Leicester City	57	35	17	6	12	56	29
6. Brighton	52	35	13	13	9	46	34
7. Middlesbrough	51	34	16	3	15	52	52
8. Nottingham F.	48	34	12	12	10	49	46
9. Leeds Utd	46	35	13	7	13	43	48
10. Bolton Wand.	45	34	12	9	13	50	47
11. Blackburn R.	45	34	11	12	11	42	41
12. Derby County	44	34	12	8	14	50	48
13. Burnley	44	34	12	8	14	47	48
14. Millwall	44	33	12	8	13	44	49
15. Charlton Athl.	43	34	11	10	13	41	47
16. Birmingham	42	34	10	12	12	43	52
17. Blackpool FC	41	34	10	11	13	50	49
18. Huddersfield	41	34	10	11	13	35	57
19. Sheffield Wed.	40	33	11	7	15	39	47
20. Ipswich Town	39	34	10	9	15	34	54
21. Barnsley	37	33	10	7	16	41	53
22. Wolverhampton	35	34	9	8	17	39	49
23. Bristol City	34	34	10	4	20	51	65
24. Peterborough	33	33	10	3	20	40	59

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **27 buts.**
2. Rhodes (Blackburn), Austin (Burnley), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS
35e J. | VENDREDI 1er MARS, 20 H 45
Wolverhampton-Watford FC
Derby County-Crystal Palace
SAMEDI 2 MARS, 13 H 30
Leeds Utd-Millwall
16 HEURES | Middlesbrough-Cardiff
Hull City-Birmingham
Ipswich Town-Leicester City
Brighton-Huddersfield Town
Blackburn R.-Peterborough Utd
Charlton Athl.-Burnley
Barnsley-Bolton W.
Blackpool FC-Bristol City
18 H 20 | Sheffield Wed.-Nott. Forest

FA CUP

EXPRESS
5e TOUR À REJOUER
Everton-Oldham 3-0
5e TOUR RETARD
Middlesbrough-**Chelsea** 0-2

RENDEZ-VOUS
QUARTS | SAMEDI 9 MARS, 13 H 45
Everton-Wigan
18 H 30 | Manchester City-Barnsley
DIMANCHE 10 MARS, 15 HEURES
Millwall-Blackburn Rovers
17 H 30 | Manchester Utd-Chelsea

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE
Levante-Osasuna Pampelune 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	68	25	22	2	1	82	28
2. Atletico Madrid	56	25	18	2	5	48	18
3. Real Madrid	52	25	16	4	5	62	23
4. Malaga	42	25	12	6	7	37	24
5. Valence CF	41	25	12	5	8	36	37
6. Real Sociedad	40	25	11	7	7	41	31
7. Betis Séville	39	25	12	3	10	34	35
8. Rayo Vallecano	37	25	12	1	12	34	41
9. Getafe	35	25	10	5	10	35	44
10. Levante UD	34	25	10	4	11	30	38
11. R. Valladolid	33	25	9	6	10	34	31
12. FC Séville	32	25	9	5	11	38	37
13. Espanyol	30	25	8	7	10	25	35
14. Osasuna	28	25	7	7	11	22	27
15. Grenade FC	26	25	7	5	13	24	38
16. Athletic Bilbao	26	25	7	5	13	30	50
17. Real Saragosse	25	25	7	4	14	25	36
18. Celta Vigo	23	25	6	5	14	24	32
19. Real Majorque	[illegible]	25	4	6	15	24	48
20. La Corogne	16	25	3	7	15	29	50

▶ **Levante UD-Osasuna Pampelune : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 10 553. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Masoud (88e), Sola (90e + 4).
Levante UD : K. Navas - Vyntra, Ballesteros, D. Navarro, Juanfran - Iborra, P. Diop (Barkero Saludes, 57e) - Pedro Rios (Valdo, 69e), Michel (Ludka, 73e), Garcia Santos - Martins. **Entr. :** Martinez.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Ruben Gonzalez, Arribas Garrido, Damia - Loé, F. Silva - Armenteros, Oier (Puñal, 84e), De Las Cuevas (Masoud, 80e) - Nino (Sola, 73e). **Entr. :** Mendilibar.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **38 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 21 HEURES
Getafe-Real Saragosse
SAMEDI 2 MARS, 16 HEURES
Real Madrid-FC Barcelone
18 HEURES
Dep. La Corogne-Rayo Vallecano
20 HEURES
Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao
22 HEURES
Valence CF-Levante UD
DIMANCHE 3 MARS, 12 HEURES
Grenade FC-Real Majorque
17 HEURES
Esp. Barcelone-Real Valladolid
19 HEURES
Malaga-Atletico Madrid
21 HEURES
Real Sociedad-Betis Séville
LUNDI 4 MARS, 21 H 30
FC Séville-Celta Vigo

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
DIMANCHE 3 MARS, 20 HEURES
Recr. Huelva-Elche CF
H. Alicante-Almeria
SD Huesca-Alcorcon
Sporting Gijon-Girona FC
Las Palmas-FC Barcelone B
Guadalajara-Sabadell FC
Cordoba CF-Villarreal
Ponferradina-Real Madrid B
Mirandes-Lugo
Numancia-R. Santander
Real Murcia-Deportivo Jerez

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	61	27	18	7	2	39	17
2. UD Almeria	49	27	14	7	6	48	30
3. AD Alcorcon	45	27	14	3	10	36	30
4. Girona FC	45	27	13	6	8	45	33
5. FC Barcelone B	42	27	12	6	9	52	44
6. Sabadell FC	42	27	12	6	9	41	35
7. Las Palmas	41	27	11	8	8	40	34
8. Villarreal	41	27	10	11	6	31	28
9. Cordoba CF	41	27	11	8	8	32	27
10. Rec. Huelva	40	27	12	4	11	34	35
11. Ponferradina	38	27	12	2	13	36	39
12. Lugo	36	27	10	6	11	27	38
13. Numancia S.	34	27	8	10	9	31	32
14. Sporting Gijon	34	27	8	10	9	31	35
15. Real Madrid B	34	27	10	4	13	47	46
16. Real Murcia	31	27	8	7	12	28	35
17. Guadalajara	30	27	7	9	11	30	35
18. SD Huesca	29	27	7	8	12	29	36
19. Mirandes	28	27	6	10	11	21	29
20. R. Santander	27	27	7	6	14	22	38
21. Herc. Alicante	25	27	6	7	14	27	38
22. Deportivo Jerez	22	27	5	7	15	22	43

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Charles (UD Almeria), **16 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **15 buts.**

COUPE DU ROI

EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR
26 ET 27 FÉVRIER
FC Barcelone-**Real Madrid** 1-3
FC Séville-**Atletico Madrid** 2-2

▶ **FC Barcelone-Real Madrid : 1-3 (0-1). Spectateurs :** 95 002. **Arbitre :** V. Undiano Mallenco. **Buts :** Jordi Alba (89e) pour le FC Barcelone ; Cristiano Ronaldo (13e s.p., 57e), Varane (68e) pour le Real Madrid.
FC Barcelone : Pinto - Daniel Alves, Piqué, Puyol, Jordi Alba - Xavi (Thiago Alcantara, 74e), Busquets, Fabregas (Villa, 59e) - Pedro (Tello, 71e), Messi, Iniesta. **Entr. :** Vilanova.
Real Madrid : D. Lopez - Arbeloa, Varane, S. Ramos, F. Coentrao - Khedira, Xabi Alonso (Essien, 84e) - Di Maria, Özil (Pepe, 78e), Cristiano Ronaldo - Higuain (José Callejon, 71e). **Entr. :** Mourinho.

▶ **FC Séville-Atletico Madrid : 2-2 (1-2). Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Jésus Navas (39e), Rakitic (90e + 1) pour le FC Séville ; Diego Costa (6e), Falcao (29e) pour l'Atletico Madrid. **Expulsions :** Medel (76e), Kondogbia (90e) pour le FC Séville.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Botia (Cicinho, 70e), A. Moreno - Medel, Kondogbia - Jésus Navas, Rakitic, Reyes (Manu del Moral, 46e) - Negredo. **Entr. :** Emery.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Cata Diaz, Filipe Luis - Tiago (Suarez Mata, 24e), Gabi - Arda Turan (C. Rodriguez, 64e), Raul Garcia (Koké, 73e), Diego Costa - Falcao. **Entr. :** Simeone.

RENDEZ-VOUS
FINALE | SAMEDI 18 MAI
Real Madrid-Atletico Madrid

Italie

SERIE A

EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 26e J.
Udinese-Naples 0-0
Lazio Rome-Pescara 2-0
FC Bologne-Fiorentina 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	58	26	18	4	4	51	18
2. Naples	52	26	15	7	4	46	25
3. Lazio Rome	47	26	14	5	7	37	29
4. Milan AC	45	26	13	6	7	45	32
5. Inter Milan	44	26	13	5	8	41	34
6. Fiorentina	42	26	12	6	8	46	32
7. Catania	42	26	12	6	8	34	31
8. AS Roma	40	26	12	4	10	54	47
9. Udinese	37	26	9	10	7	35	34
10. Samp. Gênes	33	26	9	6	11	31	30
11. Parme	33	26	8	9	9	30	35
12. Cagliari	31	26	8	7	11	32	44
13. Torino	31	26	7	12	8	32	32
14. FC Bologne	29	26	8	5	13	35	36
15. Chievo Vérone	29	26	8	5	13	26	42
16. Atalanta	27	26	8	5	13	24	36
17. Genoa	26	26	6	8	12	26	37
18. Sienne	21	26	7	6	13	27	37
19. Pescara	21	26	6	3	17	18	53
20. Palerme	20	26	3	11	12	22	39

▶ **Udinese-Naples : 0-0. Spectateurs :** 7 300. **Arbitre :** M. Damato.
Udinese : Padelli - Benatia (Heurtaux, 28e), Danilo, Domizzi - Basta, Pereyra, Allan, Agyemang-Badu, Pasquale - Muriel, Di Natale (Maicosuel, 78e). **Entr. :** Guidolin.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro (Dzemaili, 85e), Britos - Maggio (Zuniga, 89e), Behrami, Inler (Pandev, 62e), Armero - Hamsik, Insigne - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

▶ **Lazio Rome-Pescara : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 6 103. **Arbitre :** V. Romeo. **Buts :** Radu (29e), Lulic (35e).
Lazio Rome : Marchetti - Konko (Pereirinha, 6e), Cana, Dias, Radu - Candreva (Ederson, 82e), Gonzalez (Onazi, 65e), Ledesma, Hernanes, Lulic - Floccari. **Entr. :** Petkovic.
Pescara : Pelizzoli - Balzano, Bocchetti, Capuano, Cosic, Zauri - Rizzo, Cascione (Sculli, 87e), Bjarnason - Celik (Caraglio, 71e), Abbruscato (Caprari, 60e). **Entr. :** Bergodi.

▶ **FC Bologne-Fiorentina : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Motta (58e), Christodoulopoulos (84e) pour le FC Bologne ; Ljajic (27e) pour la Fiorentina.
FC Bologne : Curci - Motta (Garics, 73e), Antonsson, Cherubin, Morleo - D. Perez (Taider, 48e), Krhin - P. Kone, Diamanti, Gabbiadini (Christodoulopoulos, 69e) - Gilardino. **Entr. :** Pioli.
Fiorentina : Viviano - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual (Larrondo, 89e) - Aquilani, Migliaccio (Toni, 86e), Borja Valero - Cuadrado, Jovetic, Ljajic (Moh. Sissoko, 83e). **Entr. :** Montella.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 20 H 45
Naples-Juventus Turin
SAMEDI 2 MARS, 20 H 45
Milan AC-Lazio Rome
DIMANCHE 3 MARS, 12 H 30
Torino-Palerme
15 HEURES | Catania-Inter Milan
Fiorentina-Chievo Vérone
Pescara-Udinese
Sampdoria Gênes-Parme
FC Bologne-Cagliari
Sienne-Atalanta
20 H 45
AS Roma-Genoa

SERIE B

EXPRESS
28e JOURNÉE
Ascoli-US Sassuolo 2-4
AS Livourne-FC Crotone 1-2
AS Bari-Hellas Vérone 0-2
AS Varèse-Cesena 3-2
Brescia-Empoli FC 0-3
AC Padoue-Juve Stabia 1-0
CF Modena-Virtus Lanciano 2-2
Ternana-Novara 1-1
Pro Vercelli-AS Cittadella 0-0
Reggina-La Spezia 1-1
US Grosseto-Vicenza 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	64	28	20	4	4	59	21
2. AS Livourne	54	28	16	6	6	52	28
3. Hellas Vérone	53	28	15	8	5	41	21
4. AS Varèse	46	28	13	8	7	38	32
5. Empoli FC	43	28	11	10	7	45	40
6. AC Padoue	39	28	9	12	7	32	31
7. Juve Stabia	38	28	10	8	10	41	40
8. CF Modena	37	27	10	9	8	36	32
9. Novara	35	28	11	4	13	42	38
10. Brescia	34	27	7	13	7	31	30
11. Ternana	34	28	8	10	10	27	29
12. Virtus Lanciano	34	28	7	13	8	32	29
13. Ascoli	33	27	9	7	11	28	39
14. FC Crotone	33	28	9	8	11	27	35
15. AS Cittadella	33	28	8	9	11	32	40
16. La Spezia	33	28	8	9	11	37	45
17. Cesena	31	27	7	10	10	31	45
18. Reggina	30	28	7	11	10	28	34
19. Vicenza	28	28	6	10	12	31	39
20. AS Bari	26	28	8	9	11	30	31
21. Pro Vercelli	21	28	5	6	17	22	46
22. US Grosseto	16	28	4	10	14	30	45

▶ *Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 point pour Ascoli et Varèse.*

▶ *Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **18 buts.**
2. Ardemagni (Modena), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e J. | SAMEDI 2 MARS, 15 HEURES
US Sassuolo-US Grosseto
La Spezia-AS Livourne
Empoli FC-AS Varèse
Juve Stabia-Pro Vercelli
Cesena-CF Modena
Novara-Reggina
Virtus Lanciano-Brescia
AS Cittadella-Ternana
FC Crotone-Ascoli
LUNDI 4 MARS, 19 HEURES
Vicenza-AS Bari
21 HEURES | Hellas Vérone-AC Padoue

Autriche

CHAMPIONNAT

EXPRESS
23e JOURNÉE
SV Ried-Austria Vienne 1-1
Rap. Vienne-Sturm Graz 1-1
Wacker Innsbruck-W. Neustadt 1-0
Adm. Wacker-RB Salzbourg remis
Wolfsberger-SV Mattersburg remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	57	23	18	3	2	57	18
2. RB Salzbourg	42	21	12	6	3	50	23
3. Rapid Vienne	40	23	12	4	7	37	22
4. Sturm Graz	37	23	10	7	6	35	29
5. SV Ried	35	23	9	8	6	40	35
6. Wolfsberger AC	26	23	6	8	9	31	34
7. SV Mattersburg	22	22	6	4	12	21	46
8. Wac. Innsbruck	22	23	5	7	11	25	39
9. W. Neustadt	20	23	5	5	13	27	42
10. Adm. Wacker	17	22	4	5	13	32	49

Belgique

CHAMPIONNAT

MATCH EN RETARD | 23e J.
Anderlecht - Zulte-Waregem 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	60	28	19	6	3	67	25
2. Zulte-Waregem	57	27	17	6	4	64	35
3. Racing Genk	49	28	13	10	5	55	37
4. Stand. Liège	47	28	14	5	9	50	35
5. SC Lokeren	47	28	13	8	7	50	37
6. FC Bruges	45	27	12	9	6	58	42
7. FC Malines	42	28	12	6	10	42	38
8. AEC Mons	41	28	12	5	11	44	47
9. Courtrai	38	28	11	5	12	31	29
10. OH Louvain	35	28	9	8	11	46	47
11. La Gantoise	33	28	8	9	11	30	36
12. Charleroi SC	30	27	9	3	15	26	47
13. Waas. Beveren	27	28	6	9	13	25	44
14. FC Lierse	23	28	4	11	13	27	50
15. GB Anvers	20	28	5	5	18	26	52
16. Cercle Bruges	14	27	3	5	19	24	56

▶ *Ce classement ne tient pas compte de Cercle Bruges-FC Bruges, joué jeudi.*

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **19 buts.**
2. Mbokani (RSC Anderlecht), Ibou (OH Louvain), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
DIM. 3 MARS | Charleroi - Z.-Waregem
29e J. | SAMEDI 9 MARS
RSC Anderlecht-FC Malines
Zulte-Waregem - FC Bruges
Racing Genk-La Gantoise
OH Louvain-Standard Liège
SC Lokeren-Charleroi SC
Cercle Bruges-AEC Mons
FC Lierse-Courtrai
Waasl. Beveren - GB Anvers

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
SAMEDI 2 MARS
Racing Genk-RSC Anderlecht
DEMI-FINALE ALLER
DIMANCHE 3 MARS
Courtrai-Cercle Bruges

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
29e JOURNÉE

Motherwell-Celtic	2-1
Inverness CT-Dundee Utd	0-0
Aberdeen-Ross County	0-1
Dundee FC-St Johnstone	2-2
Hibernian-Kilmarnock	2-2
St Mirren-Hearts	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	62	29	19	5	5	68	23
2. Motherwell	45	28	12	7	9	45	39
3. Inverness CT	42	28	10	12	6	52	46
4. Ross County	41	28	10	11	7	38	34
5. St Johnstone	41	29	10	11	8	36	35
6. Hibernian	39	29	10	9	10	38	38
7. Kilmarnock	38	29	9	11	9	44	38
8. Dundee Utd	38	29	9	11	9	45	50
9. Aberdeen	37	29	9	10	10	31	36
10. St Mirren	32	28	8	8	12	35	45
11. Heart of Midl.	30	29	7	9	12	27	39
12. Dundee FC	15	28	3	6	19	36	53

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), **19 buts.**
2. McKay (Inverness CT), Higdon (Motherwell), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS
Ross County-Celtic
Aberdeen-Motherwell
Dundee FC-Inverness CT
St Johnstone-Kilmarnock
St Mirren-Dundee Utd
DIMANCHE 10 MARS
Hibernian-Hearts

Grèce

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE ALLER
27 FÉVRIER

Platanias-Asteras Tripolis	1-2
Veria FC-Panthrakikos	0-1
PAS Giannina-Ol. Le Pirée	0-1

▶ *Le résultat du match joué jeudi, PAOK Salonique-Levadiakos, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.*

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS
Panthrakikos-Atromitos Athènes
AO Kerkyra-Platanias FC
OFI Crète-Olympiakos
DIMANCHE 3 MARS
Levadiakos-Xanthi
PAS Giannina-Ast. Tripolis
PAOK-Panionios
AEK Athènes-Panathinaikos
LUNDI 4 MARS
Veria FC-Aris

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	60	23	19	3	1	49	14
2. Asteras Tripolis	44	23	13	5	5	33	23
3. PAOK Salon.	41	23	12	7	4	33	16
4. Atromitos	38	23	9	11	3	22	16
5. PAS Giannina	32	23	8	8	7	29	28
6. Panathinaikos	29	23	7	8	8	25	24
7. Levadiakos	29	23	8	5	10	17	27
8. Xanthi	28	23	7	7	9	18	21
9. Panionios Ath.	26	23	[illegible]	[illegible]	[illegible]	25	30
10. Platanias FC	27	21	[illegible]	[illegible]	[illegible]	22	28
11. Panthrakikos	26	23	7	5	11	22	27
12. AEK Athènes	26	23	7	5	11	20	24
13. OFI Crète	26	23	7	5	11	26	35
14. Veria FC	23	23	5	8	10	17	27
15. Aris Salonique	22	23	4	10	9	21	34
16. AO Kerkyra	17	23	3	8	12	12	31

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **18 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **12 buts.**

Israël

CHAMPIONNAT
EXPRESS
24e JOURNÉE

Mac. Tel-Aviv-Ram. HaSharon	1-0
Mac. Haifa-Betar	4-1
H. Beer Sheva-Hap. Tel-Aviv	1-2
Kiryat Shmona-BY Tel-Aviv	2-0
FC Ashdod-H. Ramat Gan	2-3
Mac. Netanyah-Bnei Sakhnin	0-0
Hapoël Acre-Hapoël Haïfa	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	53	24	17	2	5	52	20
2. Maccabi Haïfa	45	24	[illegible]	[illegible]	[illegible]	38	30
3. H. Tel-Aviv	40	24	12	4	8	32	28
4. Kiryat Shmona	37	24	9	10	5	31	25
5. BY Tel-Aviv	35	24	10	5	9	33	29
6. Ram. HaSharon	34	24	10	4	10	27	29
7. Betar Jérusalem	32	24	8	8	8	35	36
8. FC Ashdod	31	24	9	4	11	27	29
9. H. Beer Sheva	30	24	7	9	8	23	31
10. Mac. Netanyah	26	24	6	8	10	30	36
11. Bnei Sakhnin	26	24	6	8	10	25	40
12. Hap. Ramat Gan	25	24	6	7	11	18	35
13. Hapoël Haïfa	20	24	5	[illegible]	[illegible]	25	30
14. Hapoël Acre	20	24	4	8	12	27	41

Pays-Bas

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES
27 FÉVRIER

FC Zwolle-**PSV Eindhoven**	0-1
Ajax Amsterdam-**AZ Alkmaar**	0-3

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS
Vitesse Arnhem-FC Utrecht
SAMEDI 2 MARS
NAC Breda-SC Heerenveen
PSV-VVV Venlo
PEC Zwolle-Willem II
FC Twente-Ajax
DIMANCHE 3 MARS
NEC Nimègue-Feyenoord
Roda JC-FC Groningue
RKC Waalwijk-AZ Alkmaar
ADO La Haye-Heracles Almelo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	50	24	16	2	6	70	[illegible]
2. Ajax Amsterd.	48	24	13	9	2	54	25
3. Feyenoord R.	47	24	14	5	5	47	32
4. Vit. Arnhem	45	24	13	6	5	48	31
5. FC Twente	44	24	12	8	4	40	22
6. FC Utrecht	42	24	12	6	6	38	27
7. NEC Nimègue	36	24	10	6	8	35	38
8. ADO La Haye	32	24	7	11	6	30	32
9. FC Groningue	29	24	8	5	11	33	35
10. Her. Almelo	28	24	6	10	8	41	50
11. NAC Breda	27	24	7	6	11	26	40
12. Heerenveen	26	24	6	8	10	34	45
13. AZ Alkmaar	25	24	6	7	11	34	41
14. RKC Waalwijk	23	24	5	8	11	25	32
15. PEC Zwolle	23	24	5	8	11	25	38
16. Roda JC	22	24	4	10	10	32	48
17. VVV Venlo	22	24	5	7	12	28	49
18. Willem II	14	24	2	8	14	23	53

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **22 buts.**
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), **18 buts.**

Pologne

CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE

Kor. Kielce-Legia Varsovie	3-2
Ruch Chorzow-Lech Poznan	0-4
Gorn. Zabrze-Piast Gliwice	1-0
Pol. Varsovie-Lechia Gdansk	1-1
Slask Wroclaw-Widzew Lodz	2-1
Zag. Lublin-Pogon Szczecin	3-0
TS Podbeskidzie-Jag. Bialystok	4-0
Belchatow-W. Cracovie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	33	16	10	3	3	34	17
2. Lech Poznan	32	16	10	2	4	24	16
3. Gornik Zabrze	31	16	9	4	3	24	21
4. Pol. Varsovie	29	16	8	5	3	28	14
5. Slask Wroclaw	29	16	9	2	5	26	21
6. Lechia Gdansk	24	16	7	3	6	22	19
7. Piast Gliwice	22	16	7	1	8	21	25
8. Zaglebie Lubin	22	16	7	1	8	21	17
9. Widzew Lodz	22	16	6	4	6	18	21
10. Pogon Szczecin	21	16	6	3	7	26	29
11. Jag. Bialystok	19	16	3	10	3	17	21
12. Korona Kielce	19	16	5	4	7	15	20
13. Wisla Cracovie	19	16	5	4	7	14	22
14. Ruch Chorzow	15	16	4	3	9	11	26
15. TS Podbeskidzie	9	16	2	3	11	20	29
16. GKS Belchatow	7	16	1	4	11	18	29

COUPE
QUARTS DE FINALE ALLER
26 ET 27 FÉVRIER

Legia Varsovie-Ol. Grudziadz	4-1
Slask Wroclaw-Fl. Swinoujscie	3-2
Zaglebie Lubin-Ruch Chorzow	2-2

Portugal

CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 20e JOURNÉE

Ac. Coimbra-Mar. Funchal	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	52	20	16	4	0	49	10
2. Benfica	52	20	16	4	0	58	14
3. Paços Ferreira	35	20	9	8	3	27	18
4. Sp. Braga	34	20	10	4	6	44	[illegible]
5. Rio Ave	29	20	8	5	7	25	26
6. Mar. Funchal	28	20	7	7	6	27	30
7. Estoril	25	20	7	4	9	30	29
8. V. Guimarães	24	20	6	6	8	21	32
9. Nac. Funchal	23	20	6	5	9	29	34
10. Vit. Setubal	23	20	6	5	9	22	36
11. Sp. Portugal	22	20	5	7	8	20	25
12. Acad. Coimbra	20	20	4	8	8	27	33
13. Gil Vicente	19	20	4	7	9	20	31
14. Olhanense	17	20	3	8	9	21	31
15. Beira-Mar	15	20	3	6	11	21	38
16. Moreirense	15	20	3	6	11	19	34

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **22 buts.**
2. Cardozo (Benfica), Eder (Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE | SAMEDI 2 MARS
Paços de Ferreira-Vit. Setubal
Sporting-FC Porto
DIMANCHE 3 MARS | Rio Ave-Estoril
Mar. Funchal-Moreirense
Gil Vicente-Nac. Funchal
Beira-Mar - Benfica Lisbonne
LUNDI 4 MARS | V. Guimarães-Coimbra
Olhanense-Sp. Braga

République tchèque

CHAMPIONNAT
17e JOURNÉE

Zbrojovka Brno-Vik. Plzen	1-3
Sparta Prag.-FC Slovacko	4-0
Sl. Liberec-FK Jablonec 97	1-0
Sig. Olomouc-Slavia Prag.	2-1
M. Boleslav-FK Pribram	1-0
FK Teplice-Dukla Prague	1-1
Vysocina Jihlava-Hr. Kralove	0-0
Ban. Ostrava-C. Budejovice	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	37	17	11	4	2	30	12
2. Sparta Prague	34	17	10	4	3	27	12
3. FK Jablonec 97	32	17	9	5	3	29	17
4. Sig. Olomouc	30	17	8	6	3	26	16
5. Mlada Boleslav	27	17	8	3	6	20	20
6. Dukla Prague	23	17	5	8	4	27	21
7. Slovan Liberec	22	17	6	4	7	23	25
8. Zbrojovka Brno	22	17	6	4	7	21	30
9. FC Slovacko	20	17	5	5	7	21	24
10. Vys. Jihlava	20	17	4	8	5	21	27
11. Slavia Prague	18	17	4	6	7	20	21
12. Banik Ostrava	18	17	4	6	7	22	28
13. Hradec Kralove	17	17	3	8	6	17	20
14. FK Teplice	17	17	4	5	8	18	26
15. C. Budejovice	16	17	4	4	9	15	21
16. FK Pribram	13	17	2	7	8	12	25

Roumanie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
20e JOURNÉE

FC Univ. Cluj-St. Bucarest	0-1
Astra Ploiesti-Vit. Constanta	2-0
C. P. Neamt-Pandurii Târgu Jiu	0-1
FC Vaslui-CFR 1907 Cluj	0-0
FC Otelul Galati-Pet. Ploiesti	0-1
Din. Bucarest-FC Brasov	2-1
CSMS Iasi-Rap. Bucarest	0-1
Conc. Chiajna-Turnu Severin	1-1
Gaz Metan-ACF Gloria Bistrita	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	50	20	16	2	2	47	15
2. Astra Ploiesti	40	20	12	4	4	42	21
3. Pan. Târgu Jiu	38	20	11	5	4	31	25
4. FC Vaslui	36	20	10	6	4	30	28
5. Petrolul Ploiesti	34	20	9	7	4	26	17
6. CFR 1907 Cluj	33	20	9	6	5	31	24
7. Din. Bucarest	33	20	9	6	5	32	24
8. Rapid Bucarest	29	20	8	5	7	22	22
9. FC Brasov	26	20	7	5	8	27	29
10. Conc. Chiajna	25	20	6	7	7	20	29
11. Gaz Medias	24	20	6	6	8	22	28
12. Vit. Constanta	23	20	[illegible]	[illegible]	[illegible]	22	27
13. FC Otelul Galati	20	20	5	5	10	21	28
14. C. Piatra Neamt	19	20	5	4	11	21	36
15. CSMS Iasi	18	20	5	3	12	18	26
16. FC Univ. Cluj	17	20	4	5	11	16	35
17. Turnu Severin	13	20	3	4	13	16	31
18. Gloria Bistrita	12	20	2	6	12	24	35

Suisse

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE
27 FÉVRIER

Lausanne-Sports - **FC Sion**	0-2
FC Thoune-**FC Bâle**	a.p. 1-2
FC Wil-**FC Zurich**	a.p. 2-4
FC Aarau-**Grasshopper**	1-4

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 2 MARS | FC Zurich-FC Sion
FC Lucerne-FC Thoune
DIMANCHE 3 MARS
Servette Genève-FC Bâle
Young Boys Berne - Saint-Gall
Lausanne-Sp. - Grasshopper Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	44	21	13	5	3	36	17
2. FC Bâle	40	21	11	7	3	37	20
3. Saint-Gall	36	21	10	6	5	26	18
4. FC Sion	35	21	10	5	6	26	17
5. Young Boys	31	21	8	7	6	31	29
6. FC Zurich	24	21	6	6	9	26	28
7. FC Thoune	22	20	6	4	10	24	29
8. Lausanne-Sp.	21	21	5	6	10	17	25
9. FC Lucerne	19	21	4	7	10	21	32
10. Servette	15	21	3	6	12	15	30

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **11 buts.**

Turquie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e JOURNÉE

Galatasaray-Ordospor	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	46	23	13	7	3	46	27
2. Fenerbahçe	40	23	11	7	5	37	25
3. Besiktas	39	23	10	9	4	41	33
4. Bursaspor	36	23	10	6	7	35	28
5. Antalyaspor	34	23	10	4	9	33	33
6. Eskisehirspor	33	23	9	6	8	30	29
7. Kasimpasa	33	23	9	6	8	32	36
8. Kayserispor	32	23	9	5	9	31	32
9. Gençlerbirligi	30	23	7	9	7	28	28
10. Trabzonspor	30	23	8	6	9	26	27
11. Sivasspor	29	23	8	5	10	25	30
12. Karabükspor	29	23	8	5	10	28	37
13. Gaziantepspor	28	23	7	7	9	25	33
14. Istanbul BB	27	23	7	6	10	29	30
15. Ordospor	26	23	6	8	9	28	29
16. Elazigspor	24	23	5	9	9	20	25
17. Belediyespor	22	23	5	7	11	19	32
18. MI Yurdu	20	23	4	8	11	21	33

BUTEURS
1. Yilmaz (Galatasaray), **14 buts.**
2. Uche (Kasimpasa), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS
Gençlerbirligi-Istanbul BB
SAMEDI 2 MARS
Orduspor-Karabükspor
Eskisehirspor-Galatasaray
Ak. Belediyespor-Elazigspor
DIMANCHE 3 MARS
Antalyaspor-Gaziantepspor
Kayserispor-MI Yurdu
Bursaspor-Sivasspor
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe
LUNDI 4 MARS
Kasimpasa-Trabzonspor

AM SUD

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE
EXPRESS
3e JOURNÉE

Lanus-Velez Sarsfield	1-0
River Plate-Tigre	3-2
Atl. Rafaela-Godoy Cruz	1-2
Union Santa Fe-Quilmes	0-3
Independiente-Racing Club Av.	2-0
Argentinos J.-Ars. Sarandi	1-2
All Boys-Boca Juniors	2-0
Belgr. Cordoba-Colon S. Fe	2-1
SM San Juan-Newell's	1-1
Est. La Plata-San Lorenzo	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	9	3	3	0	0	[illegible]	[illegible]
2. River Plate	9	3	3	0	0	6	[illegible]
3. Godoy Cruz	7	3	2	1	0	5	3
4. Quilmes	6	3	2	0	1	7	4
5. Independiente	6	3	2	0	1	4	3
6. Ars. Sarandi	5	3	1	2	0	3	2
7. Atl. Rafaela	4	3	1	1	1	4	2
8. Tigre	4	3	1	1	1	5	4
9. All Boys	4	3	1	1	1	4	[illegible]
10. Belgr. Cordoba	4	3	1	1	1	[illegible]	[illegible]
11. Newell's O. B.	4	3	1	1	1	4	5
12. Boca Juniors	4	3	1	1	1	3	4
13. SM San Juan	3	3	0	3	0	2	2
14. San Lorenzo	3	3	0	3	0	1	1
15. Velez Sarsfield	3	3	1	0	2	1	2
16. Racing Club	3	3	1	0	2	2	5
17. Est. La Plata	1	3	0	1	2	2	5
18. Union Santa Fe	1	3	0	1	2	2	6
19. Colon Santa Fe	1	3	0	1	2	2	[illegible]
20. Argentinos J.	0	3	0	0	3	1	5

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 16e J.

R. Casablanca-Raja Beni Mellal	3-0

19e JOURNÉE

R. Casablanca-WAC Fès	2-1
FAR Rabat - D. El-Jadida	1-0
COD Meknès-WAC Casablanca	0-1
MAS Fès - Ch. Al-Hoceima	4-1
Mog. Tétouan-FUS Rabat	1-0
HUS Agadir-Raja Beni Mellal	0-0
Olymp. Safi-KAC Kénitra	2-0
OC Khouribga-Ren. Berkane	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	39	18	11	6	1	34	15
2. FAR Rabat	38	18	11	5	2	32	12
3. WA Casablanca	35	18	10	5	3	21	10
4. MAS Fès	32	18	[illegible]	[illegible]	[illegible]	21	14
5. Mog. Tétouan	27	18	6	9	3	27	18
6. FUS Rabat	27	18	7	6	5	21	16
7. HUS Agadir	26	18	5	11	2	15	12
8. Al-Hoceima	22	18	5	7	6	17	18
9. Olymp. Safi	21	18	5	6	7	21	21
10. Difaa El-Jadida	20	18	5	5	8	17	21
11. OC Khouribga	18	18	3	9	6	10	22
12. WAC Fès	15	18	3	6	9	11	21
13. Ren. Berkane	14	18	3	5	10	14	25
14. KAC Kénitra	14	18	2	8	8	11	21
15. COD Meknès	14	18	3	5	10	15	25
16. Raja B. Mellal	14	18	2	8	8	13	25

Tunisie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
10e JOURNÉE

GROUPE A

Olympique du Kef-ES Tunis	1-4
CL Africain-ES Zarzis	1-1
JS Kairouan-AS Marsa	1-1
CA Bizerte-Olymp. Béja	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	22	10	7	1	2	20	8
2. Club Africain	19	9	5	4	0	9	4
3. AS Marsa	17	9	5	2	2	12	7
4. CA Bizerte	15	9	4	3	2	9	6
5. JS Kairouan	11	10	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	11
6. ES Zarzis	7	10	1	4	5	5	11
7. Olymp. Béja	6	10	1	3	6	5	11
8. Olympique Kef	4	10	1	1	8	5	16

GROUPE B

Ham-Sousse - ES Sahel	1-0
CS Sfaxien - Hammam-Lif	1-0
EGS Gafsa-Monastir	2-1
St. Tunisien-Stade Gabésien	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	17	10	5	2	3	20	10
2. CS Sfaxien	16	10	4	4	2	11	7
3. US Monastir	15	10	4	3	3	14	11
4. Stade Tunisien	15	10	4	3	3	11	8
5. ES H.-Sousse	13	10	3	4	3	7	10
6. Stade Gabésien	11	10	2	5	3	8	12
7. Hammam-Lif	10	10	2	4	4	5	9
8. EGS Gafsa	10	10	3	1	6	6	17

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS
TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
VENDREDI 1er MARS
OC Niamey-JSM Béjaïa
Saint-George-Jamhuri
Ol. Réal-Kano Pillars
CS Ziguinchor-M. Tétouan
Mounana-Léopards Dolisie
Sony Ela Nguema-Kotoko
LISCR-Union Douala
Diamond Stars-AFAD
Séwé Sport-Horoya
SAMEDI 2 MARS
Real Banjul-FUS Rabat
Tusker-St Michel Utd
Vital'O-APR FC
Djabal-Orlando Pirates
Centre Chiefs-Macaquene
LLRA-Cotonsport
ASFA Yen.-Port Autonome
DIMANCHE 3 MARS
Al-Hilal-CA Bizerte
Mt. Swallows-Zanaco
Adema-Primeiro Agosto
Libolo-Simba
Les Correction-Dynamos
Dynamic-Vita Club
Gazelle-Zamalek

Coupe de la Confédération

RENDEZ-VOUS
TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
VENDREDI 1er MARS
Liga Muç.-Gaborone Utd
Sahel SC-RC Kadiogo
Elect-Sp.-Panthère Ndé
Onze Créateurs-Stella
Dedebit-Anges de Fatima
Diables Noirs-Edubiase
CR da Caala-Power D.
Al-Nasir Juba-Azam
Supersport-Don Bosco
Police FC-LLB Académic
Mbab. Highlanders-Boeny
US Bougouni-Un. Batang
ASC HLM-GAMTEL
S. Oilers-The Panthers
Johansen-Barrack YC II
Khartoum 3-Al-Nasr
US Bitam-D. Guadalupe
SAMEDI 2 MARS
Anse Réunion-G. Mahia

▶ *AS Douanes est d'ores et déjà qualifié pour le prochain tour grâce à sa victoire sur tapis vert face à Mogas 90, forfait.*

LE CLUB DE LA SEMAINE

FC GOBELINS PARIS 13

Social

La classe est studieuse. Mouhamadou, onze ans, en CM2, est concentré sur son étude de texte; Charles, treize ans, en cinquième, s'est lancé dans une grille de mots croisés sur *Yvain ou le Chevalier au lion*; Wassim, neuf ans, en CM1, s'acharne sur des divisions; Caroline, quinze ans, en seconde, essaie de dompter des racines carrées... Ils sont huit à faire leurs devoirs. Non pas à l'école, ni chez eux. Mais dans un local de leur club de foot, le FC Gobelins Paris 13. Avec comme professeurs Yves Vlaeminck, vice-président du club situé dans le XIIIe arrondissement de la capitale, et sa femme Michèle, ancienne institutrice. Instaurée il y a quatre ans, cette aide aux devoirs (les mardi et jeudi, de 17 à 19 heures) fait partie des nombreuses actions sociales mises en place par le FCGP13 et destinées à tous, licenciés ou non. Il y a la gestion des terrains d'éducation prioritaire (TEP) des rues Dunois et Jenner (trois fois la semaine hors vacances scolaires, tous les jours pendant les vacances), l'encadrement futsal (aux gymnases Carpentier, Cerdan et Bourneville), l'accompagnement éducatif avec l'école Franc-Nohain (le mardi après la classe), l'opération « vacances sportives » (accueil des jeunes du quartier du lundi au vendredi)...

« IL N'Y A PAS QUE LE FOOT DANS LA VIE. » En octobre dernier, le club a remporté un appel d'offres pour la création d'un lieu d'accueil innovant (LAI) qui aidera, dès le 4 mars, les jeunes à faire aboutir leurs projets, probablement bien loin du football. « On se décentre, confie Henrique Marques, le directeur général du club, en charge du LAI. Avec cette structure, on cherche à mobiliser les jeunes du quartier. On mise sur leur potentiel et leurs idées. Nous sommes là pour les accompagner, les soutenir pour concrétiser leurs projets. C'est une étape de plus dans notre démarche. »

Cette « démarche » sociale du FCGP13 a débuté au milieu des années 2000. « Au départ, en 1968, on était une bande de copains, raconte Philippe Surmont, président fondateur des Gobelins. On est devenu une famille, qui s'est agrandie au fil des ans. On s'entraide sur et en dehors du terrain. À un moment, on a senti le besoin de se structurer. Cette volonté s'est accompagnée naturellement de l'envie de s'impliquer encore plus dans la vie du quartier. Car il n'y a pas que le foot dans la vie. » En mars 2006, un directeur général est engagé pour « professionnaliser » le FCGP13. Henrique Marques lance trois chantiers: « Le sport de masse, le perfectionnement et le social. » « Les trois sont liés, poursuit-il. On a réussi à les développer de manière harmonieuse et équilibrée. Aujourd'hui, ils forment un tout. Et ce tout a permis au club de grandir. »

UN BOND QUANTITATIF ET QUALITATIF. Le FCGP13 a vu son nombre de licenciés augmenter pour atteindre, après l'absorption du Stade Olympique de Paris, en juin dernier, 927 adhérents (41 équipes), « soit le quatorzième club français selon une étude de la FFF », précise Henrique Marques. Le recrutement de nombreux éducateurs diplômés a également permis un bond qualitatif : les équipes premières seniors, U19, U17 et U15 évoluent au niveau régional depuis 2007. « À terme, on espère que les seniors atteindront le CFA2 et que les U17 se hisseront au niveau national, se projette le DG de quarante ans. Mais on ne sacrifie personne. Chacun évolue à son rythme sportivement. Notre volonté reste de former des footballeurs, mais aussi des citoyens. »

Et tout le monde s'investit. « Mes U15 viennent souvent m'aider, le samedi, à organiser les plateaux de mes U9, souligne Alexander Tula, entraîneur des deux catégories et capitaine des seniors. Le lien entre tous les licenciés est réel. Et, grâce à nos différentes actions, il existe dans tout le quartier. » La famille FCGP13 joue parfaitement son rôle d'acteur social. ■ GUILLAUME CHASSAING

AIDE AUX DEVOIRS, VACANCES SPORTIVES, ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF... LE CLUB MULTIPLIE LES ACTIONS

C'EST OÙ?

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

PROGRAMME

VENDREDI

17.30 ESPN Classic/Coupe du monde : une odyssée africaine.
19.00 Be in Sport 1/Mag Ligue 1.
19.30 Be in Sport 1 et 2/Avant les 27e journées.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe, spécial foot.
20.00 Be in Sport 2/Multiligue 2.
20.00 lequipe.fr/Red Star-Paris FC, National.

20.30

Be in Sport 1 et 3/Montpellier-Rennes.
20.30 Foot+/Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach.
20.45 Be in Sport Max 4/Naples-Juventus Turin.
21.00 ESPN Classic/France-Croatie, Coupe du monde 1998.
22.30 Be in Sport 1/Ligue 2, les buts.
22.30 Foot+/World of football.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot, 1re édition.

SAMEDI

13.15 Be in Sport 1/Mag Ligue des champions.
13.45 Be in Sport 1/Guingamp-Nîmes.
15.30 Be in Sport 2/Wolfsburg-Schalke 04.
15.30 Foot+/Borussia Dortmund-Hanovre.
15.50 Canal+ Sport/Manchester United-Norwich.

15.55

Be in Sport 1/Real Madrid-FC Barcelone.
16.50 Canal+/Reims - Paris-SG.
17.55 Be in Sport 2/La Corogne-Rayo Vallecano.
18.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
18.25 Canal+ Sport/Wigan-Liverpool.
18.30 Foot+/Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart.
19.50 Be in Sport 1/Multiligue 1.
19.55 Be in Sport 2/Saint-Étienne - Nice.
20.00 Be in Sport Max 3/Bastia-AC Ajaccio.
20.00 Be in Sport Max 4/Lorient-Valenciennes.
20.00 Be in Sport Max 5/Sochaux-Nancy.
20.00 Be in Sport Max 6/Toulouse - Évian-TG.
20.40 Canal+ Sport/Milan AC-Lazio Rome.
20.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Sporting Portugal-FC Porto.
21.55 Be in Sport 1/Valence CF-Levante.
22.00 Be in Sport 2/Sheffield Wednesday-Nottingham Forest, Championship.
22.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/FC Twente-Ajax.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be in Sport 2/Reims - Paris-SG.
00.45 Foot+/Chelsea-West Bromwich Albion.

DIMANCHE

10.00 Be in Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
11.55 Be in Sport 1/Grenade-Real Majorque.
12.25 Be in Sport 2/Torino-Palerme.
13.55 Be in Sport 1/Brest-Lyon.
14.00 Ma Chaîne Sport et Foot+/PSV Eindhoven-VV Venlo.
14.50 Canal+ Sport/Catania-Inter Milan.
14.55 Be in Sport 2 et Foot+/Fiorentina-Chievo Vérone.
15.30 Foot 24/Hoffenheim-Bayern Munich.
16.00 Be in Sport 1/Le grand stade de France.
16.50 Be in Sport 1/Marseille-Troyes.
16.55 Be in Sport 2/Espanyol Barcelone-Real Valladolid.
16.55 Canal+ Sport/Tottenham-Arsenal.
17.30 Foot+/Fortuna Düsseldorf-Mayence.
18.55 Be in Sport 1/Malaga-Atletico Madrid.
19.10 Canal+/Canal football club.
21.00 Be in Sport 1/AS Roma-Gênes.

21.00

Canal+/Lille-Bordeaux.
21.15 Ma Chaîne Sport et Foot+/Beira Mar-Benfica.
22.30 Foot+/Santos-Corinthians.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.00 Sport+/Los Angeles Galaxy-Chicago Fire, MLS.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be in Sport 2/Lille-Bordeaux.
00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.30 Foot+/Sampdoria Gênes-Parme.
02.15 Foot+/Swansea-Newcastle.

LUNDI

19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be in Sport 1/Le Club.
19.30 Eurosport/Le grand plateau.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe, spécial foot.
20.00 Be in Sport 1/Avant les huitièmes retour de Ligue des champions.

20.30

Eurosport/Lens-Nantes.
21.00 Canal+ Sport/Aston Villa-Manchester City.
21.15 Trace Sports/Style de stars : Lionel Messi.
21.25 Be in Sport 1/FC Séville-Celta Vigo.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be in Sport 2/Lens-Nantes.
01.00 Eurosport/Eurogoals.

Programme de L'Équipe 21.
Matches en direct.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ABDELKADER GHEZZAL

(L'international algérien de Bari, 28 ans, parle de son frère Rachid, 20 ans, buteur le week-end dernier contre Lorient) « Il a la tête sur les épaules. Au même âge, je le trouve bien plus mûr que moi. Il sait qu'il a une énorme chance d'évoluer à son âge avec Lyon. Il ne veut pas gâcher une telle opportunité. »

GREG HOULA

(Arrivé à Niort cet hiver, l'ancien attaquant de Luçon veut continuer de progresser) « Signer pro n'est pas une fin en soi, ça ne doit pas s'arrêter là. Il faut continuer de bosser. »

LIONEL SOCCOLA

(Entraîneur de l'AFAD Djékanou – Première Division ivoirienne – depuis octobre dernier, le technicien français de 42 ans est ambitieux) « Le club a terminé la saison passée vice-champion de Côte d'Ivoire, comme en 2011. On veut faire au moins aussi bien. Et, en Coupe de la Confédération, pourquoi ne pas atteindre la phase de poules. »

FF NON STOP

francefootball.fr

CLASICO ACTE II

Après la qualification du Real Madrid, mardi, sur la pelouse du Camp Nou en Coupe du Roi, place au second clasico de la semaine, en Liga cette fois, et à Bernabeu. Suivez, samedi en direct commenté sur le site de *FF*, ce choc.

facebook.com/francefootball.fr

ET LE PLUS SPECTACULAIRE EST...

Faites votre choix. Quel est le Championnat européen le plus spectaculaire ? La Premier League, la Liga, la Bundesliga, la Serie A ou la Ligue 1 ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

twitter.com/francefootball.fr

UNE GUIRLANDE DE LOGOS

Alors que le PSG vient de dévoiler son prochain logo, le compte Twitter de *FF* vous fait (re)découvrir les « premiers logos » des vingt clubs de L1.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT. 100% GRATUITE.

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'EQUIPE 21
Partageons le sport.

BORN TO
SPEED*
*Né pour aller vite
SPEED
Olivier GIROUD
porte evoSPEED
The Nature of
Performance